

Les fins d'empires / Radio - Télévision

– DIMANCHE 23 - LUNDI 24 AOÛT 1992

Trente-neuf ans après la guerre de Corée

Pékin et Séoul normalisent leurs relations

Pragmatisme

A PRES des améses d'hésita-tions de part et d'autre, la Corée du Sud et la Chine popu-laire sont sur le point d'établir des relations diplomatiques. Si un grain de sable de demière minute

ques – ayant pris le pes sur les vieilles habitudes idéologiques issues de la guerre froide. Car ce egaement un camoufiet de taille pour les régimes de la Corée du Nord et de Taïwan. Ce dernier ne pourra compenser par des liens avec quelques petits Etats du tiers-monde ou avec le Vatican la perte de son seul allié asiatique. D'autant que le dernier pays de taille à reconneitra encore Taitaille à reconneitra encore Taitaille à reconneitra encore Taitaille à l'étique de Said de l'étalles. à reconneître encore Tal-l'Afrique du Sed, n'ademit l'occasion pour norméliser Pétin des llens déjà offi-

MAIS d'est sisteut le régime

Widu vieux maréchal Kim Ilsung qui devrait sentir passer le
vent de l'Histoire. Après Moscou,
c'est désormais au tour de Példin
de reconnaître le pertition de la
péninsule, et donc de rejeter
l'ambition de la Corée du Nord
d'une réunification sous se houletts. En plein messione économique, le dernier « paradie » communiste est traisé comme un boulet par ses anciens protec-teurs chinois, et surtout russes. L'idéologie n'étant plus de mise dans les relations internationales, Pékin prétère désormais faire de l'argent avec Sécul plutôt que d'en perdre avec Pyongyang.

10 m 15 1

10 m

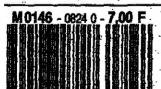
Company of the Section

A . P. Wall . . P.

Pour survivre, la République démocratique et populaire de Corée – blen peu démocratique et dont la « popularité » n'a jamais été testée dans des élections libres – va devoir s'adapter, faire des concessions à ses voisins, et en particulier au frère ementi du Sud. Ce dernier s'inquiète des ambitions nucléaires de Pyongyang. Mais il ne souhaite pes non plus un effondrement de la Corée. du Nord. L'exemple de la réunifi-cation de l'Aliemagne, a tempéré-les ardeurs des dirigeants de Séoul : cela leur coûterait trop

DÉKIN et Sécul ont donc tout l'ieu de se fésciter de cette rormalisation annoncée. Reste que la Corée du Sud risque d'affronter un nouveau problème. Puisqu'elle accepte que Pékin, après Moscou, ait des relations identiques avec les deux Corées, il devrait lui être plus difficile désormais de s'opposer à l'éta-blissement de relations officielles entre ses alliés occidentaux et Pyongyang. .

Quant au Japon, qui négocie avec le Nord et dont l'intérêt bien compris est de voir perdurer la division de la périnsule, il ne ver-rait pes d'un bon cai une réunifi-cation qui permettrait à une grande Corée de bénéficier des ermements nucléaires dont Pyongyang tente actuellement de



affaires étrangères est attendu à Pékin dimanche 23 août pour discuter de la normalisation des relations entre les deux pays. Dès samedi, Talwan a annoncé son intention de rompre avec Séoul.

de notre correspondant

Pékin a confirmé implicite-ment les informations provenant de Sécul et de Taïwan sur l'imminence d'une normalisation diplomatique entre la Corée du Sud et la Chine populaire en annonçant, samedi 22 août, la venue, dimanche dans la capitale chinoise, du ministre sud-coréen des affaires étrangères, M. Lee Sang-ok, pour « examiner la normalisation des relations » entre les deux navs selon les termes d'un brei communique publié à

deux ans après l'URSS - à accomplir le geste symbolique enterrant le souvenir de la guerre

FRANCIS DERON

La préparation de la conférence de Londres

Les sanctions contre la Serbie pourraient être renforcées

L'embargo décrété par les Nations unies contre la Serbie et le Monténégro n'ayant pas les effets escomptés, un renforcement des sanctions sera examiné, la semaine prochaine, à la conférence de Londres. Pour mettre un terme aux accusations selon lesquelles elle violerait l'embargo, la Grèce a décidé, vendredi 21 août, de suspendre « provisoirement » toute exportation de pétrole vers les pays de l'ex-Yougoslavie. A Sarajevo, Serbes et Bosniaques ont échangé des prisonniers.

Echange de prisonniers

SARAJEVO

de notre envoyée spéciale

Sur le parking de la FOR-PRONU où les deux autobus se sont immobilisés, l'image est dra-matiquement symbolique. Cin-quante Serbes, dont six femmes, sont appelés à rentrer « chez eux», et cinquante et un Bosnia-ques missulmans. ques musulmans, dont trois femmes, vont regagner Sarajevo. Pour la première fois depuis un mois, les deux camps en conflit s'échangent des aprisonniers », arrêtés pour la plupart du seul fait de leur nationalité et pour qui la liberté retrouvée ne signifie pas forcément rentrer chez soi.

FRANCIS DERON Arraché avec sa femme, le Lire la suite page 5 | 15 mai dernier, de Dobrinja,

quartier de Sarajevo aujourd'hui divisé entre Serbes et Bosniaques, Emin Eminovic, quarante-trois ans, ne sait plus rien de son épouse et de ses enfants - « lis ont été libérés immédiatement » et ne sait pes même quoi faire maintenant. « bion immenble est en zone contrôlée par les Serbes, dit-il. Je ne peux y aller. Je n'ai

Mahalija Huso, hri, vivait tran-quille dans son village de Hadzici quand il a été arrêté, le 12 join,

FRANÇOISE CHIPAUX

POINT DE VUE

Pour une Europe politique

par Paul Thibaud

Qu'on ait le droit de voter «non», il semble que ca n'aille aussitôt cherche les moyens de tanctionner les Danois, qui présentent le refus de Maastricht comme une faute à punir, un affront à l'Europe toute faite. Chercher ainsi à intimider l'électeur, c'est disqualifier la cause condition d'être adopté à l'uneni-qu'on veut servir. Depuis quand mité des pays qui ont signé les les Parlements et les corps électoraux ne sont-lis que des chambres en particulier celui de Rome. Il d'enregistrement? Si l'Europe ne faut, tel qu'on a organisé les

elle se construirait au mépris de

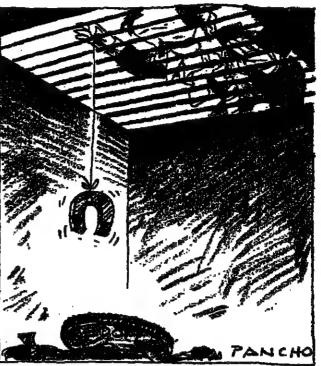
Le traité lui-même, il est vrai, et la procedure de ratification qu'il prévoit ont quelque chose d'offensant pour notre liberté de choix. On déclare intangible un texte qui ne sera valable qu'à mité des pays qui ont signé les traités antérieurs qu'il amende, en particulier celui de Rome. Il

tés par les gouvernements unis, présupposait, évidemment, une unanimité obtenue par la presis démocratie, et il faudrait la sion collective et la force de la vitesse acquise. Comme l'a dit Michel Rocard dans l'International Herald Tribune : «Ce qui n'était pas prévu, c'est que les peuples puissent refuser ce que proposent les gouvernements.»

Lire la suité page 7

Paul Thibaud, encien directour d'Esprit, est conuceur (avec Jean-Marc Ferry) d'une Discus-sion sur l'Europe, à paraître aux éditions Calmann-Lény.

Le plongeon du dollar



La chute du dollar s'est accélérée vendredi 21 soût. En dépit plusieurs interventions des banques centrales des pays induss, la monnaie américaine a chuté de près de 10 centimes en une séence, tombant jusqu'à 4,84 francs, son plus bas niveau depuis douze ans. Contre le mark, le dollar n'avait jamais été aussi faible, à 1,4250 mark. Cette chute a provoqué vendredi une baisse de 50 points de l'indica Dow Jones (- 1,54 %). La fablesse du dollar s'explique notamment per l'écart très important premiers ont été fortement abaissés ces demiers mois, l'Alle-magne maintient une politique de taux élevés.

Lire nos informations pages 13 et 15

CHEZ LES PENTRES

Alberola le fugitif

il s'est réfugié au sommet d'un immeuble bourgeois parisier dont il ne donne l'adresse à personne. Complice de l'art concep tuel, Alberola a pour maître les Vénitiens, Vélasquez et Manet. Lire l'article de PHILIPPE DAGEN page 11

HEURES LOCALES

M. Jack Lang au «Grand jury RTL-le Monde»

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, animateur de le campagne gouvernementale en faveur du «oui» au référendum du 20 septembre, invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», dimanche à 18 h 30.

Le soussiste complet se trouve page 16

Le Monde EDITIONS

Guide des formations supérieures à débouchés professionnels

——— Collection Yos Etudes" —— dirigee par Fredéric Gaussen

- Une description des matters au droit.
- Les formations proposités en France et à l'étranger
- L'économie ou secteur le marché de l'emploi les salaires l'avis des recruteurs

A paraître : La santé.

Pour la poursuite de vos études jusqu'à Bac +...x

En vente en librairie

Le capitalisme mise sur Cuba

Malgré la crise économique, l'un des derniers bastions communistes suscite un vif intérêt chez les investisseurs étrangers

LA HAVANE

de notre envoyé spéciel

e C'est le moment de prendre pied à Cuba. Il y a de bonnes affaires à réaliser dans l'île qui tôt ou tard redeviendra une plate-forme en direction du marché nord-américain. » Confortablement installé dans son bureau «design» et climatisé du quartier résidentiel de Miramar, ce brasseur de contrats européen a accepté de se confier sous le cou-vert de l'anonymat. La discrétion est de mise, tant chez les respon-sables cubains que parmi les hommes d'affaires qui profitent de la récente ouverture de l'île aux capitaux étrangers : Washington, qui a récemment renforcé l'embargo contre Cuba, multiplie les pressions sur les investisseurs potentiels et les exilés de Miami menacent les sociétés étrangères de représailles.

L'image de Cube eldorado pour capitalistes en quête de bons

coupe a de quoi surprendre, alors que la population se nourrit plutôt mal que bien et se déplace sur de lourdes bicyclettes chinoises, faute de carburant. Pourtant cet Espagnol et cet Italien tant cet Espagnol et cet Italien qui, ici, ont acheté à bon prix il y a quelques mois un lot de voitures de collection, dont une His-pano-Suiza 1919, n'ont pas perdu leur temps. Etranglé par l'effondrement de son commerce avec l'ancien bloc socialiste, Cuba s'efforce d'obtenir des devises par tous les moyens. « Les Cubains sont de bons acheteurs, mais de piètres vendeurs », affirme un homme d'affaires français.

LOIN DES CAPITALES

Fin d'exode à Lisongwe (Malawi)

son expertise sucrière et de sa connaissance du marché russe, Sucre et Denrées a réussi à placer cette année plus de 2,5 millions de tonnes de sucre cubain dans les anciennes Républiques soviétiques. Les Russes règlent en pétrole et Sucden Trading, une filiale de Sucre et Denrées basée à Hambourg, livre des produits pétroliers à Caba. « Les Cubains ont essayé de traiter directement ont essayé de traiter directement avec les Russes. Face aux pro-bièmes de transport, de modalités de règlement et à la disparition de leurs interlocuteurs traditionnels, ils ont compris qu'ils avaient intérêt à passer par un intermé-diaire comme Sucre et Denrées», explique un expert. explique un expert.

JEAN-MICHEL CAROF

A L'ÉTRANGER : Algiria, 4.50 DA ; Marco, 8.04; Turisia, 750 m ; Alexagna, 2,50 DM ; Austrin, 25 SCH ; Belgiqua, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antiferificial 9 F; Cital Christopheria, 465 F CFA; Canamert, 14 KRO; Espagna, 190 FTA; 6 Grada, 2,25 DR; Irlande, 1,20 £; Italie; 2 200 L; Lystembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégel, 450 F CFA; Suècle, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (other

Printemps 1945. Bombardements « stratégiques » des Alliés, peur de l'armée rouge, suicide du Führer: la race des seigneurs, vaincue, se terre dans les caves ou erre dans la débâcle. Pour l'Aliemagne « année zéro », voici le temps de pénitence et de résipiscence, l'adieu définitif au « Reich de mille ans », à « l'espace vital», au Volk génétiquement voué à conquérir l'Europe.

Por JEAN-PIERRE AZÉMA

L'e le mai 1945, l'amiral Dönitz, l'ultime président du Reich, annonçait au peuple allemand, au son du Crépuscule des dieux et d'une symphonie de Brückner, que le Führer était mort « à son poste de commandement dans la chancellerie du Reich en se battant jusqu'au dernier moment contre le bolchevisme ». Hitler s'était suicidé la veille.

Il y avait déjà trois mois qu'un double étau enserrait ce Reich que le Führer avait promis indestructible. Après avoir franchi l'Oder le 2 février, l'armée rouge lançait son offensive sur Berlin le 16 avril. Véritable rouleau compresseur, elle alignait deux fois plus d'hommes, quatre fois plus de canons et de chars, deux fois plus d'avions de combat. A l'ouest, la progression avait été certes moins chars, deux fois plus d'avions de combat. A l'ouest, la progression avait été certes moins rapide: Eisenhower, qui coordonnait les forces anglo-saxonnes et françaises, avait bridé l'impétuosité de Montgomery. C'est seulement le 7 mars que des troupes américaines franchissaient le Rhin sur le pont de Remagen demeuré intact. Mais la Ruhr, méthodiquement encerclée, cessait toute résistance le 18 avril. Et, si elle était moins spectaculaire, cette avancée à l'américaine avec sa débauche cette avancée à l'américaine, avec sa débauche de matériel et sa logistique impeccable, était

tout aussi inexorable. A la mi-avril 1945, le Reich, qui s'était étendu de l'Atlantique au Caucase, était réduit à un quadrilatère de quelque 150 kilomètres de large, entre la Baltique et Prague. Et le 25 avril, sur la Mulde, Soviétiques et Américains faisaient leur jonction, célébrée le lendemain, à Torgau. Ce qui demeurait du Reich était coupé en deux.

Hitler avait bien tenté de gagner du temps, en lançant en décembre une contre-offensive dans les Ardennes et sur Budapest. Et, même si ces deux coups de bluff avaient échoué, il espérait que ses savants mettraient au point l'arme absolue. N'avaient-ils pas rendu opérationnels une nouvelle génération de sous-marins, des avions à réaction, des avions sans pilote (ou V 1) lancés sur Londres dès juin 1944 et des fusées supersoniques (ou V 2) fiables en septembre ? Reste que, pour avoir trop tardé à investir dans l'atome, le Reich allait perdre ce que Churchill avait appelé « la guerre des sorciers ».

Politiquement, Hitler comptait sur la désunion des Alliés; une partie de son entourage (Goebbels notamment), par haine de « la ploutocratie judéo-maçonique » penchait pour finasser du côté soviétique; mais Hitler ne voulait pas abandonner son rêve d'expansion à l'est. Ses proches étaient plus nombreux à sou-haiter conclure un accord honorable à l'ouest pour libérer la Wehrmacht à l'est. Mais malgré le déclenchement, en décembre 1944, de l'insurrection communiste en Grèce, la « grande alliance » allait tenir bon, au point qu'Eisen-hower faisait ramener des forces américaines en deçà de l'Elbe, frontière tacite entre l'armée

rouge et ses alliés.

Speer, lucide, avait prévenu le Führer en mars : la production industrielle avait eu beau atteindre en août 1944 des niveaux records, economie du Reich s'effondrait par suite de

Hitler avait décidé de

ne pas survivre au Reich.

il n'était plus que

l'ombre de lui-même,

et c'est un vieillard

voûté et insomniaque

l'économie du Reich s'effondrait par suite de la perte de la Rhénanie et de l'impossibilité de puiser désormais dans l'Europe naguère vassalisée (les seuls Balkans fournissaient 50 % du pétrole, 100 % du chrome, 60 % de la bauxite du grand Reich).

Berlin l'orgueilleuse, dont Speer devait faire la nouvelle Babylone, était encerclée le 26 avril par les forces de Koniev. Il fallut la prendre rue par rue. On se prendre rue par rue. On se

dans la soirée du 30 avril, devaient périr, Mais le général Weidling finit par se rendre le

Jusqu'à la dernière semaine d'avril, Hitler continua de croire en son étoile. Il se raccrochait à l'Histoire, soliloquait sur les guerres puniques, sur la Prusse d'après léna; la mort brutale de Roosevelt, le 12 avril 1945, fut une illumination: la disparition de la tsarine Eli-sabeth en 1762 n'avait-elle pas permis au



30. – La vingt-cinquième heure du III° Reich

Grand Frédéric de retourner la situation dans la guerre de Sept Ans? Outre ces élucubrations historiques, il se livrait à un ultime Kriegspiel, commandant à des armées fantômes qui délivreraient Berlin ou repousseraient la horde

Il lui fallait pourtant expliquer cet échec de la « race des seigneurs ». La défaite de 1918 avait eu, selon lui, une raison stratégique, la lutte sur deux fronts, et une causalité fondamentale, le coup de poignard dans le dos de la « juiverie internationale ». Si en juin 1941 il avait bien pris le risque de lutter sur deux fronts, il attribuait la responsabilité des revers à la caste des officiers de l'ex-Reichswehr, dont il soulignait l'incompétence et la dupli-cité dans une lettre qu'il adressait à Keitel la veille de sa mort. Quant à la «juiverie», il continue, dans ce qu'il est convenu d'appeler son « testament politique», daté du 29 avril, de l'invectiver : « La guerre... fut désirée et provo-cuta greens par ces politiques internoquée exclusivement par ces politiciens interna-tionaux qui sont d'origine juive ou travaillent pour les intérêts juifs... Les ruines de nos villes et de nos monuments renouvelleront la haine contre le peuple responsable en dernière ana-lyse de tout cela : la juiverie internationale et ceux qui l'ont aidée... »

Au bout du compte, même demeuré sain, le Volk allemand n'avait pas été à la hauteur de ce que l'Histoire attendait de lui. Il lui restait à ne pas baisser la garde, à se montrer impitoyable à l'égard des « sous-hommes » (et

effectivement il y eut des dizaines d'Oradour), des tièdes (les déserteurs furent pendus avec la pancarte «Je suis un déserteur et j'ai refusé de protéger les femmes et les enfants allemands »), des traîtres (le général Fegelein, homme de liaison de Him-mler fut fusillé le 29 avril dans les jaydins de la chan-

battit à mort autour de la porte de Brandebourg, de l'avenue Unter-den-Linden, du ministère de l'intérieur et la moitié des cinq ans dans la morosité.

mille défenseurs du Reichstag, sur lequel les deux sergents, Yegorov et Kontary, allaient planter le drapeau rouge dans la soirée du 30 avril, devaient périr. Mais il avait déclaré : « Si le neunle allemand n'était il avait déclaré: « Si le peuple allemand n'était plus dispose à se donner corps et ame pour survivre, alors le peuple allemand n'aurait plus qu'à disparaître.» Hitler impose aux Allemands une stratégie démente du tout ou rien : le peuple devait impérativement détruire tout ce que l'ennemi pourrait utiliser, usines, voies de communication, comme l'y obligeait le décret « de la terre brûlée » du 19 mars, avant de gagner le cœur du Reich. Le Führer, pour

sa part, était décidé à ne pas survivre à la finde l'Empire. Il-n'était plus que l'ombre de lui-même, et c'est un vieillard voûté et insonnis-que, agité de tremblements, qui avait fêté, le 20 avril, dans la morosité, ses cinquante-six ans. Le 22 avril, il choisissait de demeurer dans Berlin, terré dans un bunker creusé à 25 mètres dans le jardin de la chancellerie. Après avoir appris que les soldats soviétiques étaient parvenus à moins de 500 mètres, et que Himmler négociait, il décidait d'en finir, le 29 avril ; il rédigeait un testament politique et ses dernières volontés avant d'épouser Eva. Braun ; le lendemain, peu après 15 heures, il avalait une nilule de cyangre et se tirait une avalait une pilule de cyanure et se tirait une balle dans la tête. Le l' mai, après avoir vainement tenté de prendre langue avec les Sovié-tiques, Goebbels, le fidèle parmi les fidèles, se suicidait après avoir tué sa femme et leurs

cinq enfants.

Le Reich n'allait pas survivre plus de huit jours à la mort de son Führer. La plupart des dignitaires nazis inclinaient à négocier avec les Anglo-Saxons une capitulation par étapes qui laisserait aux soldats et aux civils le temps de gagner les territoires contrôlés par les Occidentaux; les forces engagées en Italie capitulaient à Caserte le 29 avril; celles qui se battaient sur le front nord-ouest en faisaient de même le le front nord-ouest en faisaient de même le mai ; à 3 heures du matin, le 7 mai, dans un collège technique, à Reims, où Eisenhower avait installe son QG, Jodl et l'amiral Friede-burg signaient la capitulation militaire entre les mains de chefs anglo-saxons et du général français Sevez. Un acte qui sera répété, le lendemain, à Berlin, avec la participation des Soviétiques.

Donitz et ses conseillers se flatteront d'avoir arraché un délai de grâce qui a permis à quelque deux millions de militaires et civils de fuir l'occupation soviétique. Reste que durant les trois derniers mois de l'agonte du Reich avaient péri au moins le quart des victimes civiles allemandes écrasées sous les bombes.

Un certain nombre de membres de l'années politique ou de l'années politique ou de l'agontée proches

cienne classe politique ou de l'armée, proches des cercles conservateurs, avaient décidé, depuis le printemps 1944, de se débarrasser de Hitler pour sauver l'Allemagne éternelle. Mais la répression impitoyable qui avait suivi l'échec de l'attentat du 20 juillet 1944 avait décapité l'opposition des notables. L'Etat nazi allait perdurer jusqu'au bout, même si de grands paladins, Goering – par maladresse – ou Himmler – par calcul tardif, – devaient chercher à prendre in fine leurs distances. Est-ce à dire que la majorité du peuple allemand a soutenu jusqu'à la fin le régime? Généraliser serait une erreur. Une bonne part

de la Hitlerjugend mobilisée (la classe 29 est eurojée le 3 mars 1945) ou versée dans le Volksturm (cette réserve, instaurée le 18 octobre 1944, qui acceptait des gamins de quatorze ans), a généralement fait face. Ces Marie-Louise de 1945 se sont bien battus pour la patrie et pour le Führer. Les anciens combattants enrôlés dans le même Volksturm ont dans Pensemble manifesté beaucoup moins d'enthousiasme. La résistance était moins acharnée sur les lignes occidentales que sur le front oriental. Ce qui semble avoir prévalu, acharnée sur les lignes occidentales que sur le front oriental. Ce qui semble avoir prévalu, c'est un sentiment de lassitude, l'aspiration à survivre, la volonté de fuir les Russes. Mais le chaos n'était pas la débandade, et l'acceptation de la défaite n'était pas synonyme de culpabilité collective. Car, autant que la répression menée par la Gestapo, trois facteurs expliquent que se soit maintenue l'identité nationale allemande : les hombarantes par les pombars.

L'ouverture des camps

conforta les Alliés dans

l'idée que ce qui avait

été vaincu était bien

le mal. Ce fut un choc, même si le secret avait

ne voulut bien le dire.

de concentration

nale allemande : les bombardements stratégiques alliés, l'exigence d'une capitulation sans conditions, la peur de

l'armée rouge. En choisissant en janvier 1943 de pratiquer des bom-bardements dits stratégiques, en déversant sur les villes allemandes un tonnage stupé-fiant des bombes les plus redoutables, les Anglo-Saxons avaient commis la même erreur que les Allemands lors du Blitz londonien; au lieu été moins absolu qu'on

de miner le moral de la population, ess bombardements, parfois tota-lement injustifiés au plan militaire (qu'on se rappelle la destruction de Dresde), avaient plutôt développé un sentiment de solidarité face à Pennemi. L'exigence posée par les Américains en janvier 1943 d'une capitulation sans cardificier. conditions, notamment pour forcer les Alle-mands à assumer leur défaite militaire, était mands à assumer leur défaite militaire, était devenue un des thèmes de propagande repris à l'envi par Goebbels: l'Allemand serait livre pieds et poings liés au bon plaisir du vainqueur. Les récits colportés sur les « atrocités russes » faisaient le reste et incitaient une bonne partie de la population à faire sienne la célèbre apostrophe de l'Electeur de Brandebourg: « Rappelle-toi que tu es un Allemand! »

Mais que reste-t-il de leur Allemagne? Dans les zones urbaines, elle était réduite à un monceau de ruines où l'on ne survivait malgré la faim que dans les caves. Elle était submer-gée par des colonnes misérables de réfugiés, en provenance surtout de l'est et du sud-est (des Sudètes par exemple). Seion une estimation sudetes par exemple). Seion une estimation raisonnable, en mars 1945, dix millions de femmes, d'enfants et d'hommes, peut-être treize à quatorze, avaient fui devant l'armée rouge à l'annonce des violences et du sac des villes. Il faut dire que, même si les chiffres en sont controversés, des dizames de miliers de viols furent perpétrés systématiquement par des soldats soviétiques qui considéraient les femmes et les adolescentes manifestement les femmes et les adolescentes allemandes comme une part de butin.

La capitulation sans conditions signifiait non seulement la reconnaissance de la défaite militaire, la faillite politique d'un régime, mais aussi la culpabilité de l'ensemble des Allemands. L'Allemagne devait être punie : à Yaka, on l'avait dit et répété ; elle serait occupée, partagée entre les vainqueurs, dénazifiée ; et l'on songeait sérieusement à la démembrer en plusieurs ensembles, voire à la réduire en une sorte de potager, pour la rendre inapte à reprendre les armes. Et si, le 9 mai, Staline annonçait dans un discours que l'URSS renonçait à démembrer l'Allemagne, il ne cachait pas son désir de transférer en URSS ce qui restait des usines allemandes.

L'ouverture des camps de concentration conforts les Alliés dans l'idée que décidément ce qui avait été vaincu était bien le mal, qu'on le qualifie on non de fasciste. On ne distinguait pas encore entre camps de concentration et camps d'extermination, et l'attention se focalises d'extermination, et l'attention se focalisait plutôt sur les déportés non raciaux. Reste que ce fut le choc, même pour des guerriers blasés, même si le terrible secret avait été moins absolu qu'on ne voulut bien le dire. Les armées filmèrent les malades laissés sur place, les survivants des hallucinantes marches à la mort imposées in fine par les SS. A Bergen-Belsen, les habitants du voisinage durent se rendre à l'intérieur du camp de la mort, des images ou Alfred Hitchkock allait monter en personne. Visitant, le 12 avril, Buchenwald avec Pation et Bradley, Eisenhower se conforta dans l'idée que les Allemands étaient des brutes sauvages.

Et pourtant, les temps de pénitence et de résigniscence, on le sait, allaient durer beau-

coup moins longtemps qu'on ne pouvait le croire en 1945. Moins de deux ans après la capitulation sans conditions du III. Reich, l'Allemague devensit un des enjeux majeurs de la guerre froide, une région-marche de la liberté pour les uns, du socialisme pour les autres. Bien que partagée en deux, elle échappait au dépècement, devenant, pour chaque camp, une nation respectable retrouvant sa liberté de mouvement. Tout en lui imposant maigré tout un garde-fou : il ne serait plus jamais question d'un quelconque empire, ni d'a espace vital », ni d'un Volk qui génétique-ment était youé à conquérir l'Europe.

POUR EN SAVOIR PLUS

8 mai 1945, La Victoire en Europe, sous la direction de Maurice Vaisse, La Manufacture, 1985.

Hitler, de Martis Steinert, Fayard, 1991.

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode: « Le dernier vice-roi des Indes », par Anthony Rowley

La nouvelle approche de M. Rabin sera mise à l'épreuve

La sixième séance d'entre- approche de M. Rabin sera pour la tiens entre Israël et quatre déléoations arabes (Jordanie, Liban, Palestiniens, Syrie) devrait se tenir à Washington lundi 24 août: La délégation israé-lienne s'été mandatée pour pré-sente un véritable projet d'élections générales pour les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, dont l'objectif est la constitution d'un Conseil administratif, chargé de gérer l'auto-

JERUSALEM

de notre correspondant

Changement de climat, mais aussi changement de terminologie en Israel depuis la victoire travail-liste aux élections du 23 join. Le chef du gouvernement, M. Itzhak Rabin, refuse d'utiliser l'expression de a processus de paix au Proche-

Orient ».

Afin de prouver sa volonté de passer du stade des discussions stériles, à celui des négociations concrètes, il péfére désormais parler d'a activités de paix ». Et avec l'ouverture à Washington de la nouverture à l'activités de paix ». velle session des pourparlers bilaté-raux entre Israel et quatre déléga-tions arabes (Jordanie, Liban, Palestiniens, Syrie), en principe lundi 24 août, cette nouvelle

Les négociations de Washington

retardées à cause d'un incident sur-

venu en Cisjordanie. En offet, la délégation palestinienne aux pour-

pariers attendait toujours, samedi

matin 22 août de pouvoir quitter

les telritories occupes via Amman, après avoir reporte son départ

prevu pour la verlle, en raison d'a impullations y luffigees, setton elle, par les militaires israéliens au

morauni où elle s'apprétait à fran-

« Pour l'instant nous attendons.

Car il s'agit effectivement avant tout d'un changement d'antitude et de mentalité. Le gouvernement travailliste n'a procédé à aucun bouleversement des options diplomatiqués. Il s'en tient au cadre et aux paramètres de la conférence de Madrid. Les quatre délégations israéliennes ont été relativement peu modifiées. Quant aux critères restrictifs qui régissent la composition de la délégation palestinienne, M. Rabin n'entend pas les remettre en question. Il a même tenu à dissiper tout malentendu en soulignant que le projet d'abrogation de la loi interdisant les contacts avec l'OLP ne signifiait pas qu'Israèt s'apprétait à négocier avec des représentants de la centrale palestinienne.

En fait, l'impression qui prévant,

En fait, l'impression qui prévaut, c'est que M. Rabin a hâte de faire c'est que m. kaoin a naie de faire entrer dans les faits ce que son pré-décesseur n'avait accepté que du bout des lèvres : les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et les accords de Camp David (1978). Au-delà de cette impression, il n'est-pas toujours aisé de savoir avec précision quelles sont les directives précision quelles sont les directives données par le gouvernement aux délégations qui se rendent à Washington. La presse a beaucoup spéculé à ce sujet. Cela a valu parfois des démentis officiels. Mais il semble que l'on puisse désormais dégager les grandes lignes des dossiers emportés par les délégations

Les Palestiniens ont retardé leur départ

pour protester contre des «humiliations»

délégation palestinienne prenne l'avion à l'aeroport Ben-Gourion de

Tel-Aviv pour se rendre à Washing-ton », avait déclaré M= Hanane

Alistaout porfe-parole des Palesti-

Ceux-ci graient décidé de repor-ter leur départ vendredi à la suite de tracasseries administratives

« humiliantes», imposées à cinq de

ses membres par les autorités israé-

Nous ne partirons que lorsque les Jourdain. Le pont est sermé du qutorités israéliennes le permet-tront. Il n'est pas question que la qu'au dimanche 2 4 h 30 GMT à

Un changement essentiet se tra-duit par la remise à l'ordre du jour du projet d'élections pour les Pales-tiniens de Cisjordanie et de Gaza. Cela s'inscrit dans un processus plus général de retour à l'esprit et à la lettre des accords de Camp David. Un volet de ces accords pré-disait pour la première fois l'idée d'une autogomie « pleine et d'une autogomie « pleine et entière» comme régime transitoire de cinq ans pour les habitants de Cisjordanie et de Gaza.

Mais M. Shamir soutenait que certains aspects de Camp David étaient devenus caduques en raison de développements intervenus ces dernières années : la violence pales tinienne (l'intifada) et l'accroissement de la population juive (les implantations). C'est ainsi qu'au cours des précédentes sessions de négociations, Israël s'était borné à proposer aux Palestiniens des élec-

d'élections générales

Cette fois, la délégation israélienne a été mandatée pour présen-ter un véritable projet d'élections générales, dont l'objectif est la constitution d'un Conseil administratif, charge de gérer l'autonomie. Une sorte de gouvernement palesti-nien dont seulement deux fonctions

sur la mise en place d'une assem-blée législative de 180 membres comme le souhaitent les Palesti-niens pour qui celle-çi préfigure l'accord définitif sur un Etat indé-

Pour avancer rapidement vers Pour avancer rapidement vers l'échéance fixée par M. Rabin – des élections en avril prochain – la délégation israélienne proposera de procéder selon un calendrier précis : d'abord jusqu'en décembre 92, se mettre d'accord sur les modalités des élections en Cisjordanie et à Gaza : quel sera le mode de scrutin? Ouels partis pour poit se prétin? Quels partis pourront se pre-senter? Qui pourra se rendre aux uraes? Parallèlement, des commissions seront mises en place pour discuter des différentes attributions du Conseil administratif : éducation, terres, justice, police, etc.

Elles devraient avoir achevé leurs travaux en février 1993. Mais ni la manière d*e procèder, ni le calendrier* ne sont à prendre ou à laisser, « Nous sommes prêts à faire preuve d'ouvernire d'esprit et de souplesse », dit-on dans l'entourage du premier

Si le gouvernement Rabin mise Si le gouvernement Rabin mise beaucoup sur des progrès avec les Palestiniens, ce n'est un secret pour personne qu'il reste sceptique quant à la volonté de paix du président syrien, M. Hafez al Assad. Il n'en demeure pas moins que le changement d'approche concerns également la Syrie. Le seul chef de délégation qui ait été remplacé est précisément cehui qui négocie avec les Syriens. M. Yossi Ben Aharon, l'ancien bras droit de M. Shamir. connu pour son extrêmisme et son ton arrogant a cédé la place à un universitaire affable et modére expert du régime du président Assad, le professeur Itamar Rabino-vitch. D'emblée, il doit annoncer à ses interlocuteurs que les résolu-tions 242 et 338 du Conseil de accurité servent de base aux négo-ciations. Ce que les Syriens ont tou-

israélienne s'apprête déjà à proposer sux Syriens un «retrait territorial partiel du plateau du Golan » annexé en 1981? «Actuellement la question ne se pose pas. Nous ne sommes pas parvenus à un stade assez avancé des pourpariers », tépond M. Rabinovitch. – (Intérim.)

jours exigé.

Les négociations avec l'ONU sur la présence des personnels humanitaires ont échoué

En refusant une fois de plus les demandes de la communauté internationale, en ce qui concerne l'assistance humanitaire aux populations civiles, l'Irak a encore aggravé son cas au cours des deraggrave son cas au cours des dennières vingt-quatre heures, ce qui
risque d'accélèrer la mise en place
dans le sud de son territoire d'une
zone d'exclusion préconisée par les
Etats-Unis, la Grande-Bretagne et
la France (le Monde du 20 août).
Le coordinateur des activités
humanitaires de l'ONU, M. Jan
Eliasson, devait en effet quitter
Banded samedi 22 août pour New-Bagdad samedi 22 août pour New-York, sans avoir conclu d'accord sur le maintien de la présen personnels humanitaires en Irak.

« Il reste encore d'importantes questions à règler, a déclaré M. Eliasson. Je sais en parler avec le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, et lui faire un rapport. s Selon lui, les points d'achoppement des négocia-tions pour la reconduction de l'ac-cord régissant la présence du per-sonnel humanitaire de l'ONU, venu à expiration fin juin, sont l'accès aux régions où se trouvent les populations nécessiteuses, la sécurité du personnel humanitaire assurée par des «gardes» de l'ONU et la présence d'organisations non gouvernementales

L'Irak, pour sa part, a demandé vendredi à M. Boutros-Ghali de

« se dècharger de toute responsabllité» quant à la mise en place de la zone d'exclusion. Bagdad veut éga-lement que le secrétaire général « empêche cette nouvelle agression » de l'Assemblée nationale irakienne M. Saadi Mahdi Saleh, est de « créet un berceau insurrectionnel dans le sud du pays ».

à la Ligue arabe

Parallèlement, Bagdad a demandé à la Ligue arabé de prenface à l'agression flagrante contre un de ses membres». Le ministre M. Farouk Al Chareh, a affirme que son pays rejetait « toute démarche susceptible de menacer l'unité du peuple trakien ». Selon l'agence libyenne JANA, le colonel Mouamar Kadhafi considère que « les pays occidentaux n'ont aucun droit d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak ou de tout autre pays».

Les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne ainsi que la Rus-sie ont informé vendredi le secrétaire général de l'ONU de leur intention de mettre à exécution le projet de zone d'exclusion dans les prochains jours. - (AFP, Reuter.)

POINT DE VUE

Liban: un scrutin truqué

par Simon Abiramia

E silence dans la nouvelle étape que traverse le Liban est synonyme de trahison. sous une double occupation représente un acte absurde et irrationnel qui va à l'encontre de tous les principes du droit international et transgresse la charte de l'ONU et celle de la Ligue arabe.

Elle ne signifia en rien le l'etour

de la vie démocratique normale du Liban. D'autres conditions, plus prioritaires, sont loin d'être rem-plies : retrait des forces d'occupation étrangères, assainissement de la situation économique, retour de institutions, démarrage de la reconstruction, at surtout retour des personnes déplacées dans leurs circonscriptions. Au lieu de précéder le processus de normalisation, la tenue d'élections législatives devrait en être le couronne

Sous l'œil de l'occupant syrien

Ces élections sont faisifiées et trumidae à l'avance. Les listes électorales sont établies sous l'oril bienveillant de l'occupant syrien. Les Libaneis résident à l'étranger n'ont pas le droit de vote. Le Conseil constitutionnel n'e pes encore vu le jour. L'ordre des avocats libanais confirme l'anticonstitutionnalité de ces élections.

Or, l'équipe actuelle faisant fi de la volonté populaire et faisant la sourde oreille aux appels des iuristes, impose ces élections pour constituer une nouvelle Chambre des députés pour quatre ans, qui élira à son tour un président de la République qui gouvernere jusqu'à l'an 2001. Ainsi le Liben sera sous l'emprise politique du régime syrien avec la bénédiction internationale puisque le monde libre aure donné une légitimité à ces élections, contrairement à la volonté du peuple libanais.

La France, berosau de la démocratie et des droits de l'homme, qui na casse de revendiquer pour la communauté internationale le droit d'ingérence dans les pays menacés par la guerre, la dictatura ou l'éclatement, doit user de son poids sur la scène internationale pour que le crime contre le droit international cesse. C'est au Liban que la France sera jugée par l'Histoire.

Simon Abiramla est président du Rassemblement pour la

Un « terroriste » tué et nouf soldats israéliens blessés dans le sud. - Un « terroriste » a été tué et 9 soldats israéliens out été blessés -dont 5 grièvement - dans la nuit de jeudi à vendredi, lors d'un accrochage dans la «zone de sécurité » occupée par Israel dans le sud du Liban, a annoncé, vendredi 21 août, un porte parole de l'armée israélicane. Aucune précision n'a été fournie sur l'identité du « terroriste», qui pourrait être membre du Hezbollah pro-iranien. - (AFP.)

liennes au pont Allenby sur le. Aden désenchantée

Mas Ashraoul avait précisé que la délégation palestinienne avait

saisi l'OLP et le consulat américain à Jerusalem Me l'incident. De

source palestinience on avait indi-qué que les Américains s'em-

ployaient à pérmettre un départ rapide de la délégation vers Amman pour éviter un report des

discussions de Washington. -

Un peu plus de deux ans après l'unification des deux Yémens, la population de l'ancienne capitale du Sud ne profite guère de la mise en place de l'économie de marché

Deux civils ont été tués et dix et de Cheikh-Othman, permet cependant de constater l'étendue de l'intrusion brutale de l'économie de autres blessés dans un échange de tirs, vendred 21 août, entre des manifestants et des forces de l'ordre dans la bantique d'Aden. Celles-ci s'étalent opposées à un défilé organisé à la fin de la prière collective, pour protester contre l'attribution d'un terrain jouxtant le cimetière à un investisseur privé. Ce dernier, selon des sources bien informées, se propose de construire sur le terrain un hôtel dans la perspective d'une transformation de la ville en zone franche. La politique d'attribution des terres dans cette partie du Yémen, dans le cadre de la libéralisation économique, est largement contestée par la population.

34 - 2 - 2

ADEN

de notre envoyé spécial

Devant les gradins vides de la tribune de la place Khormakssar, où il y a encore quelques nances défi-taient les troupes du Yémen du Sud lors des grandes occasions, les magasins d'Etat se muent lentement en entreprises privées. Le nouveau propriétaire d'une coquette épicerie, qui n'avait probablement que quelques années au noment ou furent natio-nalisés à Aden les petits commerces, se plaim de la lenteur du processus de privatisation engagé au lende-main de l'unité entre les deux Yéuwas. "Les capitalistes, du-il, ont toujours peur de s'installer iei. Ils redoutent les «communistes», ces bureaucrates du Parti socialiste, gémérale qui font toujours la loi dans le Sud : et qui ont fait de I vouverture economique» (Infitah)

Un rapide iour dans la ville, du ment, une récente circulaire du coté du quartier copulaire du Crater ministère des affaires étrangères les

marché dans ce qui était, il y a encore quelques années, l'austère capitale d'un pays qui se qualifiait de exocialistes. Les magasins, bou-tiques et échoppes croulent sous le poids des produits importés du Nord, ou bien introduits dans le pays par contrebande. Les marchands de quatre saisons et de cat ont envahi les moindres recoins des trottoirs de la rue principale de Cheikh-Othman, qui ressemble à s'y méprendre au souk de Bab-el-

Sur les quelque vingt grandes entreprises industrielles du secreur entreprises moustainent au moment de l'unité, près de la moitié sont sur le-point de faire faillite ou l'ont déjà fait. L'une des rares demeurée rentable, la fabrique de bière Sirra, ris-que bientôt de subir un sort identique, les islamistes de l'Islah en ayant-fait leur cheval de bataille. Sa fermeture, si elle est approuvée par le Parlement de Sanaa, fera surtout la fortune des contrebandiers, qui font bière qu'ils vendent au double du prix des bouteilles de la Sirra locale.

Au moment de la proclamation de l'unité, en mai 1990. Aden avait reçu le titre ronflant de capitale économique et commerciale de la nou-velle République yéménite. Aujourd'hui, nul n'utilise plus cette formule. Maigré une nombreuse paperasserie, le projet de la zone franche d'Aden semble avoir été pratiquement enterré, et les sociétés étrangères, devant la bureaucratie qui multiplie les formalités et les tampons, préférent de plus en plus récevoir leurs marchandises au port de Moukalla, dans le Hadramaout.

Devant le marasme économique qui a frappé Aden, les consulats étrangers ferment peu à peu leurs portes, ou se transforment en agences consulaires. Paradoxaleinvitant à quitter leurs locaux récla-més par leurs anciens propriétaires, semble avoir accéléré la fermeture des établissements consulaires.

One l'instant être l'unique institu-tion russe encore très active.

Cheikh Abdallah Tarek, célèbre

Seuls les pays qui sont proprié-taires de l'immeuble qui leur sert de consulat - il s'agit dans la piupart des ess des anciens pays du camp socialiste – demeureront à Aden. Les Chinois, qui avaient pris pour argent comptant le « destin éconorhi-que et commercial » d'Aden, avaient construit à la veille de l'unité un vaste complexe diplomatique et rési dentiel, doté d'un somptueux consulat général tout en marbre blanc, d'un bâtiment destiné aux services aussi cossu abritant le bureau d'assistance économique, ainsi que de chisieurs immeubles résidentiels destinés à loger les diplomates et leurs

L'optimisme impénitent des Chinois

Aujourd'hui, seuls une trentaine de Chinois, dont quinze diplomates, habitent cet ensemble qui présente l'aspect d'un quartier résidentiel déserté par ses habitants. Le consul général reconnaît la *modicité* » des échanges commerciaux avec le surd du Yémen, mais, optimiste comme seuls peuvent l'être les Chinois, espère que l'avenir justifiera les investissements qu'ils ont faits à

Tel n'est pas le cas des Russes, dont le consulat général (l'ancienne ambassade au personnel pléthorique) ne compte plus que onze diplomates et une vingtaine d'employés. Des quelque dix mille Soviétiques qui, avant l'unité, se trouvaient à Aden, il n'en reste guère que buit cents, à neine une douzaine de militaires. Encore faut-il noter que ce chiffre diminue toutes les semaines, au gré des départs de l'Aeroflot, qui semble

avocat d'Aden, connu pour ses acti-vités en faveur des droits de l'homme, se montre particulièrement pessimiste. Il y a un an, il se réjouissait ouvertement de la disparition du régime socialiste et conseillait la patience à ceux qui regrettaient la liquidation de ce qu'ici on appelle « les acquis du socialisme» (stabilité des prix, gratuité des logements, de la santé et de l'éducation, ainsi qu'un ensemble d'autres mesures

Aujourd'hui, il déplore « le senti-ment d'insécurité générale et de mécontentement » qui prévaut chez les Yéménites du Sud. « Ils croyaient que la vie serait meilleure, plus juste et plus sûre, et que le gouvernement s'occuperait d'eux plus sérieusement. Ils s'aperçoivent soudain qu'on se désintéresse en hout lieu de leur sort. J'al beau chercher, je ne trouve pas un seul exemple de quelque chose de positif. Je pourrais même ajouter que sous certains aspects, la situation était meilleure avant», ajoute t-il, en écho à ce que l'on entend dans les milieux populaires d'Aden.

« Le coût de la vie n'est plus contrôlé et c'est la loi du marché la plus sauvage qui règne ici. Il y a bien eu des changements, mais pour le pire. J'étais optimiste il y a un an, mais je ne pensais pas que les partis au pouvoir à Sanaa seraient aussi indifférents à ce qui arrive au peuple au Sud. Il est vrai que la vie est aussi chère au Nord, mais là bas, au moins, ils étaient habitués à ce genre de situation. Ici, c'est nouveau et cela fait mal, très mal. » Venant d'un homme réputé pour sa modération et le peu de sympathie qu'il avait à l'égard de l'ancien régime socialiste, ces propos en disent long sur ce que pense l'homme de la rue, ils expliquent également la fréquence des mouvements de grève et certaines manifestations de violence dirigées contre les commerçants du Nord

Il faut se rendre à l'évidence : depuis un peu plus de deux ans, rien n'a été fait pour le petit peuple d'Aden qui se sent abandonné par les dirigeants de Sanaa, socialistes compris. La branche d'Aden du PSY, ainsi que l'Union générale des syndicats ouvriers la Fédération des organisations de jeunesse, et l'Union des femmes yéménites, des purs pro-duits de l'ancien régime socialiste – qui depuis 1986 déjà n'avait de socialiste que le nom, - mènent une bataille d'arrière-garde pour sauver ce qui peut encore être sauvé des avantages d'un passé révolu. Elles out réussi, pour l'instant, à défendre les locataires, en leur accordant le droit d'acheter pour une somme modique leurs maisons ou appartements, réclamés par les anciens propriétaires désireux de récupérer leurs biens nationalisés.

Mais leur bataille est perdue d'avance. Ils pourront peut-être retarder le retour du capitalisme à Aden sous sa forme la plus sauvage, mais combien de temps encore pourront-ils s'opposer au déferlement des capitaux des richissimes émigrés yéménites, qui achètent à tour de bras tout ce qui est susceptible de prendre de la valeur avec le

On ne peut aujourd'hui se pro-mener à Aden sans rencontrer des pancartes vantant les mérites de tel ou tel projet mirifique de construc-tion de « cités de l'avenir », de « centres commerciaux dotés de bureaux modernes», « d'appartements résiden-tiels de haute qualité» etc. Autant de miroirs aux alouettes, nous dit-on, dissimulant mal des opérations de spéculation portant sur l'achat et la vente de terrains qui autrefois aient à l'Etal.

« Pour l'instant, affirme un vieil observateur d'Aden, les riches Yemenites de retour au pays placent leurs piòns. Ils passeront à l'action une fois connus les résultats des élections

JEAN GUEYRAS

La Grèce suspend « provisoirement » ses exportations de pétrole vers la Bosnie, la Macédoine, la Slovénie et la Croatie

La Grèce a décidé, vendredi 21 août, de suspendre « provisoirepétroliers vers les pays de l'ex-You-goslavie afin de mettre fin aux accul'embargo contre la «nouvelle» You-goslavie (Serbie, Monténégro). l'embargo commercial, pétrolier et aérien décrèté par l'ONU, mais continuait à vendre du pétrole à la Macédoine, à la Bosnie-Herzégovine, à la Slovénie ainsi qu'à la Croatie. Plusieurs pays européens avaient accusé la Grèce de violer ce blocus dès son imposition, le 30 mai dernier. Ces reproches ont été catégori-

Après la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, l'Espagne, le Dane-mark et la Bulgarie ainsi que la Tur-quie se sont déclarés disposés à fournir une aide militaire pour assutaires en Bosnie-Herzégovine, mais ils ne prendront de décisions qu'après la Conférence de Londres. En revanche, la Grèce a indiqué vendredi qu'elle n'interviendrait men mucun cas en Yougoslavies, même si les opérations militaires n'avaient qu'un objectif humanitaire. M. Mitsotakis a également demandé, ven-dredi, à Ankara d'éviter tout envoi de troupes dans l'ex-Yougostavie et plus généralement à tous les pays balkaniques « de rester en dehors du conflit craignant que des opérations militaires dans cette région créent un risque d'extension de la guerre civile ment vers le Sud ». Américains, Russes, Français et Britanniques ont intensifié leurs consultations, jeudi et vendredi à l'ONU, à New-York,

Herzégovine. M. Roland Dumas, ministre français des affaires étranres, qui poursuit ses entretiens avec ses homologues européens pour pré-parer la Conférence de Londres, a déclaré vendredi à Paris que «l'Eu rope s'est mobilisée pour résoudre le conflit yougoslave dans le cadre des Nations unies». Il s'est réjoui que « la France ait pris des positions en stèche qui ont certainement pesé dans un sens favorable pour entraîner nos par-

enquête sur les violations « les plus graves» des droits de l'homme dans ministre polonais, M. Tadeusz Mazo-wiecki, est arrivé vendredi 21 août à Zagreb. Sa délégation est compos de M. Georg Markov, haut fonction-paire de l'ONU et membre du Centre des droits de l'homme, de

mier ministre, Léon Davico, et d'un juriste sénégalais, M. Bacre Diyac, nous indique notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac, M. Mazowiecki devait se rendre, samedi, dans le fief serbe de Banja-Luka puis dans la ville musulmane assiérée de Bihac. an nord-ouest de la Bosnie.

A l'approche de la réunion de Londres, le dirigeant serbe de Bosnie M. Radovan Karadzic, a « donné l'ordre » vendredî soir «d'arrêter îmmêement les déportations de popula tions civiles et d'améliorer les conditions (de détention) dans tous les camps ». Il a, une nouvelle fois, proposé la création en Bosnie d'une « communauté composée de trois Etats pour les trois peuples égaux et tutifs de Bosnie, serbe, croate et

ment, n'a pes trop de souci à se faire

On interroge aussi le président russe sur les récentes déclarations de

M. Mikhail Gorbatchev, très critique

sur la manière dont les réformes sont

conduites: M. Eltsine marque un

temps d'arrêt. Son visage s'illumine d'une expression d'intense jubilation.

Pais il se fige : « Mikhail Sergueierich

en Espagne, il est l'invité des souvenains espagnols. Nous n'allons pas lui gâcher son plaisir » Succès assuré

amprès du public : que l'ex-président

vive sa vie de luxe, ses propos ne méntent même pas une réponse.

l'occasion de cet anniversaire pour

remercier longuement les médias de leur rôle pendant le putsch, et pour

affirmer sa détermination à protéger

la liberté de la presse. Dommage

ponrtant que cette conference ait

éclairé d'un jour un peu trouble la conception qu'on se fait, de part et d'autre, de cette liberté : la plupart

des questions commencent par un compliment à l'adresse de M. Etisine,

tandis que le chef du service de presse de la présidence, en donnant

la parole aux journalistes russes, se

croit obligé de décerner des bons points aux plus méritants. Mais tout

cela se passe heureusement dans une

droit à des applandissements à son entrée, à des fleurs à la sortie.

chtchenko a réclamé la renégociation

des dispositions principales du plan.

Selon le président de la Banque

centrale de Russie, la récente décision

du gouvernement russe d'augmenter

le prix payé aux paysans pour les

céréales et d'accorder des augmenta-

tions de salaires aux employés du sec-

teur public « va immanquablement

cuigmenter les dépenses budgétaires et probablement créer une crise des liqui-

ditės». M. Guerachtchenko a aussi

critiqué la décision gouvernementale

- et c'était une des conditions de

nte atmosphère : M. Eltsine a

JAN KRAUZE

Pour le reste, M. Eltsine a saisi

Echange de prisonniers

Détenu dix jours dans la salle des sports de Hadzici, ce cadre, âgé de sports de Hadzici, ce cadre, âgé de cinquante-cinq ans, a ensuite passé « trois jours d'enfer», dit-il, les larmes aux yeux, à la caseme de Lukavica avant de finir sa détention à la prison de Kula, un quartier de Sarajevo situé près de l'aécoport et aujourd'hui aux mains des Serbes. Lui non plus ne sait où aller et appréhende de se retrouver dans un des centres de réfugiés ouverts à Sarajevo par la Croix-Rouge pour abriter les déplacés.

Tous ces prisonniers musulmans interrogés en conviennent. C'est au moment de leur arrestation, pratiquée par la police, l'armée ou des baudes non identifiées, qu'ils out été le plus maltraités. Elvir Kaljanac, dix-neuf ans, artêté à Pale, désonnais capitale de la «République serbe (autoproclamée) de Bosnie-Herzégovine», affirme ainsi que quatre des bommes retenus avec lui dans la saile des sports de la ville, où il a passé cinquante jours, ont été battus à mort «Les Serbes accusalent leurs filis de faire partie des bêrets verts (armée) bosniaques, dit-il. Ils les emmenaient, les ramenaient sans arrêt pour les battre et un jour ils n'ont pas pu se relever. Ils sont morts. Les militaires nous insultaient, affirme-t-il, nous traitaient de Tures, d'Oustachis (extrémistes croates) et disaient qu'il fallait tous nous égorger. Nous avons été contraits de chanter des chants serbes. Les soldats nous accusalent de vouloir créer un Etat islamique, en nous répétant : « Vous ne pourrez jamais, ici c'est la Serbiel»

« Des Serbes out essayé

de m'aider, mais...» Selon les témoignages, le régime de la prison de Kula qui, d'après les prisonniers libérés, abriterait encore 180 détenus, est beaucoup moins sévère, et, avoue Huso, «honnêtement, il faut le dire, c'était a nonneisment, it said te aire, ceaut bien. Deux repas par jour, trois pour les prisonniers qui acceptaient de travailler dans les champs et aucun sérice ». Pour cet hominé de cinquante cinq ans, comme pour Elvir, cette épreuve ne doit pas conduire à la séparation des communautés. « Tous les Serbes ne sont pas les mêmes, affirme Huso. « Bien sûr, les gens qui ont du sang sur les mains devront payer, mais mes voisins serbes de Hadzici, par exemple, je n'ai rien contre euc. Ils ont même essayé de m'aider, mais ils n'ant rien pû faires. « Si c'est comme avant la guerre, je suis prêt à revivre avec les Serbes », avoue Elvir. Des témoignages de tolérance si rares ici qu'ila méritent d'être resnarqués. Neuf des prisonniers serbes libérés par les Bosniaques ont d'ailleurs, pour leur part, prétêté rester à Sarajevo et se sont écliptés dans la ville, trois par trois, en profitant de l'autobus qui rameen profitant de l'autobus qui rame-nait les Musulmans au centre-ville de

Cet échange de prisonniers s'est déroulé au son des obus qui, tout au long de la journée, se sont abattus sporadiquement sur la capitale bos-niaque avec une intensité accrue

bombardements ne sont pas, dit-or de source onusienne, à l'origine du mystérieux incendie qui a de nou-veau ravagé un bâtiment vide de la caserne «Maréchal Tito». C'est dans ce bâtiment que devait emménager le contingent urkramien de la FOR-PRONU après la destruction, dans le bombardement de jeudi, du quartier où ils étaient installés. Certains où ils étaiest installés. Cettains Ukrainiens, qui préféreraient shan-donner cette caserne qu'ils partagent avec les Bosniaques, auraient ils contribué à cet incéndie? Rien ne permet certes de l'affirmer, mais l'hy-pothèse peut d'autant moins être exche que la FORPRONU a désor-mais la conviction que le soldat utrainien tué, jeudi matin à l'intéukrainien tué, jeudi matin, à l'inté-rieur de la caserne l'a été par un rieur de la caserne l'a été par un franc-tireur posté dans cette même caserne (le Monde du 22 août).

« C'est la memière fois, souligne-on à la FORPRONU, qu'un de nos sodats a été délibérément tué ». De cette caserne située juste en face d'un quantier serbe de Sarajevo, les franctireurs bounaques échangent des tirs avec les Serbes, ce qui rend l'endroir particolièrement esposé.

Vendredi son encore, si les obus ne sont pas tombés juste sur les bâtiments, ils ont été tirés tout autour de la caserné, et des balles traçantes illuminaient le ciel rougi

FRANCOISE CHIPAUX

dredi 21 août, qu'elle fermait ses frontières aux réfigiés de Bosnio-Her-zégovine, dont 75 000 se trouvent actuellement dans le raux s'amount acinelement dans le pays, a annonce Radio Liubjana. Selon la radio, une commission interministérielle a pris cette décision car « les possibilités de la Slovenie sont entièrement épu sées. La Slovénie a jusqu'à présent dépensé plus de 900 millions de tolars slovènes (11 millions de doilais) pour les réfugiés alors que l'aide étraugère a été «lasufficante», a pré-cisé la radio: Plus d'un sers des 75 000 téfugiés vivent dans des camps alors que prés de 50 000 ont.
trouvé ratige chez des amis on des
parents a qui ne peuvent plus paper
les dépenses s, selon Ljubljana. Le
ministre allemand de l'intérieur,
M. Rudolf Seiters, avait déclare, les
17 cells euro poer poer déclare, les 17 août, que son pays n'avait pas l'intention d'accueillir de réfugiés supplémentaires. Depuis un an, l'Allemagne a accueilli plus de 200 000 habitants de l'ex-Yougoslavie, dont 40 000 depuis le mois de mai. - (AFP.)

C Us appei de la Ligne des droits de Phomme. — La Ligne des droits de l'homme affirme, dans un appel rendu public vendredi 21 août, que la communauté internationale — et « en premier lieu, l'Europe des Douze» – a « le devoir d'utiliser tous les moyens dont elle dispose pour protes anyens and ene asspose pour per teger les populations persécutées, notamment en organisant l'accueil de tous ceux qui fuient les combats et en renforçant l'action humanitaire sur

RUSSIE: le premier anniversaire des événements d'août 1991

M. Eltsine affirme qu'il ne craint ni un nouveau putsch ni les difficultés économiques

A l'occasion du premier anniversaire de l'échec du coup d'Etat d'août 1991, le président Boris Eltsine a donné, vendredí 21 août, une conférence de presse à Moscou, au cours de aquelle il s'est montré résolument cotimiste maloré les difficultés qui touchent son pays. projets politiques et économi-

MOSCOU

de notre correspondant

M. Boris Eltsine a choisi «le lour de la victoire», l'anniversaire de l'échec du putsch, pour donner sa première véritable conférence de presse à Moscou. Dans l'attente d'un livre qu'il promet toujours d'écrire sur ces événements dont a lui seul connaît certains détails », M. Eltsine explique qu'il s'est agi, pour l'essen-tiel, d'une partie livrée entre luimême et M. Vladimir Krioutchkov, alors chef du KGB, décrit comme «l'idéologue et le principal organisa-teur» de l'opération, avec lequel il s'agissait, sous couvert de négocia-

Cependant M. Eltsine s'indigne à l'idée qu'on puisse assimiler la tentative à une comédie. Il rappelle les moments de grande tension, ceux où le maréchal lazov, ministre de la détense, «hurlait dans un téléphone:

Elisine, pourquoi n'a-t-on toujours pas pris la Maison Blanche?».

Cela dit, une nouvelle temative du même genre est, selon lui, désormais exclue, d'autant que d'éventuels candidats putschistes ne trouversient de soutien ni dans les organes du pouforces» (armée et KGB), ni dans le public. Les «nationaux-bolcheviques» ne représentent, continue M. Etsine, que 3 % de la population. D'une manière générale, il estime que le plus dur est passé. Depuis trois mois, les salaires augmentent plus vite que les prix, et les gens (M. Elssine s'en est encore conveincu lors d'un récent bain de foule à Sotchi) l'encouragent à « poursuivre les

> « Douze variantes » pour les fles Kouriles

Certes, « le mois d'octobre sera très tendus, mais c'est aussi à ce moment que scront distribués les chèques de que seront distribues les culcues de privatisation qui devraient un peu regonifer le moral des Russes. M. Elt-sine se garde bien d'entrer dans le détail de ses projets politiques ou économiques, à un moment où l'équilibre qu'il semble vouloir maintenir entre l'équipe de réformateurs radicaux symbolisés par le premier ministre en exercice, M. Egor Gaïdar, et les représentants de la grande industrie rendent les observateurs perplexes. Tout au plus confirmera-t-il au passage sa résolution à laisser

dans sa note que la Russie. « princi-

pale héritière» de l'Union soviéti-

que, ne peut en refuser la responsa-

bilité. « Ceci risque de porter

atteinte à l'atmosphère, que nous

confiance dans les domaines où cela

n'avait pas été possible jusqu'ici.»

Le ministre des affaires étran-

gères, M= Margareta af Uggles,

estime que le gouvernement de

M. Boris Elisine devrait, à la suite

de cette protestation, remettre les

plans détaillés des locaux diploma-

tiques suédois, comme cela avait

été fait pour l'ambassade des Etats-

Unis à Moscou.

faillite (mais le Parlement n'a tou-jours pas adopté la loi sur les failites, et la Banque centrale s'apprête à distribuer d'importants crédits de

M. Eltsine explique aussi que l'aide étrangère, si elle peut «soula-ger» la population, n'est pes ce qui « sauvera » le pays. Au passage, il dresse un palmarès des pays les plus généreus, qui commence par l'Italie et le Canada, se poursuit par l'Alle-magne et la France – les Etats-Unis, d'abord oubliés, étant ensuite «reclassés» à la quatrième place. Le bon dernier, et M. Elstine le souligne lourdement, est le Japon, où il doit se rendre en septembre prochain, et qui réclame la restitution des lics Kouriles. A ce propos, la position de M. Eltsine comprend « douze variantes différentes» et il ammoncera «sa position définitive au second jour de sa visite» à Tokyo...

Pourquoi la Russie ne vient-elle pas en aide aux Abkhazes, confrontés à l'intervention militaire des troupes géorgiennes, demande-t-on à M. Elt-sine? Il répond qu'il n'est pas question pour la Russie de se les des representations dans le conflit que des entraîner dans le conflit, que des mesures sont au contraire prises pour contrôler sa frontière. Pour le reste, M. Eltsine explique que la Russie est intervenue auprès de M. Chevardnadze, le président géorgien, pour lui dire de «retirer ses troupes», mais il ajoute qu'elle part d'aun principe essentiel, celui de l'intégrité des Elats». M. Chevardaadze, apparem-

Dénonçant le plan de réformes

Le président de la Banque centrale réclame la renégociation de l'accord avec le FMI

Le nouveau président de la Banque semaine prochaine, M. Guera-centrale de Russie, M. Victor Guera-chtchenko a réclamé la renésociation chtchenko, a vivement critiqué, dans un enretien publié vendredi 21 août par le Washington Post, le plan de réformes économiques accepté par le gouvernement rosse à la suite de l'ouverture d'un crédit de l'milliard de dollars accordé par le Fonds monétaire internationale (FMI) à la Russie (le Monde du 7 août).

Selon M. Guerachtchenko, les exigences du FMI, principalement destinées à réduire l'inflation, pousseraient à la faillite de nombreuses entreprises et plongeraient la Russie dans une grave crise sociale. Evo-quant la visite à Moscou d'une délé-crédits octroyés par la Banque cengation du FMI prévue pour la trale aux entreprises d'Etat:

ont commencé le 21 juillet après la décision du ministre de la défense

d'envoyer 5 000 soldats dans l'île pour y combattre le banditisme et la pratique des enlèvements. Onze-

D ROUMANIE : M. Illesce a officiellement déposé sa candidature à l'élection présidentielle. - Le président roumain, M. Ion Iliescu, a officiellement fait enregistrer, vendredi 21 août, sa candidature à l'élection présidentielle du 27 septembre. - (AFP).

Un appel de Médecins du monde

L'essociation Médecins du S'il demeure encore un orin de monde nous a fait pervenir la

A Osijek, a Dubrovnik, a Sara-jevo, Médecins du monde est présent au cœur du conflit depuis un an. Une année terrible au cours de laquelle nos équipes ont vécu au quoddien les bombardements aveugles, les massacres des populations civiles, les exodes massifs, les destructions systématiques, les exécutions sommeres, et tout récemment la certitude acquise de l'existence de camps rappelant les pratiques les plus iniques de la deuxième

Tout cela nous force aujourhumanitaire est de toute première importance : soigner, évacuer les enfants, apporter l'alimentation de survie, c'est notre noblesse, notreraison d'être, cela doit être ancore développé, soutenu, renforce, et doit demeurer exem-

L'action humanitaire n'apporte cependant pas l'ambre d'une solution à ce conflit, elle ne doit pas servir d'écran de fumée, de voile pudique pour cacher la lacheté et l'inaction politiques et diplomatiques. En rester à « la protection armée des convois humanitaires» est, soit una grave erreur d'analyse soit un men-

morale collective, elle doit forcer les Etats et leurs gouvernements à faire face à leurs responsabilités de fond. Quoi qu'il en soit, Médecins du monde poursuivra sa tâche, sojoner les melades et les blessés, térnaigner contre l'infamie de cette guerre, de ceux qui la menent, de ceux qui la soutien-A Theure où nous est demandé

un minimum de courage civique pour prendre une décision dont dépend le sort de l'Europe, nous avons, nous aussi, le devoir d'en appeler au courage politique de coux qui nous gouvernent.

I y a cinquante ans, pour sauver une certains paix, les démocraties ont accepté d'endosser et ·le déshonneur et la guerre, prenons bien garde qu'aujourd'hui encore, sous couvert de l'ahumanitaire», nous ne perdions et notre honneur et les chances d'une paix juste.

▶ Ont signé cet appel : Pr Gilles Brücker, président ; Dr Patrick Aeberhard. Pr Alain Deloche, Dr. Jacques ·Lebas, présidents d'honneur; Dr Pierre Pradier, directeur général, Dr Jean Porrini, secrétaire général, Bernard Jacquemart, coordinateur

Des micros au consulat de Suède à Saint-Pétersbourg Le gouvernement suédois estime

STOCKHOLM

de notre correspondante

Le gouvernement suédois a remis, jeudi 20 août, une note de protestation au chargé d'affaires de l'ambassade de la Fédération de Russie à Stockholm après la découverte il y a quelques jours, à l'occasion de travaux de renovation, de systèmes d'écoute «actifs» dans les locaux da consulat de Suède à Saint-Pétersbourg. Il s'agit de systèmes analogues à ceux qui avaient été découverts à l'ambassade suédoise à Moscou en 1976 et de nouveau en 1988, ainsi qu'à la résidence de l'ambassadeur. Les autorités soviétiques avaient alors nié être au courant de ces pratiques.

D AZERBAIDJAN : explosion d'un dépôt de manitions. - Un dépôt d'armes et de munitions situé dans les faubourgs de Bakou a explosé, jeudi 20 août, pour une raison inconnue, a rapporté l'agence Itar-Tass. Trois soldats de la CEI ont été blessés. Le dépôt appartenait à une unité de la 5° armée russe qui venait de passer sous l'autorité de l'Azerbaïdjan.

nien. - Un général arménien, - Un général arménien, fait prisonnier par les forces azerbaïdcondamné à mort et exécuté, a rap-porté, samedi 22 août, l'agence

Interfax, citant le ministère de l'intérieur à Bakou. Le général Karo Karoyan, lait prisonnier au cours d'un combat à une date non préci-sée, s'était fait remarquer pour ses « opérations punitives contre les communautés azèries dans le Hautde Khodjali », selon le ministère.

□ IRLANDE DU NORD : nouvel assassinat à Belfast. - Une pas-sante a été tuée, vendredi 21 août à Belfast, fors d'une attaque de a benast, tors d'une attaque de l'IRA contre une patrouille de police, ce qui porte à 2 999 le nombre de victimes de la violence politique en Irlande du Nord

depuis la reprise des troubles, en 1969, 56 personnes ont été tuées depuis le début de l'année.

D ITALIE : attentats en Sardaigne. – Trois hommes armés ont ouvert le feu, vendredi 21 août, contre des carabiniers qui patrouil-laient dans la région de Nuoro, en Sardaigne, sans toutefois faire de blessés. Cette attaque est intervenue quelques heures après deux attentats à l'explosif. L'un a détruit un pylône électrique, l'autre a gra-vement endommagé la mairie de Lula. Les attentats en Sardaigne

militaires ont été blessés dans neuf attentats depuis cette date. - (AFP, Reuter.)

songe et un faux-semblant...

Légère brise libérale à Pékin

engagé à ne pas se livrer à des tracasseries policières à l'encontre d'étudients ayant pris part au mouvement démocratique à l'étranger s'ils renoncent à l'activisme pour rentrer au pays. La promesse, déjà formulée par le ministère des affaires étrangères mais qui n'engageait guère jusqu'alors les diverses olices politiques que compte le régime de Pékin, figure dans une circulaire du Conseil d'Etat (cabinet), que préside M. Li Peng, en date de jeudi 20 août.

PÉKIN de notre correspondant

En vertu de la circulaire du Conseil d'Etat, a ceux qui ont adhère à des organisations dirigées contre le gouvernement chinois et se sont adonnés à des activités nuisi-bles à la sécurité, à l'honneur et aux intérêts de l'Etat, sont les bienvenus pour rentrer au pays afin d'y travailler, à condition qu'ils quittent ces organisations et s'abstiennent de prendre part à toute activité violant la Constitution ou la loi chinoises ou s'opposant au gouvernement ». Cette circulaire a été publiée à la « une » du Quotidien du peuple vendredi 21 août. Le gouverne-ment s'engage en outre à faciliter les démarches des étudiants qui préférent poursuivre leur séjour à l'étranger, garantit la libre circulation de ceux qui souhaitent visiter la Chine, et promet un traitement honorable à ceux qui décident de mettre leurs connaissances acquise à l'étranger au service du pays.

Greve de la faim

Ce geste à l'endroit des étudiants ayant milité dans l'opposition en exil depuis la répression de Tia-nanmen en 1989 était attendu depuis longtemps en Occident, et particulièrement aux Etats-Unis. Il répond de tonte évidence aux vives critiques dont la Chine est l'objet dans les rangs démocrates au cours de la campagne électorale améri-

Le gouvernement chinois s'est caine. Mais il correspond aussi une légère brise de libéralisme qui se remet à souffler à Pêkin à la suite de l'offensive de M. Deng Xiaoping l'hiver dernier.

Aliant plus loin que de simples déclarations d'intention, le gouvernement a autorisé des dissidents en vue à se rendre aux Etats-Unis comme il l'avait promis au secrétaire d'Etat américain M. James Baker à la fin de 1991. Après l'écrivain shanghaien Wang Ruowang (le Monde du 7 août), c'est le dirigeant ouvrier Han Dongfang, animateur en 1989 d'un embryon de syndicat indépendent à la manière de Solidarité, qui vient de recouvrer son passeport.

Les suites de la condamnation récente du libéral Bao Tong, adjoint de l'ex-secrétaire général du PCC, M. Zhao Ziyang, et les mésaventures en prison d'un antre dissident, M. Wang Juntao, prouvent toutefois que cette clémence est très sélective. L'appei de M. Bao, condamné à sept aus de prison pour « activités contre-révolutionnaires » et divulgation de esecrets d'Etat » a été rejeté. Ses avocats ont fait savoir qu'ils avaient été empêchés de présenter au tribunal les témoins qui auraient pu démontrer que l'accusation de divulgation de secreta ne tenait

M. Wang, pour sa part, a entamé le 12 août une grève de la faim dans sa cellule pour protester contre le refus des autorités de le laisser faire appel de la sentence de treize ans de détention à laquelle il a été condamné pour sa participetion au « Printemps de Pékin ». Son épouse, M= Hou Xisotian, a dû menacer de se livrer à une protestation publique pour obtenir de rencontrer des responsables disposés à discuter du sort de son mari, âgé de trente-quatre ans, qui souffre d'hépatité et aurait des problèmes cardiaques. Il aurait, selon sa famille, été contraint par ses geôliers d'absorber quelques ali-

La Chine et la Corée du Sud

normalisent leurs relations

Trente-neuf ans et presque un mois ancès l'armistice de Panmunjon signé, le 27 juillet 1953, par le maréchal Peng Dehuai pour la partie chinoise, Pékin s'apprête ainsi à reconnaître diplomatiquement la Corée du Sud, pays que jadis près de mil-lion de soldats chinois déguisés en « volontaires » avaient cherché à rayer de la carte au nom du communisme triomphant. L'an-nonce du ministère chinois des affaires étrangères stipulant que M. Lee et son homologue chi-nois, M. Qian Qichen, auraient « des entretiens sur la normalisation des relations entre la Chine et la République de Corée », équi-valait déjà, par sa formulation, à une reconnaissance politique par Pékin de la Corée du Sud.

Cette démarche était attendue dennis plusieurs mois (le Monde du 9 mai). L'alerte a été donnée, ces derniers jours, par le régime nationaliste chinois de Taïwan, où la Corée du Sud était le dernier pays d'Asie a entretenir une ambassade. Des responsables du ministère des affaires étrangères de Talpeh avaient prédit que l'accord entre Pékin et Séoul serait signé lundi et entrerait en vigueur des le 25 zoût. Si des incertitudes sur le détail du calendrier demeuraient, samedi. plus rien ne permettait de donter de l'imminence de l'annonce.

. . . .

Des échanges fructueux

En revanche, la Corée du Sud n'avait pas confirmé officielle-ment avoir accepté l'une des conditions mises par Pékin à la normalisation : qu'elle rompe, conformément au dogme « une seule Chine », ses relations diplomatiques avec Taïwan. Si, comme cela paraît probable, la République de Corée (Séoul) finit par abandonner la République de Chine (Taïpeh) avec laquelle elle faisait autrefois campagne contre le communisme, Pékin récupé-rera, outre un prêt de quelque 2 milliards de dollars américains,

Chine, estimé à 250 millions de dollars, dans un des quartiers les plus chers de Sécul.

Mais, surtout, la Chine populaire aura infligé une défaite diplomatique attendue - ce qui ne la rend pas moins amère - à sa rivale nationaliste qui lui dame le vios ces-temps-ci en «achetant», dans le tiers-monde, des pays en série afin de regarnir son portefeuille diplomatique. Taïwan a d'ores et déjà émis une protestation de principe auprès de l'ambassadeur sud-coréen et annoncé des représailles symboliques, comme la suspension des échanges gouvernementaux et des conditions commerciales préférentielles existant entre les deux

La réaction de Taïwan apparait en contradiction avec sa nouvelle « diplomatie souple » qui lui per-met, en principe, à la différence du continent, de conserver des relations avec des pays recon-naissant Pékin. La raison en incombe à ce que des rivalités et contentienx d'ordre économique existent entre les deux « dragons » asiatiques que sont l'île nationaliste et la Corée du Sud. Le déficit commercial taïwanais. avec Séoul est en croissance exponentielle : plus de 500 millions de dollars pour les six premiers mois de l'année, soit plus du double de l'année dernière.

En l'absence de relations diplomatiques, les échanges entre Séoul et Pékin en 1991 avaient déjà atteint - avec 5,8 milliards de dollars dans les deux sens - le double de ceux entre Séoul et Taiwan. Si cette dernière a espéré, un temps, que Séoul n'ac-cederait pas aux exigences de Pekin d'une rupture diplomatique avec l'île nationaliste, la Corée du Sud jouait une partie différente : elle entend utiliser sa normalisation avec la Chine populaire pour affaiblir le régime nord-coréen dont Pékin était la dernière béquille diplomatique.

FRANCIS DERON

AMÉRIQUES

BRÉSIL: la publication du rapport sur la corruption

Semaine décisive pour le président Collor

nue, une pluie de petits papiers.

Tandis que les rumeurs de démission de plusieurs membres du gouvernement s'amplifient, le ministre de l'économie et des finances, M. Marcilio Marques Moreira, a réaffirmé sa « seré-

nité », précisant qu'il devait à la

société de rester à son poste. Une alerte à la bombe a d'autre part provoqué, vendredi, l'évacuation temporaire de son ministère.

Silence

complet

M. Collor, qui multipliait en

aujourd hai dans un silence pres-

que complet. Les militaires, qui

disposent de trois ministères dans

l'actuel gouvernement, ont, eux, émis quelques commentaires. Le

ministre de l'aéronautique, le

général Socrates Monteiro, s'est ainsi déclaré « préoccupé de voir

que certains secteurs cherchent une radicalisation » avant la conclu-

sion du processus, et il a invité au

respect des institutions e dans les limites fixées par la Constitution». Reflétant le sentiment général, le

BAHAMAS

Victoire

de l'opposition

aux élections législatives

M. Lynden Pindling, à la tête

du gouvernement des Bahamas depuis vingt-cinq ans, cédera son poste de premier ministre au chef de l'opposition, M. Hubert Ingra-

ham, à la suite de la défaite du Parti libéral progressiste (PLP) aux élections générales qui se sont tenues mercredi 19 août dans cette île des Caraïbes.

Le Mouvement libre national

(FNM) de M. Ingraham a remporté 31 des 49 sièges de l'Assem-blée générale des Bahamas, tandis que le PLP n'en a obtenu que 16,

selon des résultats presque défini-

tifs. Deux sièges n'ont pas encore

M. Ingraham, un avocat de quarante-cinq ans, avait occupé un poste de ministre dans un pré-

cédent gouvernement du PLP.

Mais il avait été exclu du parti au

pouvoir en 1984. Il avait attribué

Au cours de la campagne élec-

torale, M. Ingraham a critique la

politique économique du gouver-

chômage, et s'est engage à relan-cer l'industrie du tourisme, prin-

cipale ressource économique de

nement, dénonçant notamme

sa disgrace à sa lutte contre la

corruption.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

imprévisible ».

juillet les déclarations, se canto

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

L'ensemble de la classe politique brésilienne se prépare à une semaine agitée qui doit commen-cer avec la publication, prévue pour luadi 24 août, du rapport très attendu de la commission d'enquête parlementaire sur les affaires de corruption de l'entou-rage du président Fernando Collor

L'opposition a déjà mis au point les modalités du décleuchement de la procédure d'impeachment du chef de l'Etat. La demande de destitution sera déposée à la Chambre des députés par le président de l'Association brésilienne de presse (ABI), M. Barbosa Lima Sobriaho, et par celui de l'Ordre des avocats du Reféil (CAR). Me Marcelo du Reféil (CAR) Me Marcelo Brésil (OAB), Mª Marcelo Lavenere. En choisissant deux per-sonnalités connues et respectées, les partis politiques veulent démontrer le caractère « non partisan » de leur démarche,

Le gouverneur de Rio-de-Ja-neiro, M. Leonei Brizola, a appelé la population à manifester lundi a contre la corruption », prenant ainsi ses distances avec M. Collor, dont il était jusqu'à présent un ardent défenseur. Vendredi dèlà, des dizaines de milliers d'étu-diants vêtus de noir ont défilé dans le centre de Rio sous les applaudissements des riverains, qui ont lancé, du haut des immen-

EN BREF

demande un cessez-le-feu à Kaboul pour évacuer les diplomates. — Les Nations unies ont demandé, vendredi 21 août, aux factions rivales qui se battent à Kaboul de conclure un cessez-le-feu pour permettre l'évacuation des diplomates étrangers de la capitale afghane. Plusieurs ambassades, dont celle de France, ont été touchées par des bombardements. Un des principaux hôtels, le Kaboul Hôtel, a été incendié vendredi par une roquette. Enfin, à la demande du roquette de la demande du roquette de la capitale de roquette de la capitale de - AFGHANISTAN: L'ONU

 CAMBODGE : PONU pourre expulser certains résidents vietna-miens. – L'Autorité provisoire des miens. — L'Antorité provisoire des Mations unles au Cambodge (APRONUC) va vérifier les listes du personnel des ministères de Phnom-Penh pour déterminer s'il y a toujours des conseillers vietnemiens, et les rapatrier. Les Khmers rouges refusent d'appliquer les accords de Paris tant que les « envahisseurs » vietnamiens n'auront pas été refoulés par l'ONU. Enfin, selon des sources sonverne-Enfin, selon des sources gouverne-mentales à Phnom-Penh, des cartes d'identité cambodgiennes ont été distribuées à un certain nombre de fonctionnaires d'origine vietna-mienne pour leur permettre de res-ter an Cambodge. — (AFP.)

c INDE: un dirigeant séparatiste sikh tsé par la police. — Un dirigeant séparatiste sikh a été tué lors d'une fusillade avec la police, vendredi 21 août, au Pendjab. Sukhdev Singh Sukha était accusé par les forces de l'ordre d'une centaine de meurtres. D'autre part, en représailles à la mort de deux autres dirigeants sikhs au début du mois, au moins soixante-quatorze personnes. la plupart des parents personnes, la plupart des parents de policiers, ont été assassinées. -(UP!.)

In NIGER: fin de la pelémique à propos de Taïwan. — Le nouvel ambassadeur de la République de Chine (Taïwan) a présenté, vendredi 21 août, à Niamey, ses lettres de créances aux autorités, mettant de créances aux autorités, mettant ainsi un terme aux polémiques qu'avait suscitées, en juillet, la reconnaissance de Taïwan par le Niger. Le premier ministre, M. Amadou Cheffou, qui a réussi à imposer le rétablissement des liens avec Taïpeh, avait argué d'un prêt de 50 millions de dollars, promis par Taïwan à l'occasion de la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays, rompues depuis 1974. L'accord sur ce prêt a été signé, jeudi, avec la banque d'import-export, Eximbank of China. - (AFP.)

SALVADOR: accord sur le sauvetage du plan de paix. – Le gouvernement salvadorien et les rebelles du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) oni décidé, vendredi 21 août, pour sauver le processus de paix, d'accélèrer les réformes politiques et de suspendre pour un mois le d'accèlérer les réformes politiques et de suspendre pour un mois la démobilisation des guérilleros. Cet accord constitue une victoire pour ces derniers, qui avaient dit qu'ils ne rendraient pas les armes tant que le gouvernement n'aurait pas appliqué les réformes politiques promises et donné des terres aux maquisards démobilisés. – (Reuter.) ÉTATS-UNIS: après la convention républicaine

M. Bush a entamé un marathon électoral

Dynamisé par la convention républicaine de Houston, le président Bush a repris, vendredi 21 août, son bâton de pèlerin, commençant dans le Mississippi et le Missouri un premier vendre de la missouri un premier les impôts.

Plusieurs analystes économiques out estimé qu'aucun des candidats n'avait jusqu'à présent proposé de mier voyage de trois jours dans sept Etars. D'ici au scrutin du 3 novembre, M. Bush a prévu de se rendre dans le plus de circonscriptions élec-torales possible avec ce même mes-sage: « Vous pensez que vous avez élu (au Congrès) un brave homme, mais regardez ce qu'il a fait des pro-tess de la referentie que le crimina jets de loi présentés sur la crimina-lité, l'énergie, l'éducation, la santé et tout le reste.

« Nous prendrons pour cible, un par un, chacun des démocrates libéraux au Congrès », a ajouté M. Bush, qui entend continuer de dénoncer le programme démocrate et ses conséquences au niveau fiscal. M. Bill Clinton a qualifié de « miroir aux alouettes » les promesses de réduction des impôts faites la veille par le président dans son discours, rappelant que ce dernier n'avait pas respecté son engagement pris en

n'avait jusqu'à présent proposé de « solutions crédibles » pour réduire l'énorme déficit budgétaire, en partie à l'origine des problèmes économiques du pays. Les derniers sondages réduction de l'écart séparant les can-didats (M. Bush accusait un retard de 17 à 20 points juste avant la convention), mais dans des propor-tions bien différentes.

Selon une enquête effectuée par la firme Gallup juste avant le discours présidentiel de jeudi, 51 % des élec-teurs peacheraient pour M. Clinton et 39 % pour M. Bush. Un sondage réalisé pendant ce discours pour le compte du New York Times et de CBS donne une avance réduite à deux points pour M. Clinton (45 % contre 43 %), avec une marge d'erreur d'environ cinq points. — (AFP. Reuter, UPL)

HAÏTI

Paris et Washington condamnent l'assassinat de partisans du Père Aristide

présentateur de la chaîne de télé-vision SBT, Boris Casoy, a déclaré que « la situation est totalement fermement condamné, vendredi 21 août, l'assassinat de trois jeunes partisans du président déchu Jean-Bertrand Aristide, dont les cadavres ont été retrouvés mercredi, criblés de balles, à la morgue d'un hôpital de

> Selon plusieurs sources, ces jeunes gens avaient été arrêtés pour avoir apposé des photos du Père Aristide, en exil, sur les murs. « Cet acte inadmissible intervient à un moment où, malgré les promesses des autorités de fait, la répression continue de s'exer-cer à l'encontre de la population,, a déclaré un porte-parole du Quai d'Orsay. Amnesty International a

La France et les Etats-Unis ont d'autre part publié jeudi un rapport sur la torture, les arrestations arbitraires et les exécutions extrajudi-

ciaires en Haïti. Selon l'organisation humanitaire, qui cite des témoignages de victimes, «les anciennes structures répressives se sont reconstituées. Les Haltiens vivent constamment dans la terreur. tandis que leurs oppresseurs sont libres de tuer, de torturer et de terroriser le pays en toute impunité». Dans ce contexte, Amnesty s'est alarmée

du refus des Etats-Unis d'honorer

leurs obligations internationales

envers les demandeurs d'asile haï-

tiens, refoulés de force. - (AFP.)

Edité par la SARL La Monde Comité de direction : ques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédacti Jacques Guiu, directeur de la gestio Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

a Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi, nilippe Herraman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-39 ur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

"GRAND JURY" RTL-Le Monde Monte PAGE SERVICE STORY AGREEM SERVICE STORY AGREEM SERVICE STORY AGREEM STORY AG

Des Touaregs dissidents se livrent au pillage dans le Nord

Des pillards, en rupture avec les mouvements de la rébellion touarègue qui ont signé un pacte avec le gouvernement, attaquent régulièrement la population noire, créant un climat de psychose dans le nord du pays.

GOUNDAM (nord du Mail)

«Le Touoreg, si tu ne le dissuades pas, il ne renonce jamais. » Depuis que son jeune frère a été tué, à la mi-juillet, Youssouf Maiga ne déco-lète pas. «Ayouba circulait à bord d'un camion, sur la route de Gossi, raconte-t-il. Le véhicule a été arrêté

CORRESPONDANCE

A propos des « exilés du fleuve »

par des rebelles; ils ont demandé au chauffeur de s'arrêter, il a refusé; ils ont ouvert le feu, et Ayouba a été mortellement blessé.»

Malgré le pacte signé le 11 avril

dernier entre le gouvernement et les quatre mouvements rebelles, les atta-

ques de ce genre sont monnaie cou-rante dans le nord du Mali. Le scé-

nario est toujours le même : des

petits commandos en treillis et tur-

bans arrêtent un véhicule puis volent,

Les pillards, des Touaregs en rup-

ture avec leur mouvement, profitent

de la déliquescence de l'Etat dans les

régions de Gao et de Tombouctou

pour harceler une population qui, dans certaines régions reculées, ne bénéficie plus d'aucun soutien mili-

taire. Comme prévu dans le pacte

et parfois tuent, ses accupants,

Après la publication dans le Monde daté 26-27 avril d'un repor-tage de Bertrand Le Gendre sur l'émigration vers la France des habitents de la région du fleuve Sénégal intitulé «Les exilés du fleuve», nous avons reçu de M. Olivier Souccar, consul honoraire de Belgique à Bamako (Mali), la lettre suivante:

L'article de M. Le Gendre appelle de ma part les observations sui-

Parlons des faits. En 1970, la Belgique a proposé à mon père, au Maii depuis 1936, le poste de consul honoraire, qu'il a quitté vingt ans après, décoré par les Belges, les Français et les Maliens, et estimé de tous pour sa droiture et sa disponi bilité, jusqu'à son décès en 1990.

Comme vos lecteurs ne le savent peut-être pas, un consul honoraire n'est pas rémunéré. Il est simplement remboursé des frais occasion-

qui sont mitoyens de notre agence je n'ai pas le don d'ubiquité - mon-tre le crédit dont nous jouissons auprès de ces autorités. Les autres consuls présents à Bamako peuvent aisément témoigner de l'appui que je leur apporte en matière de contrôle de l'immigration clandestine: il ne s'agit pas de rumeurs, mais de faits, étayés par les docu-ments que je leur fais parvenir et dont j'ai fait état à M. Le Gendre.

Les Maliens savent que, depuis toujours, consulat ou pas, ils out été reçus dignement chez nous. Nous avons toujours écouté, expliqué les conditions de délivrance des visas comme les raisons des refus.

Les Maliens qui veulent voyager à l'étranger se font conseiller par les voyageurs réguliers, les commercants. Ces commercants qui partent plusieurs fois par an savent qu'ils peuvent compter sur notre aide pour leur activité : en effet, en plus de

affaires. Et tout cela, sans qu'il soit question d'argant, car c'est la seule façon d'obtenir le respect dont jouit notre famille au Mali.

tuées de soldats et de rebelles, ont été

mises sur pied pour mettre un terme

aux pillages. Mais, faute de moyens, ces unités n'ont pas encore fait la prenve de leur efficacité.

Les attaques, quasi quotidiennes, out créé un véritable climat de psy-

chose au sein de la communauté son-

shaïe, l'ethnie noire majoritaire dans le nord du pays. « Nous vivons dans

la terreur, assure un Songhaï de Goundam. Le soir, les rares propriè-

taires de groupes électrogènes s'abs-tiennent de les mettre en route, de

peur de passer pour des nantis et d'attirer l'attention des rebelles.»

Dens cette petite loculité à l'ouest de

Tombouctou, les gendarmes patrouil-

lent en civil pour ne pas prêter le flanc à d'éventuelles agressions. Et.

tendance à croire que ce qui leur est accordé peut valoir pour un de leurs protégés. Et maigré nos refus, et peut-être à cause de notre fermeté, leur estime est intacte, ce qui fait qu'ils parlent de nous comme d'un

En matière de délivrance de visas, nous avons toujours suivi, et souvent étoffé, les mesures édictées par

Je passerai sur l'élégance avec laquelle ma nationalité d'origine est évoquée, cela est assez triste en soi pour la qualité de votre journal. Je voudrais conclure en disant que nous ne faisons pas que passer dans ce pays, nous y travaillons, et notre Notre activité d'agents de voyages notre rôle d'information commerciale, nous pouvons raccourcir les fait que le ministère et le fait que le ministère belge ait renouvelé sa confiance en me confiant le consulat en 1991, dans des iocaux

leur activité : en effet, en plus de norme est sur tous les visas délivrés : je ne prends pas cette responsabilité je ne prends pas cette responsabilité je ne prends pas cette responsabilité d'Algérie. Cette tension persistante coincide un délivrance d'un visa, ou le faire en dehors des jours ouvrables, consulat en 1991, dans des iocaux

a donné le frisson à certains Toua-rega, qui, craignant pour leur site per set sur tous les visas délivrés : je ne prends pas cette responsabilité d'Algérie. Cette tension persistante consulat en 1991, dans des iocaux

a donné le frisson à certains Toua-rega, qui, craignant pour leur set sur tous les visas délivrés : je ne prends pas cette responsabilité d'Algérie. Cette tension persistante consulat en nom est sur tous les visas délivrés : je ne prends pas cette responsabilité d'Algérie. Cette tension persistante consulat en nom est sur tous les visas délivrés : je ne prends pas cette responsabilité d'Algérie. Cette tension persistante con ne me le laisserait pas faire vingt an consulat en 1991, dans des iocaux

A chaque attaque de bandits suc-cède une riposte des Songhals contre des commerçants maures ou touaregs. Alors que les deux communau tes vivaient en bonne intelligence aujourd'hui la situation est explosive ce en dépit de la bonne volonté responsables de la rébellion, qui ont accepté de négocier avec le gouont accepte de respecta avec le governement après la chuite du général Moussa Traoré (contraint de quitter le pouvoir en mars 1991 après vingtrois ans de dictature).

Le jeune chef du Mouveme

populaire de l'Azawad (MPA), M. Iyad Ag Ghali, s'était illustré il.) a deux ans en s'emparant de la préfecture de Menaica, à la frontière du Niger. Aujourd'hui, il a troqué sa tenue de maquisard pour le costumecravate. e Les temps ont change, explique-t-il. Nous avons été les pre-miers à lutier contre Moussa Traoré; mais une fois que le dialogue est engagé, nous discutons. » Deux autres mouvements de rebelles participent, comme le MPA, à la mise en œuvre du pacte d'avril. Mais le bât blesse en ce qui concerne le quatrisme, le Front populaire de libération de l'Azawad (FPLA), accusé de vouloir saper l'accord.

Selon la presse de Bamako, les pil lards seraient manipulés par Ag Rhissa, le chef du FPLA. R. ce chef étunt actuellement réfugié au Burki-na-Faso, les Maliens voient deroère na-Faso, les Mallens voient derrière toute cette agitation la main de l'étranger, et plus particulièrement de la France. Le journal les Echos a récemment dénoncé la campagne de sensibilisation organisée à Paris en faveur des Touaregs (affiches dans le métro, colloque sur la culture touarement exposition de photos au Musée gue, exposition de photos au Musée de l'homme).

De son côté, le gouvernement, conscient des risques de dérapage, essaie de calmer le jeu. Début juillet, une réunion de Songhaïs, à Bemako, une réunion de Songhaïs, a a donné le frisson à certe

SOMALIE: la famine et la guerre

Plusieurs milliers de réfugiés sont dans une situation désespérée

Le premier avion de l'opération Provide Relief», organisée par les Erats-Unis pour venir en aide aux victimes de la famine en Somalic, a quitté la ville kényane de Momde la localité de Wajir, dans le nord-est du Kenya. Les 15 tonnes de vivres que transportait l'appareil, fournies par la CEE, sont destinées aux réfugiés somaliens, mais aussi-aux populations kényanes qui souf-frent de la sécheresse. Aux efforts les Occidentaux se sont ajoutés ceux de certains pays africains, comme le Nigéria: Les autorités de Lagos ont indiqué, vendredi, que plus de 2 000 tonnes de nourritare seraient envoyées en Somalie, dans les tout prochains jours.

De son côté, le sultanat d'Oman s'apprête à aches iner, par bateau, s'approte à actuerne, par parties plus de 3000 mille tonnes de vivres (dattes et fruits) pour les camps de réfugiés somaliens du Yémen et du

Kenya, a annonce, à Genève Haut Commissariat chargé des offo-giès auprès des Nations unies

ST.

4 24

23

0.43

5 50

0.7

10

- 3

Tout en se félicitant de ces ini-tistives, le HCR s'inquiète du son des réfugiés somaliens, dont le nombre est estime à un million, et que trop peu de pays sont prêts a accueillir. Selon un des responsable du HCR à Genève, M. Silvana Foa cinq mille sept cents de ces réfigi sont dans une situation « désen rées. Il s'agit de rescapés des mo turés et de ferames, esteintes apel avoir été violées, qui nécessitent de soins longs et couteux, et surtout une réinstallation rapide dans une pays d'accueil. « On a parfois l'imsonne », a commenté un autre membre du HCR, M. Gary Trosler, soulignant que, jusqu'à présent « les réponsès (aux demandes de

HCR] ont été très décesantes. MADAGASCAR

Incidents meurtriers au lendemain du référendum constitutionnel

Seion des sources proches du gouvernement, au moins trois per-sonnes ont été tuées, jeudi 20 soût, a Toamasina (ex-Tamatave), lora d'échauffourées entre partisans des autorités de transition et militants autorités de transition et militaris fédéralistes, se réclamant du prési-dent Didier Ratsiraka. Par ailleurs, à Antseranana (ex-Diégo-Suarez), un officier, qui avait pris la tête des opposants au référendum constitutionnel du 19 août, a été tué, jeudi, au cours d'une rixe interne entre fédéralistes.

Enfin, à Ambilobe, localité située dans la province d'Antseranana, un directeur d'usine sucrière, M. Simon Ramanarison, recemautorités de transition, a été mor-

Comisé ar Loral d'observation des elections (CNOE) a dénonce, vendredi, l'e inertie des autorités » censões freiner ces troubles. «Les forces armées ani elles reçu l'ordri de maintenir ou de rétablir la sécurité, se domande le CNOE, paisqu'elles ne peuvent agir que ru réquisition du pouvoir, en l'occur-rence le premier ministre et le gouvernement?»

Le CNOE, comme la plupart des observateurs, s'est néasmoins féicité du sang-froid des électeur. A des builetins de vote, vezdredi soir, le «oui » ou référendum sur la effet, selon le ministère de l'intérieur, 15,44 % des guffisquescri-més. La participation était estimée te tension persistante des la commando non identifié. S'inquiè més. La participation étais estimés tant des violences qui ont entaché à 77.68 % des inscrits. - (AFP) le déroulement du scrutin, le Reuter.)

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tel.: (1) 40-66-25-25 poplear : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue da Calonel-Pierre-Avia 78902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONUPUB 634 128 F

LOIN DES CAPITALES

Fin d'exode à Lisongwe

LISONGWE

de notre envoyée spéciale

Vous aurez beeu chercher, vous ne trouverez pas Lisongwe sur la carte. C'est le nom d'une rivière dont les discrets méandres se perdent dans la brousse, à quelques kilomètres de la route de Mwanza et de Ntcheu, dans le sudouest du Malawi. Ce n'est pas une ville, ou du moins pas encore. Mais cela le deviendra vite : le camp de Lisongwe abrite déjà quelque 38000 réfugiés - demière goutte d'eau dans la flot încessant des exilés du Mozambique.

Guerre civile oblige, et sécheresse aidant, l'hémorragie mozambicaine a pris ces demiers nemorage mozambicaine a pris ces cerniers mois des proportions alarmantes. A la mi-luin, le gouvarnement malawite recensait quelque 992 000 réfugiés sur son sol, soit l'équivalent d'un habitant du Malawi sur huit. « Depuis le mois d'avril, le rythme s'est accéléré. Entre 9 000 et 10 000 mille personnes continuent d'arriver chaque moiss, précise le représentant du Haut-Commissariet des Nations unies pour les réfugiés (HCR), M. Yikma Makonnen.

L'approche de la paix au Mozambique aurait-elle aiguisé l'appétit des diverses factions armées? Les troupes «régulières», fidèles au gouvernement de Maputo, et les maquisards de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) semblent en tout cas avoir intensifié leurs offensives. Ils ne sont pas les seuls : certaines ramées privées, payées pour protéger les plantations de canne à sucre et de coton des grandes sociétés étrangères, font aussi régner la tarreur. Le Malawi, qui plonge son nez en pleine brousse mozambicalne. représents le seule issue de secours pour les

Le glas sonne tons les jours

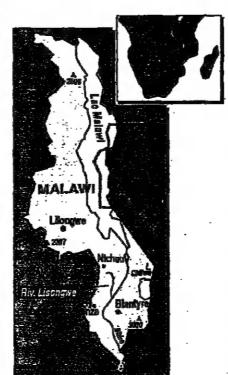
Assis à même le sol, un groupe de nouveeux arrivents attend qu'on les recense. Visages sans expression. Regards abattus, perdus dans la poussière. La plupart des femmes sont vêtues d'une couverture sale, ficelée à la taille. Certaines se contentent d'un vieux sac de mats. « Ces gens ont parfois marché à pied pendant 300 ou 400 kilomètres. Les plus chanceux, ceux qui ne vivaient pas trop loin de la frontière, arrivent avec des restes d'habits sur le dos, certains débarquent même evec un vélo», commente le responsable local du HCR. M. Pierre Romanovsky. Une nona d'autocars affrétés par les Nations unies assure le ramessage des réfugiés et leur transport jusqu'à

Tous les autres sites sont aujourd'hui satu-

rés. Celui de Lisongwe, qui s'apprêts à doubler (et peut-être à tripler) ses capacités d'accueil d'ici à le fin de l'année, est le demier en date. Et probablement le demier tout court : les quel-que 120 000 kilomètres carrés du territoire malawite ne sont pes extensibles. La généro-sité exceptionnelle dont a fait preuve ce petit pays enclavé, l'un des plus peuvres du conti-nent, a atteint ses limites.

Sur un total de 24 districts, 12 abritant déjà des réfugiés. Les liens tribaux qui unissent nombre d'autochtones à des Mozambicains expliquent en bonne partie cette incroyable hospitalité. Mais la vague de sécheresse qui frappe le sud du Malawi risque de mettre à mal cette entente. « Quand l'hôte est affamé, répète-t-on à Lilongwe, le capitale, comment voulez-vous qu'il puisse noumir ses invités?s.

Il se peut que la vérité soit plus complexe : si l'hôte est affamé, rétorque t-on dans le Sud, comment supportera-t-il de voir ses invités nouni, quand kii devrait jeûner? Dans le villege de Mibenje, à quelques kilomètres de la ville de



garante de la companya del companya de la companya della companya

Nsanje et du camp de réfugiés de Mankokwe rie tradition veut que l'on sonne le cloche pour chaque cérémonie funéraire, rapporte un des responsables du Fonds des Nations unles pour l'enfance (UNICEF), M. Brendan F. O'Brien, ces temps-ci, la cloche sonne tous les jours et il n'est pas inhabituel de l'entendre jusqu'à deux ou trois fois par jours. Alors que les quelque 70 000 réfugiés de Mankokwe bénéficient de secours réguliers du HCR et de diverses organisations non gouvernementales (ONG), les habi-tants de Mbenje tentent de plus en plus difficilement de survivre au manque d'esu et de nourriture. Les récoites sont aux trois quarts perdues. Ici, comme alleurs, le progra d'aide aux victimes de la séchemese (dont le gouvernement devrait théoriquement assurer le bon déroulement) se fait cruellement attendre. « Le problème, ce n'est pas que les réfugiés reçoivent trop, mais que les Malewites ont trop peus, soxiigne M. O'Brien.

En ces périodes d'incertitude politique, le spectre de la famine risque de fournir de nouveaux arguments aux contestataires du régime du président Hestings Kamuzu Banda, qu'on accuse en sous-main de négliger les sousfrances de son peuple. La tension déjà perceptible ne risque-t-elle pas de se retourner demain contre les réfuglés? « Les nouveaux arrivants recoivent de le noumiture, des vêtements, une couverture et de quoi se construire une cahute a, explique M. Romanovsky. Un minimum vital qui apparaît, aux yeux de nombreux Malawites, comme un luxe inaccessible.

La vie quotidienne des réfugiés est pourtant loin d'être confortable. Les vois, les viols, ne sont pas rares dans cas camps «cinq étoiles» qui résonnent perfois le nuit du bruit des fuelllades. «Si la paix revient au Mozembique, ils repartiront. Mais quelle paix et dans quel Mozambique?> s'interroge-t-on à Lisongwo. :

Maniant la brique et la truelle avec dextérité, des maçons malawites finissent la construction de l'hôpital du camp. Un peu plus loin, sous le toit de paille qui abrite le feeding center, s'al-longe la file des femmes qui viennent chaque iour faire nountr leurs enfants. Les infirmières de Médecins sans frontières (MSF) et des quelque 25 autres ONG qui travaillent auprès des réfuglés consultent leurs registres. Au 1º mei 1992, dete de l'ouverture du centre, 18 enfants souffrant de mainurition avaient été recensés. Deux mois et demi plus tard, on en comptait 727.

CATHERINE-SIMON

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tál. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

> Edité per la SARL le Monde Durée de la société : cont ans à compter du 10 décembre 1944

Capital nocial :

Principear munciés de la société : Société civile: « Les réducteurs du Monde ». « Association Hubert-Berry Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lescorne, gérant.



et publications, at 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignaments sur les microffins at index du Monde au (1) 40-85-29-33 TORGEN: 46-62-98-73. - Societé Rifale le SARL le Mondres de Médies et Régles Benops Si Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction intendite de tout article, stuf accord avec l'administration

ABONNEMENTS -M67, 94852 IVRY-SUB-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-66-32-98 SUISSE BELGROUE AUTRES PAYS LUXEMR.PAYS-BAS Voic normale CEE 790 F - 890 F 6 meis ... 1 123 F 1 626 F 2 086 F 2 968 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renveyez ce bulletin accompagné de voire règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINETEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements Cadresse éthnisis en provisoires : nos abonnés sont jevités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant tent auméro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3	· 3.	•		1 3131 4
		<u> </u>	Prénom:	
Adresse :				
Localité : Penilles avoir l'obligeance d'éc			Code postal :	

Les Verts et la tentation du pouvoir

Après le succès du vote écologiste enregistré lors des élections régionales, les Verts sont appelés à prendre deux décisions importantes pour l'avenir de leur mouvement : l'une concerne la réponse définitive qu'ils proposeront lors du référendum sur la ratification du traité de Maastricht; l'autre porte sur leur entrée dans la sphère du pouvoir. Ils le feront au terme de leurs traditionnelles journées d'été, organisées cette année du 23 au 30 août à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), et après avoir reçu un hôte de marque, M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes.

Initiation à l'espéranto, commission faune sauvage, atelier sans tabous, dégustation de vins biologiques et musique cajun... Comme chaque année, le programme des journées d'été des Verts laisse entrevoir la spécificité du mouvement écologiste. Mais les débats annoncés sur l'emploi, avec M= Marie-Christine Blandin, présidente du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le projet politi-que, sous la houlette de M. Antoine Waechter, et l'Europe, avec la participation de M. Jacques Delors, traduisent une indiscutable évolution des Verts, une sorte d'entrée dans l'âge adulte, avec ce que cela comporte comme risques de normalisation pour un mouvement né, notamment, du rejet de la poli-

Récemment entrés en force dans les conseils régionaux, trois ans après leur arrivée au Parlement européen, les Verts ou, du moins, leurs principaux responsables, s'in-téressent à présent à l'échelon intermédiaire, le niveau national, c'est-à-dire leur présence au Parlement, voire teur participation au gouvernement. Devant le conseil national interrégional (CNIR) de son mouvement, M. Waechter dressera un bilan assez largement positif de ses rencontres organisées au début de l'été avec les responsables des autres partis politiques. L'ancien candidat à l'élection présidentielle a relevé de nombreux points de convergence avec deux de ses interlocuteurs, le Parti socialiste et le CDS, et il n'exclut pas, pour l'avenir, la signature d'un contrat de gouvernement.

Des sièges à l'Assemblée nationale

Il propose même, dans son rap-port introductif, d'assouplir la rédaction des «points incontourna-bles» du programme adopté par les Verts lors de leur dernière assem-blée générale, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), en novembre 1991.

A titre d'exemple, selon ces pro-positions de «clarification», les écologistes pourraient désormais se satisfaire d'un « processus d'élimi-nation de l'arme atomique» et non plus, comme l'affirmait encore récemment leur commission « paix désormement», d'un « désarmeet désarmement », d'un « désarme-ment nucléaire unilatéral de la France ». On notera que, pour des militants forgés dans la lutte anti-aucléaire, il s'agirait là d'une concession de quelque importance.

Pour autant, à la différence de certains de ses collègues du collège exécutif, M. Waechter ne croit pas encore à la possibilité de parvenir à un accord de fond avec les socia-listes avant l'élection présidentielle de 1995. Son premier souci est d'obtenir, au préalable, la représen-tation des écologistes à l'Assemblée nationale, y compris par le jeu de circonscriptions réservées. Bien que séduit par les différentes tenta-tives d'approche dont il a été l'objet, ces derniers mois, de la part des socialistes, M. Waechter ne veut pas imaginer que son mouve-ment puisse être « réduit brutalement au rang de composante de la majorité présidentielle ». Son texte pose également une série de condi-tions pour tout accord avec Génération Ecologie, afin d'éviter

qu'une telle éventualité ne profite qu'aux seuls a notables parrainés » par le mouvement de son rival, M. Brice Lalonde.

Un autre point de vue, plus « orthodoxe » encore, soutenu par M. Patrice Miran, délégué aux relations internationales, va jusqu'à proposer la suspension des discusproposer la suspension des discussions engagées avec Génération Ecologie, au profit d'un enracinement des Verts sur le terrain et de l'affirmation de leur identité. Un troisième texte, signé à la fois par M. Didier Anger, animateur de l'une des tendances minoritaires des Verts, et par des proches de M. Waechter – parmi lesquels M. Guy Cambot, secrétaire national, – engage les écologistes à participer au gouvernement «le plus tôt possible». « L'évolution des esprits étant lente, il faut préparer celle-ci par un long et difficile dialogue avec les « présidentiables » correspondant à notre positionnement politique: MM. Jacques Delors et Michel Rocard», affirment sans ambages les signataires de cette motion.

« Union civile» avec Génération Ecologie

Enfin, une quatrième option, Enfia, une quatrième option, défendue, entre autres, par M. Dominique Voynet, porte-parole et animatrice du principal courant minoritaire, récuse tout accord avec le PS, qualifié de « parti en décomposition», au profit d'un « contrat d'union civile» avec le mouvement de M. Lalonde. Assez criseusment ce qui est d'ordicardine de la contrat d'union civile » avec le mouvement de M. Lalonde. Assez criseusment ce qui est d'ordicardine de la contrata d'ardicardine de la contrata d'ardicardine de la contrata d'ordicardine de la contrata de la curieusement, ce qui est d'ordi-naire considéré comme la "gauche » du mouvement se délend, sinsi, de vouloir conclure une alliance avec l'aéquipe en per-dition » actuellement au pouvoir, dition » actuellement au pouvoir, tandis que la «famille waechté-rienne», longtemps classée à droite par les socialistes, qui ne connais-saient rien aux Verts, se montre désormais soucieuse, avec des nuances, de «ne plus refuser dura-blement les offres de participation gouvernementale».

Le débat sur la stratégie politi-que interne risque cependant de se

dum du 20 septembre et la réponse à donner à la ratification des accords de Maastricht. Par cinquante-quatre voix, contre trente-huit et trois abstentions, le conseil national des Verts s'était prononcé, le 13 juin, pour un «oui» condi-tionnel à Maastricht, dans l'espoir que le président de la République

prenne lui-même des engagements pour l'avenir sur le terrain de la démocratie, de la politique sociale et de l'environnement (le Monde du 16 juin). Les Verts, qui espéraient alors être reçus par le chef de l'Etat, n'ont eu, entre-temps, pour réponse, qu'une lettre de M. Fran-çois Mitterrand, en date du

30 juin, dans laquelle celui-ci se livre à une sorte d'explication de texte optimiste du traité sur l'Union européenne. Aux fervents partisans de l'Europe que sont les Verts, M. Mitterrand écrivait notamment : « li est prèvu que l'équilibre institutionnel soit réexaminė en 1996 et que solt posèe, à cette occasion, la question d'un nouvel accroissement des pouvoirs du Parlement européen dans la perspective d'un meilleur contrôle démocratique des décisions commu-

Ces quelques assurances suffiront-elles à transformer le « oui, si» des Verts en un «oui franc», à la majorité requise par les statuis du mouvement, soir 60 % des délégués présents? Rien n'est encore sûr. Deux des quatre porte-parole des Verts, M= Andrée Buchmann et M. Anger, ont, à ce jour, publi-quement affirmé qu'il faut voter «oui». Mais les plus maximalistes des Verts, aidés par ceux qui vou-draient bloquer les discussions en cours avec Génération Ecologie, les socialistes ou les centristes, peuvent encore espèrer constituer une minorité de blocage. La force de persuasion de M. Jacques Delors, à la veille de la réunion du CNIR, ne sera pas superflue.

JEAN-LOUIS SAUX

Après le décès accidentel d'Yvon Briant

Le CNI élira son nouveau président le 12 septembre

M. Jean-Antoine Giansity, secré-taire général du CNI, qui assure l'intérim de la présidence depuis le décès accidentel, le 13 août en Corse, d'Yvon Briant, a annoncé, vendredi 21 août à Paris, que le comité directeur du Centre natio-nal des indépendants élira son nouveau président le 12 septembre, au cours d'une réunion exceptionnelle.

Conformément aux statuts du CNI, le successeur d'Yvon Briant sera choisi parmi les cent douze membres de cette instance. M. Giansily a recommande que les candidatures soient présentées après l'université d'été de la forma-tion, organisée à Compiègne (Oise) du 4 au 6 septembre.

Sous le titre « Parce que c'était lui », l'hebdomadaire l'Express (daté 20-26 août) publie un hom-mage de MM. Julien Dray, député (PS) de l'Essonne, et Francis Ter-

quem; respectivement avocat et fondateur de SOS-Racisme, à Yvon-Briant, Les trois hommes, parfaite-ment dissemblables sur le plan politique, avaient en commun faminé et l'amour de la Républi-que. «C'était un honnête homme, une âme de qualité, écrivent MM. Terquem et Dray. St Dieu existe, Hugues, Nathalle et Yvon continueront de s'aimer pour toujours. Pourvu que sur ce seul point-là, il ait eu raison contre K ZHOM

En revanche, l'hebdomadaire d'extrême droite Minute-ia France (daté 18-25 août), proche du Front national, publie un article non signé, mélant erreurs de fait et affirmations cyniques, titré : «Briant, un destin au goût de cen-dre » (l'avion dans lequel Yvon Briant, son épouse et son fils ont péri a pris feu après sa chute).

EN BREF

de Manbourguet. – M. François de Manbourguet. – M. François Mitterrand a assisté, vendredi 21 août, au lancement des troisièmes Rencontres de Manbourguet, commune des Hautes-Pyrénées, dont le maire est M. Jean Glavany, ancien chef de cabinet du président de la Rémiblique Cette manifesta. de la République. Cette manifesta-tion, consacrée à l'art et au sport, a été l'occasion, pour le chef de l'Etat, de rencontrer le peintre Paul Ambille, MM. Jean-Claude Killy, Ambille, MM. Jean-Claude Killy, accien coprésident du comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, et Jean Todt, directeur de l'écurie Peugeot, ainsi que le président du Comité national olympique et sportif français, M. Nelson Paillou.

of M. Sarkozy assure que «le RPR refers son amité» après le référendum. — Dans un entretien publié par le Figuro samedi 22 août, M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, souligne que la victoire du «non» au référendum amait des geométriques très dem aurait des « conséquences très domconstruction europérnne » et il affirme que «Maas-tricht ne remet pas en couse l'union de l'opposition », au sein de laquelle s'expriment des voix divergentes. Le maire de Neuilly-sur-Seine (Hants-de-Seine) assure que « dès le lendemain du référendum le RPR lendemain du référendum le RPR refera son unité, animé par un seul et même objectif : gagner le combat de l'alternance».

 M. Séguin (RPR) ironise sur les « concerts rock » pour Manstricht. – Faisant allusion aux chanteurs qui vérifier si les concerts rock sont de

nature à les souvers: « Il va être très difficile au camp du « oui » de se passer de M. Mitterrand», a estimé le maire d'Epinal, en soulignant que, « depuis trois mois, le « non » n'a pas cessé de monter de manière continue, progressive».

□ Les jeunes de l'UDF appellent à voter «oui». – Dans un communique commun publié le vendredi 21 août, les jeunes du CDS, du Parti radical valoisien et du Parti social-démocrate (PSD) « constaient leur totale identité de vue sur l'ave-ntr de la France dans l'Europe et appelleur à parte qu'il leur de stéléappellent à voter « oui » lors du réfé-rendum sur la ratification des accords de Maastricht ». Selon eux, «il ne s'agit pas du tremblement de terre décrit par les uns ou par les autres», mais d'une « juste évolu-

Les dépenses de campagne de M. Sudre pour les élections régio-atles de la Rémaion sont jugées irré-gulières par la commission des de la liste Free-DOM, menée par M. Camille Sudre, devenu président du conseil régional de la Réunios à la suite des élections de mars 1992, a été rejeté au début du mois par la commission des comptes de campagne et des financements politiques, qui a transmis ses conclusions seil d'Etat, a-t-on appris vendredi 21 août auprès de cetre com-mission. Celle-ci a chiffré les dépenses totales de campagne de la liste victorieuse à 538 204 F, en dessous du plafond fixé à 1 695 646 F pour ces élections à la Réunion, mais elle a relevé un dépassement concernant les avantages en nature - cent quatre émis-sions de deux heures chacune -consentis à la liste Free-DOM par l'association Radio-Free-DOM, que dirige M. Sudre.

Pour une Europe politique

Suite de la première page

Cette manière de forcer le consentement est dans les habitudes de la Communauté, qui a longtemps progressé comme une affaire technique, objet des soins et des disputes de diplomates et de hauts fonctionnaires réunis dans une sorte de coopérative d'appareils nationaux dont les protocoles s'imposaient aux États. Cette manière confinée de décider n'est manière continée de décider n'est plus adaptée depuis que, avec le grand marché puis l'Union économique et monétaire (si le traité est appliqué), l'affaire a pris un volume nouveau, depuis surtout qu'on a voulu lui donner (non sans emphase : « Une grande puissance est née ») une signification nouvelle.

N'y a-t-il pas une contradiction à exalter la grandeur de l'entreprise et à laisser les Parlements et les peuples à l'écart de l'élaboration des institutions européennes? Participation dont un éventuel refus du dispositif prévu est une moda-lité indispensable. Alors que l'Europe est devenue bien plus qu'un élément de la politique économi-que des pays membres, on ne peut la tenir à l'abri de ce choc des sentiments et des conceptions, de cette contradiction des représenta-tions qui constituent la vie politi-

Maastricht, il y a un enjeu plus important : peut-on, et comment, faire passer l'Europe d'un fonction-nement intergouvernemental et interadministratif à un fonctionne-ment réellement politique, impli-quant les peuples et les Parlements nationaux?

La démarche communautaire en s'étendant aboutit à ce qu'on traite selon les règles de la diplomatie (discuter à huis clos, en estompant les enjeux et à l'abri des passions populaires) des questions qui cou-vrent toute la vie sociale. Comment sortir de l'Europe administrée - coadministrée par les exécutifs nationaux se légitimant réciproquement, s'autonomisant par rapport aux peuples dont ils portent le nom - et fonder une Europe politique et délibérative?

L'Europe (grand marché, dérégu-lation tatillonne, culte de la mobi-lité) a profité de l'affaiblissement de la dépendance mutuelle, plutôt que de la confiance et de l'inter-compréhension. Cela transparaît réaliser aux nations d'Europe

des vouloirs collectifs, des échecs de l'Etat dirigiste, des doutes sur l'Etat redistributeur. Mais puisque maintenant on affirme sortir de l'antipolitique et vouloir organiser une Europe capable d'agir sur le continent et au-delà, à ce change-ment d'objectifs doit correspondre un changement de style.

Malheureusement, à Maastricht, le tournant vers l'Europe politique n'a pas été pris, il n'y a pas eu ouverture d'un champ politique européen, mais répétition de recettes dont ou a déjà abusé: La dépossession des instances

politiques conduit dans l'UEM à un contrôle des gouvernements par les banquiers, jugé irréaliste par nombre d'économistes de toutes

L'accroissement des pouvoirs du Parlement européen, l'unifica-tion de son corps électoral le dési-gnent comme le foyer d'une nouvelle légitimité politique. C'est croire à un effet magique des procédures. On ne crée pas un peuple en faisant voter les gens ensemble. Au contraire, on discrédite la démocratie et la citoyenneté en les faisant fonciennes et lifeiellement. faisant fonctionner artificiellement.

- Les procédures intergouvernementales (les délibérations de ministres sous l'influence de la Commission) sont étendues à des domaines nouveaux et resserrées par un usage plus grand de la majorité qualifiée. Ces règles, effirajorte quantec. Ces regies, ettracaces pour décider de mesures d'application, ne peuvent conduire à un véritable dépassement des conceptions nationales, à des vues vraiment communes sur les ambitions qui justificatient l'union des nations d'Europe.

Quels objectifs?

Ces trois manières d'intégrer les nations de la Communauté reposent sur l'idée naîve qu'il faut d'abord se lier, se mettre dans la dépendance les uns des autres, s'obliger à décider ensemble, à « parler d'une scule voix »... pour obtenir un véritable rapprochement. De cette manière, on crée une sorte de promiscuité, on crée

The second secon

même dans les propos officiels. M'explique-t-on pas que ce traité est une précaution contre l'Allemagne? Ne dit-on pas que les réglementations sont compliquées perce que chacun veut se protéger des autres? Cette méfiance est le résultat d'une intégration négative, par neutralisation réciproque, que ne permet pas de dépasser la culture commune à la couche supérieure des appareils publics. La véritable intégration, celle qui

conduirait à des conceptions, à des actions communes, ne consisterait pas seulement à s'enfermer dans des procédures de décision contrai-gnantes, mais à se rapprocher en discutant des grands objectifs de l'Europe. Il serait par exemple pos-sible de faire débattre les Parlements non des détails des régle-mentations, mais des grandes orientations de l'Europe; de la signification nouvelle que l'or donne à la notion de souverainete nationale, de la politique à l'égard des « marches » de la Communauté, vers l'Est et vers le Sud, de l'attitude à l'égard du libre-échange mondial... Le collectif d'administration qui dirige l'Europe pourrait estation qui derige l'Europe pourrait ensuite appuyer ses compromis sur des textes d'orientation débattus, légitimes, représentant l'esprit public européen. L'intégration déli-bérative, seule solution au pro-blème politique européen, valorise-rait d'abord les buts communs aux Européens, elle rapprocherait leurs manières d'envisager le monde avant de les contraindre à vivre

Le développement de l'Europe administrative crée une sorte de vie politique hors sol et dépossède les systèmes politiques nationaux, en particulier les Parlements; cela contribue à l'indifférentisme électoral et aux diverses formes de marral et aux diverses tormes de man-ginalité politique. Il faut renverser le rapport entre l'Europe et les nations : au lieu de neutraliser celles-ci, élever leur niveau politique en leur donnant les projets européens à débattre et à élaborer.

Il n'est pas interdit d'espérer qu'en européanisant les nations, on aille vers un patriotisme européen rendant secondaires les patriotismes nationaux. Les nations actuelles ne sont pas indépassables. Encore faut-il préparer leur dépas-sement en les portant à un horizon plus large, à de plus grandes ambi-tions, au lieu de nous inciter, comme actuellement par ruse. engrenage, dissimulation, trivialites, à oublier nos engagements les plus chers, à sortir de nos patrio-tismes par un «à quoi bon?», par un oubli qui ne nous grandit pas.

comme l'expression de leur idéal commun de justice et de démocratie), pour l'emprunter il faudrait que les concepteurs de l'Europe se défassent de la peur des nations et des citoyennetés : cette peur qui leur fait considérer comme un désastre une réponse des électeurs n'entrant pas dans leur optique.

On nous présente un traité qui, au lieu de donner à l'Europe l'impulsion nouvelle dont elle a besoin depuis l'effondrement du soviétisme, reprend toutes les recettes épuisées de l'intégration administrative, disciplinaire et crypto-fédéraliste : un traité en forme d'impasse. Et on nous le présente (technique du fait accompli, scotomisation de la discussion) d'une façon qui illustre le principal vice de la manière europé

Le mépris

da commus Dans ces conditions, dire «non» our le citoyen ordinaire, c'est forcer l'entrée d'un déhat dont il est a priori exclu et contribuer à poser le préalable d'une véritable Europe politique. Observons déjà que c'est le refus danois qui a conduit les responsables européens à évoquer certains défauts, apparavant négligés, du fonctionnement de leur ins-titution. Ce n'est qu'un début.

L'Europe telle qu'on la pratique

en faisant d'une couche de gestionnaires le Mentor des nations dote les professionnels du pouvoir d'une légitimité qui ne doit plus rien aux peuples. Tandis que l'Europe mythique, exaltante et vague, four-nit aux politiques un horizon avan-tageux où profiler leurs silhouettes amoindries. Cela accentue ce qu'il y a de pire dans la manière de gouverner en France, le mépris du commun. l'autosatisfaction du pouvoir. Avec l'Europe, cette sépara-tion devient une qualité, le signe que l'on participe d'une dimension supérieure. C'est à cette vertu transfigurante que l'on pense quand on voit notre président au centre du portrait de groupe des grandeurs européennes. Conduit à l'échec par les illusions de gauche qu'il avait flattées, il s'est fait ensuite un mérite d'homme d'Etat d'oublier les valeurs de gauche. Maintenant, ayant échoué à gou-verner la France, il s'élève par l'Europe au-dessus de la France, mettant une seconde fois son image au-dessus de ce qu'il devrait servir. Aucune raison de lui donner quitas de ce bilan moral et de contribuer à cette apothéose.

PAUL THIBAUD

Le	Monde
----	-------

Aujourd'hui 1620 F au 1e octobre 1890 F **ABONNEZ-VOUS**

AVANT LA HAUSSE

OUI, je m'abonne au *Monde* pour la durée suivante : ☐ 1 an : 1 620 F, soit une économie de 564 F par rapport à l'achat au numéro.

Nom :	Prénom:
Adresse :	
Code postal :	Ville :
☐ Chèque ioint.	Epire à
Oate	2211

Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre à « LE MONDE », Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 lvry-sur-Seine Cedex.

Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO



Les propositions du ministère de la justice divisent les syndicats de surveillants

Environ huit cents personnes ont assisté vendredi 21 août à Derchigny, près de Dieppe (Seine-Maritime) aux obsèques de Francis Caron, le surveillant de la maison d'arrêt de Rouen morteliement agressé samedi 15 août par un détenu, Les propositions du ministère de la justice divisent les syndicats: Force ouvrière souhaite que « la raison l'emporte», tandis que l'Union fédérale autonome pénitentiaire et la CGT appellent à un durcissement du mouve-

Dans les prisons comme dans les états-majors syndicaux, l'heure, ven-dredi 21 août, était officiellement au recueillement. A l'approche des obséques de Francis Caron, le gardien de Rouen tué par un détenu, les surveillants se disaient «embarrassés » à l'idée de commenter les chiffres de créations d'emplois et les augmentations d'indemnité propoes la veille par le ministère de la justice. « On ne parle pas d'argent sur le corps d'un collègue », disaientils, gênés de voir que leur mouvement de protestation se traduisait sussi en termes financiers.

An fil de la journée, la géographie syndicale se dessinait toutefois avec plus de précision : Force ouvrière disait espérer que *« la raison l'em*porte», tandis que son éternelle rivale, la remuante Union fédérale

de notre envoyé spécial

Plus nombreux que les habitants du village de Derchigny, près de

Dieppe, quelque cinq cents surveil-

lants de prison étaient venus de toute la France assister, vendredi

21 noût après-midi, aux obsèques

de leur collègue Francis Caron, tué

par un détenu à la maison d'arrêt de Rouen. Ils s'étaient rassemblés, en rang et en silence, à l'ombre du

saule pleureur qui domine la place du village.

Le deuil de la famille a été res-

pecté. L'auteur de quelques insultes proférées, à voix basse, contre le

gouvernement a été immédiate-ment emmené à l'écart par trois de

ses collègues. Les gendarmes avaient tenté dans la matinée

d'installer des barrières de sécurité,

mais les syndicats de surveillants y avaient vu un affront et obtenu

leur retrait en échange d'une pro-

Les gardiens de prison n'ont cependant pu approcher de la petite église de pierre blanche et de brique rouge que pour y déposer des gerbes de fleurs au nom de

leurs établissements. Seuls une

vingtaine d'entre eux, de la prison

de Rouen, ont pris place sur les bancs aux côtés de la famille et des

messe d'autodiscipline.

affirmait vouloir amplifier le mouve ment contre ces propositions e infames et inacceptables ».

Force ouvrière (32,48 % des voix lors des élections professionnelles de 1991), qui redoute des révocations en cas de potrainte du mouvement, soulignait ainsi les «avancées intéressantes» contenues dans les propositions du ministère de la justice. «Il y a des points très favorables, mais les effectifs sont encore insuffisants, expliquait le secrétaire général, expliquait le secrétaire général, M. Serge Alberny. Nous souhaitons cependant que la raison l'emporte » Un ton proche de celui de l'Union des syndicats pénitentiaires (10,8 % des voix): « En matière d'emploi, nous sommes loin du compte, soulignait son secrétaire général, M. Dominique Poumeyrol, mais ces acquis ne sont pas négligeables. »

Dès l'annonce des propositions, l'Union fédérale autonome pénitentiaire (35 % des voix) partait cepen-dant en guerre contre les mesures discutées dans la nuit de jeudi à vendredi. «Le ministère a discuté avec le syndicat patronal de la pênitentiaire, Force ouvrière, et d'autres petits requirs, lançait son secrétaire général, M. Gilles Sicard. Tout cela est parfaitement lamentable. » Rejoint par l'USGP-CGT (11 % des voix), qui juge ces propositions « insuffisantes et dilatoires », l'UFAP appellait donc à un renforcement du

Sur le terrain, la journée de ven-dredi a donné lieu à moins d'inci-dents que les précédentes. Le minis-

ersonnalités officielles, dont MM. Michel Vauzelle, ministre de la justice, et Jean-Claude Karsenty,

lirecteur de l'administration peni-

Dehors, dans le silence, amis,

volsins et collègues de Francis Caron ont écouté la retransmission

par haut-parieurs de la messe

concélébrée par le Père Nourri-

chard, vicaire général du diocèse de Rouen, le Père Mascarello, aumônier général des prisons, et

l'abbé Potajesuk, curé de la

« Une mission

exemplaire »

Après la cérémonie religieuse, le garde des sceaux, M. Michel Vau-

zelle, a remis la Légion d'honneur à titre posthume à Francis Caron.

Evoquant le courage du gardien décédé, il a insisté sur la difficulté

du métier de surveillant : « L'hom-mage que lui rend la nation

mage que in rent la notton s'adresse à travers lui aux milliers de fonctionnaires qui remplissent une mission exemplaire pour la sécurité publique et la démocratie.»

Sous le regard de la veuve et des

trois enfants du disparu, les villa-geois se sont souvenus de cet

omme originaire du Pas-de-Ca-

lais, entré dans l'administration

pénitentiaire dès l'âge de vingt et un ans. Son voisin rappelle qu'« il

aimait bien son métier » et en par-lait souvent. Le maire, M. Marcel Fouldrin, « auralt voulu que tous

les habitants du village soieni comme lui ». Un avocat de Dieppe,

Me Marcel Quatravaux, regrette

que la petite prison de la sous-pré-fecture ait été fermée il y a deux ans, provoquant la mutation de Francis Caron à Rouen : «Les

grandes maisons d'arrêt sont trop

anonymes. A Dieppe, la surveillance

Porté par six surveillants de la

prison de Rouen, le cercueil, recou-

vert d'un drapeau tricolore, a été

enterré dans le petit cimetière du village. L'un des six porteurs

annonce qu'il va reprendre le tra-

vail dès le lendemain. Les autres

ne se prononcent pas. La trêve des

De Précision. - Dans notre édition

du 22 août, nous avons indiqué

que le parquet de Chaumont pour-

rait bientôt « procèder à de nouvelles inculpations a dans une

affaire d'importation frauduleuse

de résidus. Il s'agissait bien sûr,

non du parquet, mais du juge d'instruction du tribunal de Chau-

mont chargé du dossier, M. Patrick Keil.

GUILLAUME CLÉMENT

était plus facile.»

Les obsèques de Francis Caron

Un hommage digne

tentiaire.

autonome pénitentiaire (UFAP), tère de la justice observait samedi matin un très net mouvement de reprise du travail. Force ouvrière, qui avait consulté environ la moitié des établissements affirmait que 70 % d'entre eux avaient décidé de mettre fin au mouvement. Ces chiffres avaient toutefois été fortement contestés par l'UFAP, qui observait un «durcissement» sur le terrain.

L'instauration d'un « numerus clausus »

Le monde judiciaire, qui était jusqu'alors resté plutôt silencieux, a réagi, vendredi 21 août, aux propositions du ministère. Dans un communiqué commun, le Syndicat de la magistrature (SM) et le Syndicat des respons de France (SAF) s'indiment avocats de France (SAF) s'indignent que le gouvernement « s'entête à suique se gouvernement « s'entete à sol-gner les conséquences à une situation carcérale explosire, sans même son-ger à en trailer les causes : la surpo-pulation extrême des établissements pénitentiaires due aux choix politi-ques qui ne laissent aucune place à une réponse à la délinquance autre que la prison »

Ces deux syndicata de gauche, qui demandent un effort en faveur des crédits de prévention et de réinser-tion au moins égal à celui consenti à la réponse carcérale depuis le programme «13 000» du gouvernement Chirac, souhaite l'instauration d'un numerus clausus, Proposé en 1989 par M. Gilbert Bonnemaison, maire socialiste d'Epinay-sur-Seine, dans un rapport sur les prisons qui suivait - déjà - un mouvement de surveillants, le monerus clausur (qui consisterait à attendre qu'une place soit libre avant d'incaroérer un nouveau détenu. e Il faut enfin s'engager clairement en faveur de la préven-tion, affirme M= Béatrice Patrie, la secrétaire générale du S M. C'est la

summonulation carcinale a Les dernières propositions du ministère contiennent en outre une promesse de réforme du régime disciplinaire des détenus qui inquiètent ces deux

Anjourd'hui, les détenus qui usent de « menaces, injures ou violences » ou qui commettent des infractions à la discipline comparaissent - sans avocat - au prétoire, le tribunal interne de la prison, qui est présidé par le chef d'établissement. En 1991, 39 101 sanctions out ainsi été prononcées contre des détenus : elles vont des avertissements (5133) aux envois au emitard» (23997) en passant par les retenues sur pécules (3 102) ou la privation de parloirs (929). Les sanctions, qui peuvent aller jusqu'à quarante-cinq jours de cellule disciplinairs, ne sont pas codifiées : quelle que soit l'infrac-tion, le prétoire choisit la sanction en toute liberté. Le SM et le SAF, qui sonhaite que les détenns puis-sent bénéficier de véritables gazan-ties, dénoncent depuis des années e l'arbitraire » qui rèsne dans ces tribunaux internes des orisons.

Depuis environ un an, la chancelleric travaille sur une codification des infractions, afin d'établir une liste précise d'infractions disciplinaires accompagnée d'une échelle de sanctions. Il n'est cependant pas question de modifier les règles de fonctionnement du prétoire. « Nous sommes favorables à cette codificution, mais il faut aller beaucoup plus loin, affirme M Tiennot Grumbach. le président du SAF. Il faut enfin « judiciariser » le prétoire - nous le demandons depuis des années – et donner au dévenu le droit d'être

Trente-six gardiens pour cent détenus

Depuis le début du mouvement de protestation, les syndi-cats de surveillants demandent un renforcement significatif de leurs effectifs. L'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP) exige ainsi le recrutement « impératif a de deux mille cing cents personnels de tous corps dans le cadre d'un plan pluriannuel et Force ouvrière un renfort de mille cing cents agents. L'USGP-CGT quant à elle, évoque els création rapide de postes budgétaires à hauteur des bésoins dans toutes les catégories et le recrutement

En septembra_1990, le bulletin d'information pénitentiaire du Conseil de l'Europe (1) comparait les effectifs de personnels péri-tentiaires dans les prisons des Etats membres du Conseil. Le taux d'encadrement des dôtenus, qui mesure le rapport entre le nombre de surveillants et le nombre de prisonniers, plaçait très nettement la France en queue de peloton.

Cinq mille de plus gu'en 1986

Les prisons françaises comptaient alors 26.6 surveillants pour cent détenus, contre 37,8 en République fédérale alle-mande, 51,1 en Belgique, 53,3 en Italie, 61,5 aux Pays-Bas et... 94,6 en Suède. Seuls deux pays avaient un taux infé-rieur à calu de la France : la Tur-cula et la Parairel. Cas d'Essal. quie et le Portugal. Ces dispari-tés sont en partie liées à la taille des prisons - un grand établis sement permet d'amployer plus efficacement le personnel, – à la définition de la mission des surveillants, et à la nature des établissements. Mais malgré cas correctifs, la France se classait loin derrière ses partenaires

cependant été réalisé en faver des gardiens de prison. L'admi-nistration pénitentiaire, qui comptait 13 199 surveillants en 1986, a créé 944 postes en 1987, 694 en 1988, et 476 en 1989, soit plus de deux mille postes en moins de trois ens.

L'histoire des années 1989-1990 se confond ensuite avec le lancement, en 1986 d'un programme de construction de prisons à gestion mbte, imaginé par le garde des sceaux de M. Chirac, M. Albin Chalandon. Pour mettre en route ce plan # 13 000 », un gigantesque programme qui prévoyait la construction de vingt-sing nouveaux établissements, les sur veillants ont vu une nouvelle fois arriver des renforts ; 1 652 postes en 1990 et 826 en 1991. Ces nouveeux surveillants ont quasiment tous été envoyés dans les établis neufs du programme « 13 000». dont la mise en service n'est pe

encore tout à fait achavés. Aujourd'hui, le corps des surveillants comprend 18 135 personnes, soit près de cinq mille de plus qu'en 1986. Du coup, le taux d'encadrement qui plaçait le France su niveau de la Turquie et du Porque le 26 6 signalitante du Portugal - 26,6 surve pour cent détenus - a beaucoig évolué : au 1- août, les prisons françaises comptaient 50 585 détenus pour 18 135 surveillants, soft trente-

(1) Pierre Tournier et Macie-Demide Barre, Enquête nu les systèmes phri-tentiaires dans les Etats membres de Conseil de l'Europe: démographie eu-cérale comparée. Bulletin d'information pésitentiaire du Conseil de l'Europe, n° 15, septembre 1990, Les chiffres cités dans cette enquête detait

solution hulleuse de Metarhizium

flavoviride, il reste probablement

deux ou trois ans de mise au point :

pour optimiser la solution huileuse, pour définir la durée de conserva-

tion, les conditions de stockage et la résistance à la lumière du soleil du

produit et pour confirmer l'inocuité

du champignon sur les espèces d'in-sectes utiles. En tout cas, on est

quasiment sar que Metarhizium fla-voviride ne s'attaque pas aux man-

miferes (hommes compris) ni aux

YVONNE REBEYRO

Un espoir pour la protection des cultures

Un champignon pourrait être l'arme absolue contre le criquet pèlerin

On a peut-être trouvé l'arme absolue contre le criquet pèlerin, Schistocerca gregaria, la pius redoutable des criquets ravageurs de la végétation en général et des cultures en particuller. L'International Institute of Biological Control (IIBC), un organisme de recherche dont le siège est à Ascot, en Grande-Bretagne, vient de faire savoir qu'une de ses équipes mène, depuis deux ans, des essais sur un champignon, Metarhizium flavoviride, qui s'introduit dans les criquets et fait mourir 90 % des insectes «traités» en huit jours et presque 100 % en onze

Tout a commencé le 16 octobre 1988 à Sadoré, une station de l'ICRISAT (International Crop Research Institute for Semi Arid Tropic), située à 40 kilomètres de Niamey (Niger). Ce jour-là, My Hanh Lamois-Luong et Michel Lecoq (1) ont amené à Sadoré les membres d'une session de formation en acridologie organisée par le département de formation en protection des vénétaux (DFPV) (2) tection des végétaux (DFPV) (2) pour une prospection de terrain. Ils out été frappés de voir une quantiné exceptionnelle de cadavres d'Ornithacis convoisi, un criquet local, peu dangereux pour les cultures d'all-leurs, alors que d'autres espèces d'acridiens avaient échappé à la

Des échantillons des criquets morts ont été envoyés à l'IIBC, qui a ainsi identifié puis cultivé deux bactéries, une levure et quatre cham-pignons dont Metarhizium flavovi-ride.

A l'initiative de Chris Prior, de PIIBC, cet institut, associé au DFPV et à la station de Cotonou (Bénin)

Cette information importante étant acquise, il a fallu trouver le conditionnement permettant aux spores du champignon amenées sur la cuticule (la peau, en quelque sorte) de l'insecte de se développer. Or les spores de champignon ne peuvent se développer qu'en présence d'humidité alors que le criquet pèlerin prolifère (les spécialistes disent qu'il passe en phase grégaire) en zone sèche. Les chercheurs ont donc incorporé les spores dans une au zone sèche. Les chercheurs ont donc incorporé les spores dans une solution huileuse qui empêche la dessiccation de celles ci.

Huit jours pour toer

Ainti les spores penvent-elles ger-mer sur le criquet pèlerin, dévelop-per un filament de mycétium. Ce-dernier pénètre dans le corps de l'insecte, qui est «dévoré» de l'intérieur par le champignon. Tout ce proces-sus prend à peu près luit jours. Après des tests de laboratoire, on est passé à des essais sur le terrain, en particulier au nord d'Agadès (Niger) à la fin de 1991. Mais cette. deuxième partie du travail a été très gênée par le faible nombre de crigênée par le faible nombre de criquets pèlerins (ce qui, en soi, n'est
pas une mauvane chose) et par l'insécurité qui règne dans de vastes
régions du Niger. Cependant, les
chercheurs out résolu ces problèmes,
en particulier en capturant des criquets ailés (adultés) dont ils out
coinct les ailes pour les empêcher de
s'envoler après avoir été relachés et
soumis à une pulvérisation de la
solution huileuse de Metarhizium
flavouride. Ainsi ast on pu se readre
compae du délai et de l'importance
de la montalité des criquets pèlerins
dont nous avons cité les chiffres plus
hant.

Les études ne sont pas terminées,

espèces de champignons ont ainsi été trouvées. Mais une seule est vraiment virulente pour le criquet pèlerin, Metarhizium flavoriride.

Cette information importante étant acquise, il a faille trouver le

Outre le criquet pèlerin, des essais ont été menés ailleurs en Afrique contre le criquet migrateur. Locusta migratoria, qui menace très sérieusement les cultures de Madagascar (le Monde daté 19-20 juillet). Comme son confrère pèlerin, le migrateur est un grand voyaiseur et se met à milh. un grand voyageur et se met à pullu-ler dans des zones grégarighnes très sèches, idéales donc pour un train-ment dont l'effet se fait attendre

D'autres essais ont été faits sur le criquet puant (Zoncerus variegatus) des zones humides proches du golfe de Guinée et sur le criquet aauteriot (Œdalus senegalensis) du Sénégal. Mais ces deux dernières espèces sont plus sédentaires et vivent une bonne partie de leur existence dans des zones cultivées...

Avant de lancer sur le marché la

ATHLETISME : Linford Chris-

(i) Ces deux chercheurs font partie du PRIFAS (anciennément Programme de recherches interdisciplinaires français sur les acridiens du Sahel, actuellement Acridologie opérationnello-Ecoforce internationale, mais l'aucien sigle a été conservé) du Centre de coopération international en recherche agrenomique pour le développement (CIRAD).

(2) Installé à Niamey (Niget), le DFPV dépend du Comité inter-Etans de lutte contre le sécherosse au Sahel.

EN BREF

tie es moins de 10 secondes sax 100 mètres à Berlin. — Le champion olympique Linford Christie a remporté, vendredi 21 août, le 100 mètres du meeting d'athlé-tisme de Berlin. Le Britannique l'a emporté en 9 s 99. Carl Lewis, vainqueur du 100 mètres au mee-ting récent de Zurich, n's pu pren-dre que la troisième place du 200 m en 20 s 16. Sur cette distance, le Namibien Frankie Fredericks, vainqueur en 20 s 01, médaillé d'argent à Barcelone, est cafin parvenu à battre le champion olympique américain Mike Marsh, deuxième en 20 s 14,

a FOOTBALL: victoire de

sion (groupe A), Istres et Ajaccio ont fait match nul I à I. D Le tribunal de Paris déboute

M. Sarah Ferguson de son action contre Paris-Match - M. Jean Favard, vice président du tribuna de Paris, a rejeté, vendredi 21 août, la requête de M Sarah Ferguson, duchesse d'York, qui bi randait en référé d'interdire l'hebdomadaire Paris-Match de publier des photographies in mon-trant en monokini au bord d'une piscine en compagnie de son conseiller financier, M. John Bryan. Rappelant que ces clichés avaient dejà été publiés dans la pressa britannique (le Monde du 22 août), le juge a considéré que Nantes en match avancé du championnat de France de première division, Nantes, sur son terraiu, a battu Auxerre, vendredi

21 août, par deux buts à un et oris Les études ne sont pas terrainées, l'interdiction ne de l'international institute for Tropical Agriculture, a mené à bien de 1990 à 1992 en Afrique et au Proche-Orient une campagne de prospection destinée d'abond à trouver des champignons pathogènes pour les criquets en zone humde et en zone sèche, ensuite à collecter des criquets morts. Certes, diverses de la première fois qu'on identifie un procédé de luite biologique une campagne de prospection destinée d'abond à trouver des champignons pathogènes pour les criquets en zone humde et en zone sèche, ensuite à collecter des criquets morts. Certes, diverses des contre les criques pour les criquets en zone humde et en zone sèche, ensuite à collecter des criquets morts. Certes, diverses des contre les criques pour les criquets en zone humde et en zone des des criques que sont pas terrainées.

Les études ne cont pas terrainées.

Nautes es matés svancé de faction de surait faire cesser le trouble dont seurait faire cesser le trouble dont en avancé de la troisième journée du magistrat a toutefois ajouté que si championnait de France de première division, Nantes, sur son termière devait publier ces phomère de la troisième journée du magistrat a toutefois ajouté que si provisoirement de la troisième journée du magistrat a toutefois ajouté que si pour les criques devait publier ces phomère division, Nantes, sur son termière division, Nantes es matéh avancé de la troisière de la trois

EDUCATION

Les oubliés du bac de français

Les quatre-vingts candidats du jury 304 du lycée Condorcet, à Bordeaux, devraient enfin savoir quelles notes ils ont obtenuesen juin, aux épreuves du baccalauréet de français. Quand, début soût comme prévu, ils ont pianoté sur leur Minitel pour connaître leurs notes, ils n'ont trouvé au'une mention laconique

Emoi au rectorat et colère des candidats. L'administration niquer les notes et les copies. déserté pour les vacances. Vendredi 21 acut, le rectorat de Bordeaux a fini par retrou-

Au lycée Condorcet

de Bordeaux

accolée à leur nom : «non

du lycée Condorcer avait tout simplement oublié de commuenfermées dans le lycée ver la trace d'un fonctionnaire du lycée qui a pu récupérer les

SCIENCES -

HEURES LOCALES

Ré, l'île où les vélos sont rois

Pour corriger les effets du pont qui les relie au continent, les élus ont misé sur les pistes cyclables. Le succès est tel qu'il pose à son tour des problèmes inattendus

SAINT-MARTIN-DE-RÉ

de notre envoyé spécial

"ILE de Ré est devenue une sorte de Hollande française. Sur les horizons Hollande française. Sur les horizons de ce plat pays, où l'eau le dispute à la terre, se profilent des escadrons de cyclistes qui, comble de similitude – et de snobisme – chevauchent souvent de lourdes machines fabriquées aux Pays-Bas. Ruelles de villages, quais d'accostage, sentes de marais, chemins de culture, départementales, tout est envahi même les places. envahi, même les plages.

Des essaims de gosses virevoltent autour d'alertes douairières et de vignerons chenus. d'alertes douairières et de vignerons chenus. Le piéton est une espèce en voie de disparition et certains jours les automobilistes enragent derrière des pelotons qui ne craignent plus personne. Les deux conseillers généraux de l'île, François Blaizot (CDS), président du conseil général de Charente-Maritime, et Léon Gendre (RPR), en oublient leurs querelles pour célébrer dans les mêmes termes cette vélonanie.

Le second revendique l'honneur d'avoir innové il y a une quinzaine d'années en traçant une piste cyclable entre La Flotte, le
bourg dont il est maire, et Saint-Martin, la
« capitale » de l'île. Mais le premier, qui est
aussi président du syndicat intercommunal de
Ré, se targue d'avoir transformé cet essai en
une véritable politique à long terme. « Elle a
trois abjectifs, explique M. Blazot. Ouvir aux
touristes les zones pittoresques et peu accessibles, libèrer les départementales des deux-roues
encombrants, assurer la sécurité des déplacements en affectant un réseau-à chaque type
d'usager. » Le second revendique l'honneur d'avoir

L'idée, originale en France, a trouvé des exécutants enthousiastes chez les ingénieurs de l'équipement (DDE) qui se sont succédé à la subdivision de Ré. Pour certaines pistes, ils ont asphalté des chemins de paludiers ou de vignerous, là les vélos doivent cohabiter avec les tracteurs. Pour d'autres, ils ont pavé le

dont l'élargissement a été de ce fait quelque peu bridé. Bien qu'incomplet et témoignant de maints tâtonnements, qu'on aurait pu économiser en organisant un voyage d'étude aux Pays-Bas, le réseau cyclable couvre déjà 70 kilomètres, soit presque autant que celui des routes (80 kilomètres).

Eviter l'embolie automobile

Des subventions dénichées à Bruxelles (14%), un apport substantiel du département 40 %) et la participation des dix communes (46 %) ont assuré le financement des travaux qui, à taison de 375 F le mètre linéaire, ont qui, à taison de 375 F le mètre linéaire, ont coûté environ 26 millions de francs. Un kilomètre de piste cyclable revient dix fois moins cher que son équivalent en route départementale. Or on estime que le réseau cyclable de Ré assure déjà 30 % des déplacements, notamment aux périodes de vacances. « C'est probablement l'un des équipements les plus rentables qu'une DDE ait l'occasion d'exècuter », commente Pietre Ravard, le subdivisionnaire de Ré. Charge année apporte un sionnaire de Ré. Chaque année apporte us nouveau tronçon, l'objectif étant d'atteindre 100 kilomètres pour que le maillage soit com-

Par cette politique, M. Blaizot a sauvé son le de l'embolie automobile. Le fameux pont, ne de l'embolie automobile. Le fameux pont, dont il a été le plus fervent promoteur, a provoqué une augmentation des entrées de voitures de 150 %. Avec le bac, 680 000 autos passaient sur l'île en 1987. Au péage du pont, on en a compté 1 714 000 l'au passé! Mais aujourd'hui bien des touristes arrivant sur l'île laissent leur poigne au partière à enfourche. laissent leur voiture au parking et enfourchent un vélo. Résultat : en été 15 000 à 20 000 machines, estime-t-on, roulent sur les 8 500 hectares de Ré.

Ce transfert massif des quatre-roues sur les deux-roues a de multiples conséquences. Il encourage les élus à ne pas succomber à la paranola routière qui s'est emparée de la plu-part de leurs collègnes. Ré ne sera jamais défi-

Pour les responsables du tourisme, l'image de « Ré paradis du vélo » est devenue un argude « Re paruas au vero » est urvenue un argu-ment de promotion. Il passe désormais avant la plage, car la bicyclette est synonyme de liberté, de remise en forme, de promenade en famille, de partie de campagne, de jeu pour les enfants. Les boutiquiers eux-mêmes se frontent les mains. Hier on courait au super-content les mains. Hier on courait au supermarché remplir le coffre de la voiture. Aujour-d'hui on fait ses emplettes à proximité, le panier sur le guidon.

Une activité nouveile est née. Celle de répa-rateur et loueur de vélos. Une trentaine de professionnels out pignon sur rue et ne propo-sent pas moins de 6 000 machines en location pendant la saison. Voilà une soixantaine d'emplois hier inconnus et un chiffre d'af-faires conséquent. Mais le succès remporté par la politique en faveur de la bicyclette a des

Augmentation du nombre des accidents

Des loueurs du continent viennent concur-Des loueurs du continent viennent concur-rencer les anciens garagistes-réparateurs réthais. Les vols de vélos, autrefois rares et sans conséquences (on retrouvait l'engin dans le village voisin), sont devenus un fléau. Cent cinquante VTT out disparu l'an dernier, par-fois par paquets de dix. Les gendarmes, dont les effectifs passent de 25 à 80 hommes durant l'été, sont en alerte. D'autant qu'ils doivent aussi intervenir en cas d'accident. En deux ans et demi ils ont relevé, avec les pom-piers, une quinzaine de cyclistes gravement accidentés.

Selon le docteur Bruno Mailhé, médecin à Ars-en-Ré, on a vu apparaître sur l'île une pathologie nouvelle, les traumatismes consécutifs aux chutes de bicyclette. Fractures de la clavicule, du bras, du nez, luxations des che-

gurée par l'autoroute dont on traçait les plans en 1974. Les élargissements et rectifications de route sont réduits au minimum. «El tant pis pour les bagnoles», mormurent les ingé-nieurs.

La croissance du nombre des amateurs a été plus rapide que l'espace mis à leur disposi-tion. Beaucoup roulent encore sur les départementales, y courant des risques considérables. Ceux qui restent sur les pistes y côtoient des jeunes qui lorgnent sur leur compteur de vitesse et des anciens peu pressés. Alors que les premiers dépliants éditée par la direction de l'équipement proclamaient : « Prenez les pistes sans aucun risque », aujourd'hui on y rappelle que tout cycliste est tenu de respecter le code de la route et d'ouvrir l'œil. On donne même des instructions s'en cas d'accident», et François Blaizot n'écarte pas l'idée de limiter un jour la vitesse.

En tout cas, l'initiative des élus de Ré éveille l'attention des voisins. Des responsa-bles de Noirmoutiers, et du Marais poitevin sont venus visiter «l'île aux vélos». Les deux cantons insulaires ont réalisé, par avance et à leur échelle, ce « schéma multimodal de transport » que recommande, pour les régions et les agglomérations, le récent rapport du conseiller à la Cour des comptes Gilbert Carrère. Il est la seule issue aux consestions du ctout automobile». Le colonel commandant les forces de gendarmerie de Charente-Maritime redoute déjà la situation créée par la levée du péage sur le pont de Ré, dans moins d'une dizaine

En attendant, ce sont les 40 000 cyclistes empruntant chaque année le nont qui passo-ront sans payer à partir du l'ajanvier pro-chain. Ensuite, la pression populaire obligera à doubler par des pistes toutes les routes départementales de l'île. Elus et fonctionnaires vont devoir désormais gérer le phénomène vélo et discipliner les cyclistes, pour que Ré

MARC AMBROISE-RENDU

REPÈRES

BRETAGNE

Une souscription pour démolir le port de Trébeurden f

LA longue histoire de la con L'A longue histoire de la cassani-tion du port en eau profonde de Trébeurden dans les Côtes-d'Armor vient de connaître un neuvel épi-sode. Un groupe d'oppossait à la réalisation de cet équipement débuté en 1990, arrêté puis reland-à plusieurs reprises au fil des dés-sions du tribunal administratif les Monde du l'arrest propose més Monde du 9 mars), propose na souscription pour sa démolition.

Les responsables du Collecta Les responsables du Collectal pour la restitution du site de Trozoul et le renouveau de Trèbeméen (CRSTRT), à l'origine du projet, expliquent que les autorités compétentes doivent assurer la réhabilitation des lieux. Pour montrer e leur volonté de remettre en valeur ce site exceptionnel », ils envisagent de recueillir les fonds nécessaires, une fois « la décision d'engager les travaux prise par les autorités compélois «la décision d'engager les tra-vaux prise par les autorités compé-tentes». Le maire de la ville se déclare «stupéfait par un appel à des fonds privés pour démoir «a ouvrage public», ajoutant qu'an mois d'avril «le Conseil d'Etat la permis la reprise du chantier». Les traveux sont pourtant touisses. travaux sont pourtant toujours au point mort, la société du port s'étant retirée d'une avenure jugée peu reatable. Un procès oppos actuellement cette société et la vil de Trébeurden.

ILE-DE-FRANCE

Revenu d'insertion pour les jeunes de Sucy-en-Brie

LA municipalité (UDF) de Sucy-en-Brie (Val-de-Marne) a créé, récemment, un revenu d'insertion pour les jeunes de moins de vingtcinq ans n'ayant pas d'enfants à leur charge.

Ces personnes n'ont pas droit au revenu minimum d'insertion (RMI), institué en décembre 1988. Pourtant, elles peuvent souffrir de la même pauvreté que les bénéfi-ciaires de cette allocation. A leur intention, l'Etat a créé, en 1990, un fonds d'aide aux jeunes en diffi-culté. Mais la municipalité de Sucyen-Brie a trouvé le dispositif s complexe qu'elle l'a abandonné. Elle a préféré créer un revenu d'insertion jeunes (RIJ), auquel elle devrait consacrer 150 000 francs cette année.

A ce titre, une personne seule peut bénéficier d'une aide men-suelle de 2 000 francs. Un couple peut obtenir 3 000 francs. Comme pour le RMI, ce soutien financier est assorti d'un dispositif d'inser-tion professionnelle.

LIMOUSIN

Nouvelle orientation pour la Maison de la région à Paris

INSTALLÉE depuis vingt ans boulevard Haussmann, a Paris, la Maison du Limousin a déménagé pour s'installer au 30 de la rue Cau-martin. Ce changement de locaux a été choisi pour donner à l'activité de cette antenne du « pays vert » une nouvelle orientation. La Maison délaisse aujourd'hui sa voca-tion initiale de « vitrine du Limousin » se détourne des expositions de produits du terroir pour insister, comme l'affirme la responsable, M= Chapoulaud, « sur le rôle économique joué par la Maison, entre la région et la capitale ».

Son «Espace Affaires» organise régulièrement, pour les entreprises régionales, dans des salles aména-gées au premier étage, des réunions de travail et des rencontres. Il est par ailleurs prévu que les collectivités locales et des entreprises privées collaborent prochainement au sein d'une société d'économie mixte, d'une société d'économie mixte, n pour donner à la gestion de cet ensemble, une structure plus effi-cace, plus dynamique, plus ouverte yers le monde économique ». Ce qui n'est encore qu'un projet devrait se traduire, dans les mois à venir, par l'ouverture d'un rayon d'ouvrages spécifiques et à plus long terme, par la création d'un système de réservation pour les touristes.

Cette page a été réalisée avec la collaboration de nos correspondants Patrick Le Nen (Saint-Brieuc) et Francis Gouge (Crétell).

Oradour entre le souvenir et l'oubli

Les élus de la commune de la Haute-Vienne victime de la barbarie nazie souhaitent édifier une Fondation de la mémoire

LIMOGES

de notre correspondent

L faut en finir avec le mor-vide et l'iniègrisme du sou-venir, » M. Robert Lapuelle, maire sans étiquette d'Oradoor-sur-Glane, estime que la commune doit mettre un terme à son deuil. Sans oublier pour autant la tragédie dont elle a été victime : un épisode douloureux de l'histoire de la seconde guerre mondiale qui a su lieu le 10 juin 1944. Quaire jours après le débarquement allié en Normandie, la division d'élite Waffen SS Das Reich, qui gagne le front de Das Reich, qui gagne le front de Caen venant du Sud, cerne le bourg Les hommes sont fusillés ou jetes dans les puits, les femmes et les enfants brûlés vifs dans l'église, le cre: 642 morts.

Après la Libération, le général de Après la Liberation, le general de Gaulle vient visiter le village martyr, où les rescapés vivent dans des cabanes en bois. Il promet que l'Etat prendra en charge la reconstruction. Un nouveau village est édifié, non pas sur le site de l'ancien, mais à quelques centaines de mètres. Le champ de ruines est conservé en l'état, et entretenu. Les pans de mur sont consolidés. Carcasses de voitures, vélos, machines à coudre, poussettes et objets familiers sont laissés à la place où ils se trouvaient, juste après le drame.

Le nouveau bourg fut construit «trop près» de l'ancien, «et mal», disent aujourd'hui certains habitants. En permanence, ils ont sous les yens le spectacle fossilisé de la tuerie. Seni, un mur sépare la vie de la mort. L'architecture du nouveau est audimentaire, avec des nues bourg est rudimentaire, avec des rues simplement numérotées. Deux cent cinquante habitations (le nombre exact de maisons détruites) furent exact de maisons detroites) furcin construites à la Libération, alors qu'il ne restait plus que vingt-cinq familles, largement décimées. Pen-dant longtemps, Oradour fut un avil-lage fantôme », se souvient M. Robert Hébras, un survivant pré-sident de l'Association des familles des victimes.

des victimes. En 1953, les rescapés de la tuerie en 1935, les rescapes de la tuerie ont subi un nouvean choc. Parmi les queique 300 Waffen SS qui avaient détruit le village, figuralent treize Français. Ils sont juges à Bondeaux et aussiôt annistés par l'Assemblée et le Sénat réunis à Versailles. Une décision à lamaille ne s'ornogent que le Sénat reunis a versames. Une décision à laquelle ne s'opposent que le groupe communiste, quelques non-le groupe communiste, quelques non-

inscrits et les parlementaires limou-

La population survivante d'Ora-dour, tétanisée, vouhit alors « arrêter toute relation avec l'Etat.». L'Associa-tion des familles des victimes décida tra « deutt d'une genération ». Ca déconseilla au préfet et aux ministres de venir à Oradour, les noms des parlementaires qui avaient voté l'am-nistie furent affichés et un mémorial dissident fut édifié. Quarante ans après, possonne, sur place, ne regretie ces réactions. « Qu'il y ait eu des a majeré nous » alsociens et lorrains « malgré nous» alsaciene et lorrains enrôles de force dans la Wehrmacht, c'est évident, dit M. Robert Hebras. Mais la SS, c'était la milice privée des nazis. Il fallatt être volontaire pour en faire partie.»

Sortir de l'isolement

Peu à peu, dans ce bourg volontairement isolé, la vie a tout de même repris. En 1960, une salle des fêtes a été reconstruite. « Dans une commune où il n'y avait plus ni fête ni jeunesse, c'était un acte voloniariste», commente M. Robert Lapuelle. Des entreprises se sont peu à peu installées. De 1965 à 1975, la population est passée de 200 à l'500 habitants. En 1982, M. François Mitterrand fit à Oradour l'une de ses premières visites présidentielles. La page de la brouille avec le pouvoir fut cum le moire sonhaite éti-Peu à peu, dans ce bourg volon-

Aujourd'hui, le maire souhaite édi-fier une Fondation de la mémoire, qui abriterait un centre de documen-

tation sur les atrocités de l'histoire et les droits de l'homme. Il imagine un lieu d'exposition ainsi qu'une média-thèque et des salles de conférences. Cet ensemble pourrait être financé par des aides de l'Etat, de la région et aucune étude financière n'est encore réalisée. Le ministère de la culture a fait compatire son intérêt pour le projet, les élas souhaitent une prise de décision rapide. L'année du cinquan-tième anniversaire, en 1994, leur nt propice à l'inauguration de

L'ancien bourg est aujourd'hui l'un des principaux sites touristiques de la région. En 1991, il y a eu 325 000 visiteurs, dont 11 % d'étrangers, en majorité britanniques. Les autochtones ne savent pas comment réa-gir à l'invasion des cars, des cara-vanes, des bermudas et des chemises à flours. « Certes, c'est bien que de a neurs. Vertes, c'est vien que de nombreuses personnes puissent décou-vrir l'horreur du massacre, résume M. Robert Hébras, Mais on ne peut s'empêcher d'être choqué par cette foute bariolèe.»

La municipalité a réussi non sans mal, à éviter ce que le conseil muni-cipal appelle « les marchands du Tempie ». Pas l'ombre, à l'entrée des ruines, d'un vendeur de frites ou d'objets-souvenirs. Mais cette a volonté de dignité» ne fait pas tout à fait l'unanimité, certains commer-çants regrettant que les visiteurs ignorent les magasins et les bars du

GEORGES CHATAIN

BLOC-NOTES

AGENDA

 Décentralisation culturelle, -Nouveaux réseaux, espaces régionaux et échanges internationaux au programme du

deuxième colloque national sur la décentralisation culturelle, qui se tiendra les 17 et 18 septembre, à Besançon, à l'initiative du conseil régional de Franche-Cornté, avec le concours de l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble. au (16) 81-88-51-58.

collectivités territoriales organise une journée de réflexion sur un thème d'actualité : « Associations et sociétés d'économie mixte, quel 22 septembre, à l'hôtel Pullman, à

▶ Renseignements au (18-1) 42-56-39-70. Trains régionaux. – La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) organise un colloque intitulé « Les lignes ferroviaires régionales : l'heure des choix», les 13 et 14 octobre à l'hôtel de ville de Tours.

. .

Vivre aux portes de Paris

Antony et Rueil-Malmaison souhaitent maintenir une animation dans leurs centres traditionnels

capitale, elles out leurs ZAC et leurs grands projets, leuts façades miroirs et leurs pavillons sages. Comme la plupart des villes de baulieue, elles se dérobent au visiteur trop pressé.

Antony? Quelques bars et des restaurants chinois, le long de la nationale 20, au pied d'immeubles pas très reluisants. Les panneaux d'entrée et de sortie semblent arbitraires, dans cette succession de rues perpendiculaires. Pen de chance que l'automobiliste ralentisse, plus à l'ouest, sur la natio-nale 13, à la hauteur de Rueil-Malmaison. Comment soupconner une ville, sous les frondaisons du parc qui abrita les amours de Joséphine et de Napoléon?

Les deux villes des Hauts-de-Seine, coincées entre voies ferrées, routes et autoroutes, out su ceper dant préserver les centres qui faisaient d'elles, autrefois, des bourgades de province. Antony n'était, il y a moins d'un siècle, qu'un gros bourg agricole traversé par la lièvre. On y venait en train et Mau-rice Utrillo s'est plu à fixer sur ses toiles la mélancolie de ses jours d'hiver. Rueil-Malmaison, elle, se contentait, il n'y a pas si long-temps, de ses vignes et du travail des blanchisseuses. Plus tard, entre deux parties de campagne à la Grenouillère, les impression-nistes vincent s'attabler aux terrasses de la grande place au charme campagnard.

Créer des lleux de convivialité

Aujourd'hui, Rueil-Malmaison

et Antony comptent, chacune, plus de 65 000 habitants. Très peu ont ici leurs racines: il y a dix ans, un habitant sur deux de Rueil-Mal-maison n'était pas né dans la commune. Pour accueillir les travail-leurs de Paris et de la Défense, les pavillons se sont multipliés, des grands ensembles ont poussé. A Rueil-Malmaison, le centre tradi-tionnel reste facile à repérer. Autour de l'église, des immeubles modestes paraissent insolites en ces lieux. Tout près, la grille du château de Bois-Préau marque la frontière avec les hôtels particuliers.

A Autony, l'église rurale, typique du style gothique du Hure-

OMME la plupart des poix fait face à la mairie. Les cités qui bordent la commerces sont de l'autre côté de la ligne de RER, blessure typique des villes de banlieue. « Une de mes préoccupations est de construire des ponts, explique

M. Patrick Devedijan (RPR) maire d'Antony et député des Hauts-de-Seine. J'en suis à mon sixième. » Il s'est également battu pour que le TGV et l'autoropte A 86 soient enterrés. D'anciennes cours de ferme servent de modèle aux nouvelles constructions. Restaurants et boutiques se sont installés autour de la nouvelle bibliothèque. Des promeneurs s'y risquent, signe d'une greffe réus-sie. Sur les places, le maire installe des statues du dix-neuvième siècle. L'histoire se réécrit.

Même travail à Rueil-Malmaison. Près de l'église, une nouvelle avenue est bordée de commerces sous arcade. En commandant, il y a quatre aus, un livre sur l'histoire d'Antony, la municipalité a eu une surprise : 15 000 exemplaires vendus, preuve d'un intérêt certain pour les racines locales. Mais, dans le même temps, les lieux de convivialité ne se sont guère développés, les cafés restent rares et l'habitude des résidents d'aller faire leurs courses dans les hyper-marchés voisins ne se perd pas facilement, malgré les animations, foires et quinzaines commerciales.

Autre difficulté : marier le piéton et l'automobiliste. Le stationnement à Antony a longtemps été' engorgé par des voitures garées pour la journée à proximité du RER. A Rueil-Malmaison, une des rues centrales semi-piétonnes est régulièrement paralysée par les voitures qui contournent les bou-chons de la nationale 13. Ces deux villes viennent donc de réviser leur plan de stationnement.

Zone piétonne ou semi-piétonne, squares ou places, com-merces, habitants ou bureaux... Rueil comme Antony ont désor-mais d'autres choix à faire pour renforcer leurs cœurs. L'expérience est originale, dans un département où triomphe l'urbanisme aménageur. Elles tentent de renouer avec les basards et les n'importe quelle ville de province.

JEAN-LOUIS ANDRÉ

ire l'arme absol

Control of the contro

Samular Carrier of the Carrier of the Carrier

Company of the second of the second

Control greatermost

A Charles and the contract of

that a redient pour cent

The state of the s

The state of the s

Dr. Br.

E THE PRINTER

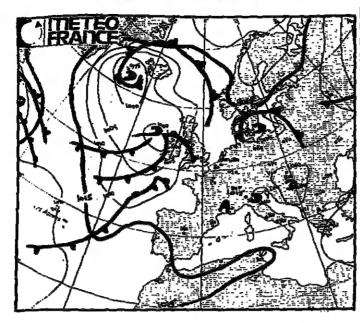
20 20 20 M

313

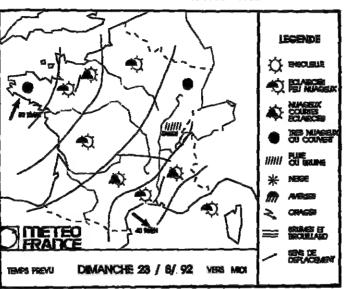
A. W. W. 15

10 Le Monde • Dimanche 23 - Lundi 24 août 1992 •

SITUATION LE 22 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



PRÈVISIONS POUR LE 23 AQUT 1992



Le matin, à l'ouest d'une ligne Bordeaux-Rouen, de belles éclarcies se dessineront dans le ciel, surtout en Bretagne. des Pyrénées à l'Aquitaine, au Massif Central pusqu'au Nord-Pas-de-Calsis, if pleuvra faiblement. De la Bourgogne à l'Alsace-Lorraine, les nuages seront nombreux. Sur les Alpes, des nuages élevés apparaîtront. Sur l'extrême Sud-

· ----

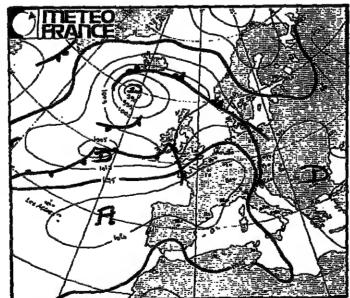
Est at la Corse, il fera beau. L'après-midi, le ciel deviendra très nuageux sur la Bretagne avec de la plue en soirée et du vent fort de sud-ouest à 80 km/h. De la Vendée au nord Aqui teine jusqu'au régions nord, le solet fera de belles apparitions, malgré les nuages.

l'Alsace et aux Alpes du nord, le ciel sera couvert avec des pluies faibles sur le nord-eat. Sur le sud-est et le Corse, le soleil sera prédominant malgré la présence de nuages élevés.

Les températures minimales seront en général comprises entre 14 et 17 degrés. Le marcure ne pessera toutefois pas sous la graduation des 20 degrés près de la Méditarranée.

Les maxima avoisineront de 21 à 23 degrés au nord et de 24 à 27 degrés au sud, Les températures atteindront de 29 à 30 degrés sur le pourtour méditer

PRÉVISIONS POUR LE 24 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



COAMOR					- 1			
FRANCE		TOULOUS	2 2	18	B	THY THEO	URG., 22	
AJACCIO 29	19 D	100ES	FITTER 3	16	M	MYDEW"	36	14
BIARRYPZ 27	10 W	MEXICA	LINK 2	20	וט		CR 34	
BORDRAUX 26	18 P	67	RANG	20	- 1		26	
BOURCES 25	15 C				- 1	MILAN	31	17
BBEST 21	15 P	ALGER	3	21			L 24	
CAEN 21 CHERROURG 22	14 C		DAM 2				14	
		ATHENE	3	1 27	D		21	
CLERMONT FER 27	15 N	BANGKO	· -	- 28		NEW YOR	K 24	14
DLJON 28		BARCELO	ME 2	20	N	0SL0		
GRENORIE 30		BELGRAI				PALMADE	MAJ 10	21
LILIE 23 LIMOGES 24	14 B		2			PÉRIN		-
LIMOGES 24		BRUXELL			B	RIO DE JAN		
LYON 28 MARSEBLE SO	17 D		ACUE_ I		C		23	18
MARSEILE 38	22 N	DAKAR.	2	26		SEVILLE	34	18
NANCY 25	13 8	OELHI	5	27		SINGAPOL	R 38	23
NANTES 25	14 N	GEZARAR.	3	15	D	STOCKHO		11
NICE 28	20 D		NG		=	SYDNEY		
PARIS-MONTS 21 PAU 27	16 C	ISTANBU	L 3	Z4	Đ		29	24
PAU	17 D	JERUSAI,	E4 2	17	N		33	
PERPICNAN 29		LE CAIR			D		25	14
RENNES 25		LISBONY					33	
ST-ETTERNE 28 STRASBOURG 26		LONDRE			P			
	15 N		ELES_ 2	5 19	C	WIENE THE	34	4

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nat

TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-tundi. Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; u On peut voir ; u u Ne pas manquer ; u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Samedi 22 août

1	Detaile :
	TF 1
	Divertissement: Fou rire. Présenté par Thierry Lher- mitte et Alexandre Debanne. Avec des sketches de Coluche, Fernand Reynaud, Muriel Robin, Alex Métayer, Valardy, Sophie Daumier, Jean-Marie Bigard, Smain, Pierre Palmade, Bourvil; Ber- nard Haller. Feuillieton:

De Jacques Ertaud, avec Corinna Dacla, Christian Koh-lund (2. épisode).

lund (2º episode).

O.00 Magazine:
Formule sport.
Football: 3º journée du Championnet du France;
Boxe: Championnet du monde WBC des mi-moyens,
Buddy McGirt (Etats-Unis)-Patrizio Oliva (Italie); Surf à
Lecaneu : 5º épreuve du Championnet du monde.

1.15 Journal et Météo. 1.20 Série : Mésaventures.

A 2 20,45 Téléfilm : Tatort. Un mort à zéro. Un mort à zèro. 22.15 Magazine: Le Bar de la plage. Présanté par Thierry Ardisson. Invité: Carlos: Invité inconnu: Palmyre; Variétéa: Jean-François. Michael, RSF, Jean Leloup, Morgan. 23.10 Journal et Météo. 23.25 Documentaire : Les Révolutionnaires du Yiddishland. De Nat Lilenstein. 1. Du Shietl

0.20 Jeu: Fort Boyard (rediff.). FR 3

20.45 Feuilleton : La Vierge noire. De Jean-Jacques Lagrange, avec Pierre Banderet, Micheline Dieye (2º épisode). Magazine: Ottos-moi
que je nse trompe.
Présenté per Prélippe Alfonsi.
1. Huit millions de
chômeurs!, de Bernard Loche
et Roland Portiche. Invités :
Hugues de Jouvenel, Raymond Souble, Brice Lalonde,
Max Galto, Guy Azner, Dominique Taddel.
Leumel et Élétré. azine : Ditas-moi

23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine : Aléas (raditi.). Le meuvais cei, de Patrick Le Gall : Amère marine, de Patrice Chegnard ; L'aérotrain

d'enfer, de Daniel Edinger; Pigeon... vole I, de François Porcile. 1.05 Magazine

L'Heure du goif. **CANAL PLUS**

20.30 Táléfilm : Parole d'escroc. Os Les H. Karzin, avec Robert Mitchum, Emest Borgnine. 22.00 Sport : Pétanque. Trophée Canal+ : march barrage et demi-finals.

22,50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Les Clowns tueurs venus d'ailleurs, m Film américain de Stephen Chiodo (1987). Avec Grant Cramer, Suzanna Snyder, John Allen Nelson,

0.30 Cinéma : Le Cirque des horreurs. III the britannique de Skinsy Hayers (1960). Avec Anton Diffring. Erike Remberg, Yvonne Monlaur.

M 6 20.40 Téléfilm :

	De Stephen Gyllenkas Powers Booth, Lesle
	Warren.
0.00	Musique : Fleshbac
1.00	Six minutes
	d'informations.
1.10	Musique :
	Dance Machine.
	2000 1-1201111-01

ARTE

20.30	8 1/2 Journal.	
	Documentaire :	
	Le Temps verrouillé. De Sibyile Schönemann.	<i>.</i> .
	Une enquête très person	melle
	sur le sotalitarisme dans cienna Allemagne de	
	Plusieurs fois primé.	
22,10	Cinéma d'animation	:

La Porte. 22,20 Cinéma d'animation : Le Banquet. De Gerry Bardine.

22.30 Documentaire : Le Bateau-laboratoire € Rheinstein ». 23.30 Documentaire:

Sons d'Est. De Timothy Miller et Renaud Le Van Kim. Au Printemps de Bourges qui a suivi la chute du mur de

Dimanche 23 août

	TF 1 .
	Cinéma : Ragtime. ** Film américain de Milos For- man (1981). Avec James Cagney, Brad Dourif, Moses Gunn.
23.20	Magazine : Ciné dimanche.
23.25	Série : Les Douze Salopards.
	Journal et Météo.
1.15	Récital de piano. Antonio Rosado.
	A 2

20.45 Série : Taggart. L'Alliance, de Laurence Moody, avec Mark Mac Manus, Neil Duncan. Enquête sur l'enlèvement d'un bébé. 22.35 Magazine : Etoiles. Présenté par Frédéric Mitter-rand. Luchino Visconti

23.50 Journal et Météo. 0.05 Musique : Festival de jazz 1992 à Pointe-à-Pitre. Willie Colon. 1.55 Magazine : Sport passion (rediff.).

FR 3 20.45 Spectacle: XII- Festival international du cirque de Monte-Carlo. Présenté par Sergio.

22.00 Magazine : Le Divan.
Présenté par Henry Chapler.
Invitée : Christiana Desrochas
Noblecourt. égyptologue (1º partie). 22.25 Journal et Météo. 22,45 Cinéma : Venez danc prendre le café chez nous. D Film italien d'Alberto Latuada (1970). Avec Ugo Tognazzi, Angela Goodwin, Francesca Romana-Coluzzi (v.o. sous-ti-

CANAL PLUS

20.35 Cinema:

Merci la vie. www.
Film français de Bertrand Biler
(1990). Avec Charlotte
Gainsbourg, Anouk Grinberg,
Gérard Depardieu.
22.25 Flash d'informations.

22.30 Corrides. Ferfe de Bayonne 92. Maria Sara, Richard Millian, Rosn Cuetter.

23.50 Sport : Snooker. Quart de finale : Wilkinson-G.45 Cinéma : Double jeu. wm Film américain de Sondre Locice (1989). Avec Theresa Russell, Jeff Fahey, George Dzundza (v.o.).

2.30 Magazine : L'Œi du cyclone. M 6

20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : Samantha.
Da Victor Vicas, avec Danièle
Evenou, Fierre Mondy.
Une douce fofolle entre dans
la vie d'un médecin tranquille. 22.25 Magazine : Culture pub. Proposé par Anne Magnien et Christien Blachas. Effers spé-

22.55 Téléfilm : Félicitie ou le Canapé rouge. D'Alex Damiano, avec Valen-tine Demy, Alex Freyberger. Erotisme. 1.00 Six minutes

1.05 Magazine : Sport 6. 1.10 Magazine : Métal express.

d'Informations.

2.00 Rediffusions.
Les Mawkens, nomades des mers; Le Gleive et la Balence (Ces enfants des Culture pub; Les Conquérants de l'impossible (Patrick Edlinger); Venise; Culture rock; Noube.

ARTE

20.45 Cinéma :

Vidas Secas.
Film brésilien de Nelson
Pereira Dos Santos (1964).

Avec Atila Torio, Maria
Ribeiro, Orlando Macedo

22.20 Concert : Joso Gilberto. Réalisé par Gavin Taylor et Michel Dami (1= parte).

22.30 Moyen métrage : Méditerranée. De Jean-Daniel Pollet et Phi-lippe Sollers. 23.15 Concert : Joao Gilberto (2º partie).

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

M. André Lemoine. Les: familles Appart, Blervacq. Melery. La chaîne d'amis si proches. font part, avec une profonde tris

M= André LEMOINE, nos Asse-Marie Appert,

endormie dans la paix du Seigneur, à Versailles, le 16 août 1992, dans sa soixante-septième année, après une longue maladie supponde avec dignité et grande loi,

Une messe d'action de grâces sera célébrée à son intention, le samedi 29 août, à 10 h 30, en l'église parois-siale de Fontmay-le-Fleuty.

Les amis désireux de témoign sympathie par des fleurs ou télé-gramme, peuvent en verser le montant au profit de la clinique pédiatrique Marie-Curid à Bucarest, soutenue par la paroisse de Fontenay-le-Fleury, en établissant un chèque ou CCP nº 16 30754P. Paris, à l'ordre de M. le curé. 5, rue Pierre-Curie, 78330 Fontenay-le-Fleury (France), avec mention, au erso : e En souvenir d'Arme-Marie. »

8, square Lavoisier. parc Montaigne, 78330 Footenay le Fleury.

- Alice et Maurice Naïm, Rosette Switschartschik, Roseite Switschaftschie, Bernard Bornstein, Dalya, Alexandre, Thomas, Roman, La famille Gourevitch, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Gustave SWITSCHARTSCHIK,

le 19 août 1992. Les obsèques auront lien le lundi

24 août, à 13 h 45, au cimetière parisien de Pantin. Rosette Switschartschik.

75017 Paris.

<u>Anniversaires</u> - Pour le troisième anniversaire du rappel à Dieu de

Jean REYRE,

uno affectueuse pensée est demandés à ceux qui l'ont connu et aime en union avec la messe qui sera célébrée le

Remerciements Le docteur Charles Pean, M. et M= Paul Briant. M= Gautey.

leurs infants, leurs petits-enfants, Ainsi que toute leur famille, très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Yvon BRIANT. de son épouse Nathalie, née Pean, et de leur fils Hagues,

et ne pouvant y répondre individuelle ment, remerciant sinctrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence aux obsèques, l'envoi de fleurs, cartes et télé-

Les membres du comité directeur du CNI remercient tous ceux qui se sont associés à leur deuit lors de la dis-

M. Yron BRIANT, conseiller régional d'Ile-de-Fras député européen, président du CNL

 Le président.
 Le vice-président,
 Les cadres. Et tous les collaborateurs du groupe NRJ remercient tous ceux qui out par tagé leur douleur et témoigné leur sym-pathie lors du décès de

Nathalle BRIANT, directeur général du groupe NRJ. Rectificatif

son épouse, M. Jean François Martin, M- Mario-Paule Bruset,

M. François Branct. M= Marrine Morvan,
Jonathan et Raphaelle Brunet,
ses petits-enfants. ont la très grande tristèsse de faire part

M. Jean-François MARTIN, administrateur de la FOM (1942) E.R., survenu à son domicile le 18 août 1992, à l'âge de soixante-neul ans. Il a fait don de son corps à la faculté

Une messe sera célébrée ultérieurement à son souvenir. en l'église de Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dome), son village matal.

4, sue Dugusy-Trouis, 78100 Saint-Germain-en-Laye. (Le Monde du 22 août)

the control for the gravity in a second to

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6851 HORIZONTALEMENT

I. Ne seurait se passer de chef. Sevon qui n'est pas destiné à faire mousser. – If. Se désiete quand la majorité est atteinte. Étoiles fugitives. Ce n'est pas le premier venu. - Ill. Ses mystères ont forcément transpiré.

Attire les pigeons. -IV. Susceptible d'ap-Attre les pigeons.—

IV. Susceptible d'apprécier des mesures plus généreuses. Sied II aux pères du répertuir de l'avenir pour qui ne le voit pas en rose. Fait V paser une menace de VI châtiment proverbial. Antique autaur de romans d'amour.—

VI. Exokut toutes relations. Provoque une place vacante.—

VII. Lieu d'évolutions de vacantes.—

VII. Lieu d'évolutions de vacantes.—

VII. Lieu d'évolutions de vacantes.—

VIII. Lieu d'évolutions de vacan 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 15 14 15 VII. Lieu d'évolutions de vedettes améri- XII caines. Roi. Est tote- XIII lament démuni après la réalisation d'une XIV

traite. - VIII. Tourne XV sans amët. Comte: ralentir. Ouvrage associant l'esprit à la lettre. L'espace d'un matin. X. Brise... iames, ignore les des-sous de table. — XI. Militaire. Une mise à l'ombre dépend souvent de ce qu'ils peuvent mettre en lumière. - XII. S'exprimer d'une manière vraiment chouette. Camarade de collège. — XIII. Mieux vaut ne pas voyager sur sa ligne. On n'en saurait parler qu'en termes épicènes. Sonnait et trébuchait. - XIV. Mot admis par la licence. De selles cartes révèlent la voie de l'avenir. Terme musical. - XV. L'horizon habitual des idées courtes. Souvert enivib tee elle basup eupilodeib.

VERTICALEMENT

 Agent pouvent sider à quitter une personne empoisonnente. Son bouchon est de nature à entraver certaines communications. - Etranger. Fait la preuve matté-matique que un et un font deux. —
 Puissance occutte féminine. Est d'autant plus lourde que son auteur est léger. - 4. Article. Pourvoir d'accessoires avantageux. Victor pour l'homme politique, Alfred pour le psychologue. — 5. Epitaphe pour un roi couronné à titre positiume. Témoigne avec le dead-heat, le finish, le rush et le sprint que la lanmisn. le train et le spirit que le lair que française est la plus none du monde. Echo qui aortait jadis des le gorges » du Tarn. – 6. Plutôt triste quand il est drôle. Terme de plaisantarie. Ce qu'est l'opinion de celui avec lequel on est en désec-

IX. Peut exécuter une merche où la . cord. - 7. Bien modeste. Quelqu'un de très fort. Ordre de déplacer - 8. Est restée fidèle à la mode des godets. Colparteur. Meurt en voyant la jour. - 9. Ce ne sera pas sens penne si, un jour, elle nous apporte la paix. Auxiliaire du maître de forges. Pent mot très attechant.

10. Etait étroite. Pour réussir à la vendre, il faut aller au diable. Ajoute au pittorasque d'un paysage. --Abondante dans les crues, elle est inexistante dans les cuites. Mettre des caurs en valeur. - 12. Telle une personne qui n'est pas perticulièrement ravie d'être bien roulée.

L'Amoureux de Mollère. Symbole. - 13. Grand ensemble ayant blen du mal à s'édifier. Antique voya-geur. - 14. Partie de manille. On le préfère réussi que roussi. Se fait souvent pincer avant de rentrer dans le café. - 15. Venise pour Vérone. Mot d'introduction. Sources de bruits divers.

Solution du problème re 5850 Hortzontalement -

L. Neige. Are. - IL Euménides. -IR. Pneu. Ac. - IV. Ernet. Lola. - V. Sor. Adrer: - VI, Seton. - VII. Irltis. Do. - VIII. Nisus. - IX. Etête. Irc (cri). - X. Anerie. - XI. Buts. Oride.

Verticalement

1. Nécessité, - 2. Eu. Muer. Tau. - 3. Impertinent. - 4. Gent. Otites. - 5. E.N.E. Aniser. - 6. Jule. Su. lo. - 7. Ad. Ore. Sien. - 8. Réale. -

9. Escarmouche GUY BROUTY

Alberola le fugitif

Avoir la patience d'attendre que le monde entre dans le tableau

accablante mélancolie.

A l'heure dite, il apparaît et conduit l'intrus à un immeuble bourgeois. Son refuge est lè, au dernier étage, un ancien appartement, l'atelier au salon, les réserve dans la cuisine, la chambre changée en bibliothèque et des tableaux partout, dans l'eatrée, le couloir et la salle de bains. La pièce à peindre est divisée en deux: d'un côté une cheminée, seul vestige de luxe, un canapé assez éprouvé par l'âge et, en quantité, des cartons à dessins, des carnets et des feuilles éparses. De l'autre, sur une étrange estrade, vestige d'un aménagement précédent, les œuvres en cours, toiles vestige d'un aménagement précédent, les œuvres en cours, toiles appuyées au mur ou montées sur des chevalets et, sur le sol tapissé de journaux, un désordre de pots de conleurs, godets, bois, boîtes de conserve où trempent les pinceaux cuvettes, chiffons, papiers froissés, Pour sièges, des tabourets africains sculptés. Pour unique oruement, un archaïque séchoir à bouteilles en bois bourguignon, fuselé comme un bois bourguignon, fuselé comme un cyprès et hérisse comme un porocor, « Comme ready-made, c'est un peu mieux que Duchamp, non?» Sur le mur du fond, un tableautin accroché haut proclame troniquement : « Saloperie de peinture ».

ment: «Saloperie de peinture».

Le regard papillomes, partout soluire d'une peinture cours à une autre, grands petits formats, esquisses de visages, compositions entrecroisées d'éléments fignaifs et de formes, harmonies très complexes rehaussées de teintes rares et nacrées. Il reconnaît des éléments incongrus, une pelie à fen, un poteau électrique ou le casque aphérique d'un scaphandrier. Il se fixe sur un paysage exécuté par la fenêtre, terrasses et toits couverts de zinc sous un ciel gris-vert. Il aperçoit, ionehant le plancher, des dessins must de baitneur de tausse aux bras dressés — la toile appartient à las Johns, singulière rencontre, Dans un coin, sur

Havre. En 1961, il est permi les

exposents des « Atellers » de

l'ARC Musée d'art moderne de la VM de Paris, L'année sui-

vente, il est invité à la Biennele

Wenise et accomplit sa pre-

la galerie Daniel Tempion. Il par-ticipe alors à nombre de mani-

festations françaises et interna-

tionales, au point de devenir

très vite une des figures les-

des livres, un portrait parodique de Nietzsche. On s'approche : parmi la ouvrages, l'Essai sur les fantômes, de Schopenhauer, et des la criminologie anglais. A même la sol, des piles de pointure ancienne de moderne, archéologie occidentale et la revues poudrées de poussière.

une étapère, des gonaches et pastels in s'entrecroisent ins-criptions incomplètes objets

pastels of s'entrecroisent inscriptions incompètes objets comme en un hommage au cubisme. Ensemble, ils une journal intime. Sur a cheminée, un statues, un bronze d'Alberola, les sculptures africaines, des christs archaïques, figurines enjolivées de couleurs elles appartiennent au même tronc commun. Entre une sculpture africaine un Christ catalan, fièrences religieuses et formelles importent moins que cette communauté. L'éme en peinue un tableau le Piero della Francesca, un Vélasquez et un l'woit ut cela ensemble la unifie ces œuvres. L'est important, it idée d'un corps, un corps complet, avec tout ce qui le constitue. J'essaie de faire des peintures normalement constituées à mon tour, avec la couleur, de l'espace, de la figure... Une peinture douée d'une richesse culturelle, formelle, expressive. Ce que J'appelle une peinture normale.»

Indiquant du regard le meable où 4

Vous ne direz pas où j'habite, au moins? Il ne fout pas. Il y a du fugitif et de l'évadé en Alberola. Pour le rencontrer, il fant laisser un message dans la galerie qui lui tient lieu de boîte lettres. Quelque temps plus tard, il téléphone au lever du jour, la voix pressée, la parole inquiète et, le malgré lui, fixe rendez-vous dans un café on sur un trottoir quelque part dans Paris, dans un quartier sans pittoresque, près d'un square d'une accablante mélancolie.

A l'heure dite, il apparaît et conduit l'intrus à un immeuble bourgeois. Son refuge est là, au dernier étage, un ancien appartement, l'atelier au salon, les réserve dans la cuisine, la chambre changée en

De cette affirmation essentielle, il en vient naturellement à décrire la genèse de ses tableaux, genèse lente et sans méthode. « Chaque peinture dure entre un an et demi et deux ans. D'abord, un espace se met en place. Ensuite, j'attends. J'attends qu'il y ait des choses qui m'arrivent et qu'elles entrent dans le tableau.

« Un déplacement. permanent »

en revenir aux années 30...

Il me faut un déplacement permanent. Si je ne me déplace pas; je ne travaille pas. Tous les ans, pendant longtemps, l'ai fait des voyages d'étude en compagnie d'un ami économiste. Nous allions ensemble visiter des pays. Je faisais des dessins. » Il en montre plusieurs: Afrique du Nord, pays scandinives, Amèrique latine, villes vues d'une chambre d'hôtel, passants, bâtiments, paysages réduits à laurs lignes directrices. « C'est là-dedans que je me sens le plus près de ce que je veux, le moins éloigné du monde. Ces

et Mariet tout en entretenant un

rapport étroit de complicité

A partir de la fin dea

années 30, après avoir bénéficié

d'une rétrospective aux Galeries contemporaines du Centre

Georges-Pompidou, II u place progressivement en rums du

milieu et du manful de l'ert. Il vit et travaille à Paris et su

visites sont nécessaires à ma pein-

avec l'art conceptuel.

Les Vénitiens, Vélasquez et Manet

Jean-Michel Alberola est ne plus en vue de l'art français, il mi 1953 à Saida, en Algérie. traite à l'huite et au pastel plu-

Après - aleure mythes, notemment celui

a Alx-en-Provence entre d'Actéon, et se donne pour

IIII et 1976, il s'établit au mettres les Véntiens, Vélasquez



« Il faut se demander : suis-je en accord avec mon temps?»

encore environnés de cadavres.

Il change I nouveau de place, il parie tout en marchant de long en large entre les toiles. « Face à cela, l'art contemporain ne pesse pas tourd. De 1945 I maintenant, seuis Beuys et Broodhears m'intéressent, deux figures morales. Broodhears I accompli III eritque I l'art contemporain qui n'a prin pas plus que celle l'art contemporain qui n'a prin pas plus que celle l'art contemporain qui n'a prin plus faible de son entreprise. Il faut en finir avec les pratiques contemporaines. A commencer par les monochromes. D'une bolte en carton, il sort une collection de monochromes encadrés et défendes par une monochromes III éteint, visit rose, seus bleu ciel ou gris suave d'une voluptueuse douceur de déficais morceaux d'une peinture épaisse et luisante l'opposé de Klein et de Ryman. d'une peinture épaisse et hisante l'opposé de Klein et de Ryman.

Poposé de Klein et de Ryman.

«Le monochrome est devenu
sacré et intouchable. Avec ce qui me
reste de couleur après chaque stance
travall, l'ai peint ceux-ci, toute
musérie de petites toiles. l'accumule les couches les touches.

Qu'est-ce qui arrive? Les gens me
disent : qu'il beau, monochrome! Mais mes tableaux, pas
un mot. Ceux-là, les votent
pas. l'al donc fabriqué pour eux un
piège à la Broodhears, je tralie ces
des reliques, derrière
verre, je leur donne
Les titres sont en
majuscules épaisses sur le cadre.
Parmi eux, Espagnol, Picasso,
Moderne, « le temps de Malevitch
et de Rodchenko, peindre monochrome pouvait avoir majuscules de l'accurante monochromes, chacun
avec un titre! Les ne
m'arbitogaint un m wistes sont necessaires a ma pen-lure.

» Je veux qu'elle porte un regard-sur l'époque – ce qu'a été Guernica.

Que le mondé entre de les lableaux – sans que je sache com-ment... depuis 1945, il n'existe plus rien de cet ordre, plus d'art que tra-l'époque. L'art s'est isolé, il s'est coupé du monde.» Une respi-ration. une cigarette. Alberola avec um titre! Les min ne m'achèteraient pu un la la la

Revue meurtrière

s'est coupé du monde.» Une respiration, une cigarette. Alberola
change de tabouret, enjambe quelques pots de peinture et s'assied
dos à la fenêtre. «Après 1945, c'està-dire depuis Auschwitz, depuis les
camps de concentration et le génocide industrialisé des juifs... C'est la
phrase d'Adorno: après Auschwitz,
plus d'art possible. Les artistes qui
ont commence leur œuvre juste après
la guerre, vers 1947 ou 1948, se soni
demandé que faire. La représentation du monde était devenue impossible, parce qu'il était devenue intimême insupportable, et son horreur
impensable. La parenthèse a duré de
la sortie des camps jusqu'à la mort
de Joseph Beuys — de Beuys parce
qu'il a tenté de faire quelque chose,
de crèer de la beauté, avec des
ruines et des riens. Il est celul qui
tente d'assumer l'histoire de l'Allemagne et bute contre la mort... La
génération suivante a pris en considération la phrase d'Adorno, mais
elle — me'elle meronstruire un » Rien d'étonnant : personne ne veut plus voir la peinture. D'ailleurs, on ne at plus : « C'est beau », mais : « C'est intéressant. » Intéresmais: "C'est intéressant. » Intéressant! Les plus
qu'ils e font un tableau,», mais qu'ils
« font exposition». La question
de l'auvre disparu. Quani
beauté... Voyez pestiférés
du vingtième siècle. Braque
Derain.

Braque fragmenter
objets, comme s'il prévoyait l'impossibilité prochaine de neindre oojets, comme su prevojuu i impossibilité prochaine de peindre.
Derain, no cocidental, celui que l'on veut surtout
pas connaître, sceptique. Tous
deux exécuté de très beaux de crèer de la beauté, avec des ruines et des riens. Il est celui qui tente d'assumer l'histoire de l'Alle-magne et but contre la mort... La génération suivante a pris en considération la phrase d'Adorno, mais elle qu'elle reconstruire un corps sain, un art qui ne soit plus riaje qu'elle par le d'amour. El la sont pris à leur propre que nous avons perdu le motif et le monde? Nous ne sommes pas encore rioris d'Auschwitz... Nous sommes

t-il, ont conçu de «belles pièces, irès èmouvantes». « Même dans la négativité, ou malgré elle, ils arrivent à produire des œuvres très réussies — telle est la puissance de l'art et de la tradition. » Ses préférences vont à d'autres cependant. Il cite Bacon et Balthus, puis en revient à ses maîtres de Prado et du Louvre. Au Prado, a l'ilesquez. « Mon rève. Il était le peintre du rol. Le rol. Balthus, puis en revient à ses maîtres du Prado et du Louvre. Au Prado, Wilssquez. « Mon rêve. Il était le peintre du roi. Le roi. raison son pouvoir, est triste. Vélasquez est cette mand du roi. » Un ma soudain, inattendu, incon-

porains, passablement meurous cui chaque passablement meurous cui chaque un seui tableau. Quand je l'ai bien vu, je sons très vite et, aussi vite, des solutions picturales m'apparaissent. J'y ruine et de la déchéance » Buren? « Il aurait devenir un moi pour observer Duccio et Signorelli — sa Naissance de saint Jean-Broodhears s'il m'avait pas construit ses colonnes du Palais-Royal. Parmentier? « Le discours misérabiliste des années 50. » L'arte povera s'en soct mieux. Merz et Kounellis, observe un objet qui me poursuit. Il y a mieux. Merz et Kounellis, observe quelques jours, je suis ailé voir une rature morte de Chardin. J'ai repéré une tache orange minuscule dans le

Il en désigne trois, fraîchemen repris arms ce ton, dans un exacte-Velasquez est celte du rol.»

Ju in soudain, inattendu, inconpru presque. « Ce

e peintre Carias!»

Au Louvre, il se rend in sou
commande pas. Elle se redduit pas à la volonté de faire utableau. peinture se fait -je veux dire qu'on la fait pas... Elle fait lentement, elle ut lendepose une doucement. Une très aepose doucement. Une tres vieille chose lente... Il faut prentemps, des journées, des années... Il m'arrive venir ici, dans l'atelier, et de rester des heures, et de rester des examiner, sans savoir ce qu'il faut faire.»

On peut en témoigner, pour être revenu deux mois durant inter-valles réguliers cet atelier : les toiles en pas plus d'une dizzine, n'ont cessé de se d'une dizaine, n'ont cessé de se métamorphoser, reprises, vertes, effacées, recommencées. Un jour, Alberola le le parti d'entourer chacune le partière le seurat cherchant lobteair l'harmonie complémentaires. Un autre jour, il pouillé le partière le plus que le spectres le plus que le spectres le plus que le spectres le cette fois-là, il se dit certain que la peinture n'est qu'une « histoire de fantômes, apparitions et disparitions ».

Lenteur méditative

Sur E composition d'une toile, E l'infini, nourrie il l'examen d'esquisses m dessins proches qu'Albe-rola s'évertue infatigablement l retrouver la le manigablement retrouver la le manigablement de la d'elles lerminée – « Quand je l'al tuée», dit-il, – il en la un double en noir la blanc, la sur papier, de manière la l'épronver la coanaître d'une

Cette lenteur méditative lui unécessaire, «Ma peinture ainsi...

cheminement, séduction antiséduction, indication incertiantiséduction, li dure, plus alternent. Il dure, plus charge contradictions et C'est affaire d'épaisseur et de qui s'accroît. Il me semble qu'il faut aiors plus longtemps voir – comme si le vision était en manière port l'exécution. Mes peintures faites pour être rezardées un plus Mes peintures jaues pour être regardées un plus minutes ... toile, une seule, l'une après l'autre. » Un blanc. « Ce ne sont pas corps entiers, en morceaux, défaits... Je n'y arrive pas. » Un les peintures, j'essaie hate de ne mourir. »

PHILIPPE DAGEN

M SEMAINE PROCHAINE: Camille Saint-Jacques

PHOTO

Vues du pont

Neuf stars de la photographie ont immortalisé le viaduc de l'autoroute A 14 la Défense

ARRÊT SUR VIADUC It l'Espoce Art Défense

A l'aplomb d'un cimetière 🛅 🍱 tarre, deux viaducs paraissent l'un vers l'autre mais un gouffre 200 les sépare. Depuis plus de 200 les sépare. Depuis plus de vingt ans, les sépare. Depuis plus de vingt ans, les sépare. A 14, devait relier la Défense l'Orgeval pour délester l'autoroute le l'Ouest, mais elle n'a jamais le achevée. Bientôt, l'Etablissement public d'aménagement le Défense l'all rayera de la curieux porte-avions pour prolonger qui part du Louvre et va an-delà de la Grande Arche.

Avante Artice.

Avant cette démolition, l'EPAD demandé à neuf stars de la photographie de fixer ce paysage lunaire à l'Espace Art Défense. L'exposition, un succinte, est modulée par des panneaux qui permettent de modulée par des permettent de modulée par des permettent d'en exposition de la visition de la Au pied d'un escalier, le visi-teur d'un escalier, le visi-violent, de l'Américaine Sandy Sko-ghard soène aux couleurs saturées, à dominante fuchsia, où s'ébattent les vehats radiocetifs à de le srécialiste

ente de l'appropriet de la completation de la completation de la completation de la completation de la completa La completation de la completation

neaux blancs pour découvrir vitch; Bemard Faucon affine son tra-second cliché, à dominante orangée vail sur la lumière en installant sur le macadam, un jour de brume, ses incumables de néon contre le ciel lairègne sur chats sculptés repeints sur l'auto-

Tout est la technique de Marti Llorens. Ce joue la tranquillité. Il utilise un appareil de bois à soufflet vieux quatre-vingtans, dont il se comme il chambre sténoptique (une caméra sans objectif), et inégatifs papier. Cette technique nécessite des temps pose allant jusqu'à in minutes, in autorise que prises a vue Le Le Lat? Un étonnant entre le sujet son photographique. L'Arche la Le Le Le L'Arche la L'Arche catapultée en 1900 par le jeu son élan, acquiert au fond 🍱 son chantier une insoupconnée.

végétation l'illusion temporelle.

vail sur la lumière en installant sur le macadam, un jour de brume, ses incumables de néon contre le ciel laiincunables de neon contre le cie au-teux; Hotaro Koyama compose une fresque en quinze panneaux grossiè-rement assemblés. L'ensemble, inti-tulé Espace et objet, présente le via-duc de face, la nuit, retravaillé en noir et ocre, parsemé de lourds traits de vernis, et griffé comme une carte à gratter. Le collage géant de Koyama métamorphose le mojenon Koyama métamorphose le moignon d'autoroute une marie matique, à mi-chemin entre Stonehenge et un temple égyptien.

Et puis, il y a Charles Matton et Nils-Udo, deux approches organiques du béton. Matton a imaginé un Mémorial pour une autoroute inache-vée: une photo retouchée, une aqua-relle, l'empreinte d'une botte d'ou-prier deus le terre du remblei. Devrier dans la terre du remblai... De son côté, Nils-Udo a surpris des son cote, Nils-Udo à surpris des touffes d'herbe et de jeunes peupliers dans les poches de macadam crevé du viaduc. Il a fixé cette végétation insolente sur quatre clichés pleins de poésie. Sur le dernier tirage, figure l'ombre portée du photographe juché sur son escabeau, la signature dis-crète et grisée de l'homme à l'appa-reil

 $r = g(r) \cdot g(r) \cdot r(r) \cdot R = r = -\frac{g(g_r)}{2} \cdot R^r$

344 TIGAN 1

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Fille sur la banquetta arrière : 20 h 45, dim. 15 h 10. ARTISTIC - ATRÈVAINS (48-06-36-02). L'Eloge 🎟 la folie : 18 h tt 21 h.

BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Dim.
Les Champètres de joie : 20 h 30.

BOBINO (43-27-75-75). Télé-folies :

BOUFFES PARISTENS (42-96-80-24).

Sans mentir : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. CAFÉ DE LA [42-78-62-51]. Le Graphique Boscop: 21 h,

VAU DE LA RÉPUBLIQUE
(42-78-44-45). Y a-t-il un communiste

salle?: 21 h, dim. II h 30.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), Pátsouchnok ; 21 h. DE (42-81-00-11). CRYPTE SAINTE-AGNÉS LÉGLISE

SAINT-EUSTACHE: (47-00-19-31). Li Livre d'heures : 16 h 30. Le Roi Lear : 18 h 15, dim. 17 h. Dim, Les Lerrons : ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Le Manage :: Figaro : 18 h, dim. 17 h 3.V. Le Mouette : 20 h, dim. 18 h 30. Feu le mère :: 20 h, dim. 18 h. Danse avec les four : 2 h, dim. 18 h.

h la chasse... : Th 15. Eric Thomes : HUCHETTE (43-28-38-99). La Cantachauve : IB h 30. La Leçon : 20 h 💌

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Feu la mère — madame : 20 h. Le Rire — Tchekhov : 21 h 30. Théâtre rouge. Bereshit : 11 h. L. Bestisire : 21 h 30. MICHEL (42-85-35-02). Les Avieteurs

MICHODIÈRE (47-42-95-22). Le Puce à l'areille : 17 n et 20 h 30, dim. 16 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-75). Les Jumeaux: 18 h et 21 h.
PALAIS DES GLACES (GRANDE pales dans : C'est min qui voyez ; 20 1 30.

FALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Sens rancune: 17 h 30 et 20 h 30. POCHE-MONTPARNASSE 5-48-92-97). I i Madame de La Carfière : 21 h, dim. 16 h. PRE-CATALAN, JARDIN SHAKES-

PEARE (43-71-14-28), IIII degrés III l'ombre : 15 h. Le Théâtre de Clara Gazd : 17 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50), La Java mémoires : 17 h et 21 h. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20).

Clovis M. Musicodingues: 21 h. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Charité Mai ordonnés: 20 h 30.
THÉATRE DE DIX-HEURES
(46-06-10-17). Christian dans
Tout a show-baise: 20 h 30. Isabelle
Laprince dans Cemparare: 22 h.
THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-

BRU (42-23-15-85), Gérard David : THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Violence: 20 h 15, THEATRE OU TAMBOUR (48-08-72-34). Un jeune homme pressé; On proposéé : 21 h, dim.

TOURTOUR (48-87-82-48), Les Trois Scaurs: III h 45. Candide: III h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Batailles : 21 h. RÉGION PARISIENNE **CHATEAU DE THOIRY (34-87-52-25).**

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT SAMPLE histoire du la policier français : le Samourai (1970), la Jean-Pierre ville, la hi ; n. Story (1975), la Jec-ques Deray, la h. D ; le Battant (1983).

(BULLICHE) Une du policier français :
Fartômas (1932), Fejos,
16 h 30 ; Judex de Georges
Franju, 18 h 30 ; le Daquin, 1 h. DE THE (47-04-24-24-)

1000 Le Cinéma americain regarde (45-22-47-94); Le Gambetta, 20-indigns : Major (1969, v.o. (48-36-10-96).

s.t.f.), de Sam Peckinpah, 18 h 30 ; The Yeque Cur (1913, v.o.), de D. W. Griffith; la Pièche Bruss (1950, v.o. s.l.f.), de Delmer Daves, 21 ft.

DIMANCHE Le Cinéma américain regarde ses indiens : Le Chasse (v.o.), de Brooks, 130 ; le Denter 11920), Maurice Tourneur, 130 : la géants (1930, v.o. s.t.f.), Le Walsh, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie. tache, Forum (40-76-62-00-)

SAMEDI Portreits in Paris: l'Amour ravé: Pouru qu'on ait l'ivresse | Jean-lime Pollet, le Claude Chabrol, 14 h 30; l'Amour calculé: li Coup le berger (1958) | Jacques Rivette, le Le Coup le berger (1958) | Jacques Rivette, le Le Coup le Bresson, 16 h 30; l'Amour à fond le le C'était le rendez-vous (1774) | Lelouch, le (1980) de Jean-le Lelouch, le (1980) de Jean-le-gues Baineir, 18 h 30; l'Amour à fond le le coup le coup le le le coup le cou Jacques Beineix, 18 h 30 ; l'Amour assassin, 14 h 30 ; les Sorties de Char Lumi Oupas (1879) L. Joseph Marcel Carné, 20 h 30.

PHARMERS

Portraits de Paris : la Libération : la la [1944] d'un snonvme, le Jour l'Heure (1962) : la Clément, 14 h 30 ; l'Occupation : II-I (1976) de Boruchowtez, III h 30 ; fo Libération : Paris brûle t-II? (1966) de René Clément, II h 30 ; l'Occupation : Silence Paris (1967) : leante Stience Paris (1957) Jean-Claude Bringuier, l'Armée des Jean-Pierre Mehrille, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brk., v.o.) : Images d'al-leurs, 5- (45-87-18-09) ; Grand Pavole, 15- (45-54-48-85) ; v.f. : Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37).

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01). AMAZON (Fin., v.o.): Marignen-Concorde, & (43-59-92-82); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). L'AMOUR (Fr.) : UGC 8 (45-62-20-40).

Horizon, 1 (45-08-57-57); Gaumo Opéra, 2 (47-42-60-33); Bratagne, (36-65-70-37); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Marignan-Concorde, 8 (43-63-16-16); La Beatille, 1 (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran, 13 (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); U.C. Mailtot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex le Grand Rext, 2 (42-36-63-93); UGC Montparte, (46-74-94-94); Saint-Lazare-Beaugrenelle, 15 (45-74-94-95); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Beatille, 12 (43-43-04-67); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Gambetta, 10 (46-36-10-96). HARRY SWALL II (A., v.o.) : From

AU PAYS DES JULIETS (Fr.) : 1 de de Bois, 5- (43-37-57-47). AIM COEURS I THE (A., v.c.) : Clas Besubourg, 3 v.o.) : Clar (42-71-52-36).

LES AVENTURES D'UN HOMME HTHURE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12): UGC Danton,

MATTER FINK (A., v.o.): Cine Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lam-bert, NE (45-32-91-68).

bert, 11 (45-32-91-68).

11 18STINCT (") (A., v.a.): Forum Honzon, 1: (45-08-57-57); UGC Commun. 6: (42-25-10-30); UGC Romonde, 6: (45-74-94-94); George V, 8: (48-62-41-46); LT. Mormandie, 11-(40-68-00-18); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Mantparnesse, 8: (45-74-94-84); Paramount Optice, 14-(43-43-01-59); LT. Gobelins, 13: (45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-83-40); Pathé Citchy, 145-22-47-94); Le Gambetta, 20-

PARIS EN VISITES

LUND! ZA AOUT

€ Des inconnues : Walland « Des inconnues : des 10 h 30, du Musée in Cluny, place Paul Pain-(Paris et un histoire).

«L'Opéra, centre 📠 la 🜇 monu u du dix-neuvième siècle. Gemier et 🖿 style Napoléon 🏗 V du nouveau Musée», 11 Maria et 15 heures, devant l'entrée, il droite Connaissance d'ici 🔳 d'ailleurs).

Paria Cité. origines Paria ('Haussmann'). 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

Ce palais Tudenes ■ jardins s. 14 h angle et Ponz-Royal (Sauve-garde Paris historique).

« Appartements du Louvre et vie quotidienne 🔲 🖫 Cour ». 14 h 30, 2, place du Palais-Royal,

devant Louvre Antiquaires (Connaissance Paris).

«Saint-Germain des l'.... artistique et littéraire», 14 h 30, métro Odéon, des Vosges». 14 II 30, sortie métro. Samt-Paul (Résurrection du passé).

« Mathématiques sacrées à la sinte-Chapelle, La verrière des initiés », 14 h 30, sortis métro (1. Hauler).

Second Empire», 14 h 30, dans l'emprée (C. l' «L'Opéra Garnier « cathédrale m

«L'Arche de l'Union et son cuartier», 14 h 45, RER Déleme, dans le hall, sortie L (Yourisme cultu-

«Le parc les Suttes-Cheumont, du dépotoir au promenoir», 14 h 45, entrés du parc, métro Buttes-Cheu-ling (Regards),

BATMAN, LE DÉF (A., v.o.): Forum Horizon, 1° [45-08-57-57]; 14 Juillet Oddon, 6° [43-25-59-83]; Bretagne, 11 (36-85-70-37); Gaumont Ambassade, 11 (43-59-19-08); Gaumont Ecran, 11 (45-80-77-00); 74 Juillet Beaugrenelle, 15° [45-75-79-79]; v.f.; Gaumont Opéra, 2° [47-42-60-33]; Flox, 2° (42-26-83-93); George V, 8° [45-62-41-48]; Gaumont Alésin, 14° [38-65-75-14]; Montparnasse, 14° [43-20-12-06]; Turké Clichy, 18° [45-22-47-94].

45-22-47-941. 45-22-47-84.

8EETHOVEN (A., v.o.):
45-52-20-40); v.f.:
9- (47-42-58-31); UGC Copenna 13(45-61-94-95); Montparnasse, 14(43-20-12-06); Saint-Lambert, 15(45-32-91-68); Le Gambette, 20(46-36-10-96).

BEZNESS (Fr.-Tun.) ; images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) ; 14 Juillet Parnasse, 5- (45-87-18-09); 14 Junet Parisson, [43-26-58-00]. BLUE, L'ORCHIDDE 1111-1111 (**) [45-62-20-40]; v.f.: UGC Montpar-nasse, 6- [45-74-84-94); Paramount Opéra, 9- [47-42-56-31); UGC Gobe-11 (45-81-94-95).

BOR MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, (42-71-52-36). CADENCE (A., v.o.) : Images d'alleurs, F (45-87-18-09) ; v.f. : Ritz, 18-

(Fr.): Utopia, 1 (43-26-84-65).

(43-26-19-09); Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LES NERFS A VIF (*) (A., v.o.) : Sept Pamassiene; 14 (43-20-32-20).

(43-21-41-01).

OPENING NIGHT (A.. v.e.): Gaumont Las Heles, 1: (40-26-12-12); Sept Panassions, 14: (43-20-32-20); 14

Beaugranale, 15: (45-75-79-79). LA PTITE ARNAQUEUSE (A., v.o.) :

LES FILMS NOUVEAUX

L'EUNUQUE IMPÉRIAL, FMI chinois de Tien Zhuangzhuang, v.o. : 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83). LA NUIT DÉCHIRÉE. (**) Film américain Mick Garris, v.o.: Forum: 1- (45-08-57-57); UGC Dan-(42-25-10-30); Merignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC 8 (45-62-20-40); UGC lot, 17- (40-68-00-16); v.f. : Rex, 2lot. 17° (40-68-00-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-83); Français, 9° (47-70-33-88); Mation, 12° (43-43-01-59); Gaumont Gex Fauvette), 13° (47-07-85-88); Gaumont Alfeite, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wanker II (45-74-93-40);

Pathé Wepler II, - (45-22-47-94). LE COBAYE (A., v.e.) : Forum Hortzon, 1• (45-08-57-57) ; UGC Biarritz, 8• (45-82-20-40): v.f. : Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13°

(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43); Pathé Clichy, 18-DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Gaumont Gobelins (ex Feuvette), 134 (47-07-55-88).

(47-07-55-38).

DEAD AGAIN (7) (A., v.o.); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Eysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

DELICATESSEN (Fr.); Furent Orient Express, 1: (42-23-42-26); UGC Triomphe, III. (45-74-93-50); VGC Triomphe, III. (45-74-93-50); Saint-Lambert, 15: (45-32-91-88).

Lament, 15" (95-32-91-03).
DEVENIR CULETTE (A., V.I.): Saint-Le-zers-Pasquier, 9 (43-87-35-43).
DIÈN BIÈN PHU (Fr.): Grand Pavois,
11" (45-54-46-88); Saint-Lambert, 11" (45-32-91-68). LE DIMANCHE DE

v.o.): 14 Juliat Odéon. 6-(43-25-59-83); Sept Parriassions, 14-(43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88). LA DISCRETE (Fr.) : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéan, 8-43-25-59-83).

| 143-25-59-83|.
| IA DOUBLE VIE DE VÊRONIQUE (Fr.-Pol., vo.) : Epée | Bois, 5º (43-37-57-47); Reflet Médicis Logos | Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34). |
| EPOUSES ET CONCUBINES Fr.-Chin., vo.) : Lucernaire, 0º (45-44-57-34); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Elysées Linman, IP (43-59-36-14); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Seint-Lambert, 10º (45-32-91-69). |
| LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) : Cinoches, 0º (46-33-10-82). |
| FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC

Choches, & 40-33-10-82).
FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.): UGC Rotonde, & [45-74-94-94]: George V. & [45-62-41-46].
FISHER KING [A., v.o.]: Choches, & [45-62-41-46].

(46-33-10-82).
HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS
II (HONG KONG, v.o.): Geumont Les
Helles, 1- (40-26-12-12): Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52): Gaumont
Ambassade, 8- (43-59-19-08): 14 Julilet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00);
Gaumont Parinasse, 14- (43-35-30-40);
yf Montograsse, 14- (43-35-30-40); 46-33-10-82). r.f. : Momparnesse, 14- (43-20-12-06) Pethé Cichy, III (45-22-47-94). L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Can.) : Utopia, 5-(43-26-84-65).

(46-33-10-82); Las Montparros, 14-(43-27-52-37); Saint-Lambert, 15-(43-27-52-37)

(45-27-52-37); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68); IRDOCHINE (Fr.); George V. II. (45-52-41-46); UGC Opéra, II. (45-74-95-40); III. Mompar-15- (45-44-25-02). IP5 (Fr.); Gaumont Ambassada, S. (43-29-18-04). 8- (43-59-19-08) : Miremar, 14-JFK (A., v.o.) : Cinoches, 64 (46-33-10-82).

KAFKA (A., v.o.) : Lucemare, 11 (45-44-57-34) LABYRINTHE DES MAN (Esp., v.o.) : Beaubourg, 42-71-52-36; : Ursalines, 5-(43-26-19-38).

LES MAMBO KINGS (A., v.a.): Images (45-87-18-09); [19] MY GRAL (A., v.o.): UGC Triompha, 8-(45-74-93-50); v.f.: Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68). (45-32-91-66). MY OWN PRIVATE (DAHO (*) (A_

v.a.) ; Studio des Ursulin

NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Images d'elleurs, 5 (45-87-18-09). OMBRES ET BROUILLARD (A., v.o.);
Reflet Médicis Logoe salle Louis-Jouvet,
5- [43-54-42-34]; Lucerneire, III
(45-44-57-34]; Denfert, 14-

A P ITTE ARNAQUEUSE (A., V.O.):
Forum Orient Express, 1*
(42-33-42-26): George V,
(45-82-41-45): v.f.: Rex, 2*
(42-38-83-83): UGC Montpartasse, 6*
(45-74-94-94): Opéra,
(47-42-56-31): UGC 13*
(45-81-94-95): Mintral, 14*
(45-39-52-43): pier N, 11
(45-22-47-94): Le 20*

LA MANTE BLEUE (Can.) : La Géode, 19 (40-06-80-00).
PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.): Cimé Besubourg, 3 (42-71-52-38): Denfert, 14

(43-21-41-01). RETOUR A HOWARDS END (Bric. v.o.) : Gaumont In Image, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-

> UM PARAPLUIE POUR TROIS, Film espagnol de Feipe Vege, v.o. : Gau-man Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; By-B (43-59-36-14) ; Gaumont Gobelina (ax Fauvette), 13- (47-

07-55-88); Gaumont Alásia, 14 (36-

65-75-14); Sept Perness

(43-20-32-20). UN VAMPIRE PARADIS. Film fragais d' Abdelkrim Bahloui : Gau-Halles, 1 (40-26-12-12) ; Geumont Ambessade; (43-59-12-12); (43-59-19-06); Françale, 9- (47-70-33-88); Gobelins (ex Feuvette), 13- (47-07-55-88); Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (36-65-76-14); Pathé Wapler 8, 18 (45-22-47-84).

(47-42-80-33) ; 14 Juliet Odéon, 6-(47-42-60-33); 14 Juliet Odeon, 6-(43-25-59-83); La Pagode, 7-(47-05-12-16); Publicis Chemps-Ely-sées, 3-(47-20-76-23); Gaurtont Par-nesse, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-78); v.f.; Les Nation, 12-(43-43-04-87).

ROCK-O-RICO (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88). IIII ROI EBAH! (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Lucemaire, 8 (45-44-57-34). RUBY (A., v.o.) : Geumont Ambrasade, 8- (43-59-19-08).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galanda, 5- (43-54-72-71). (45-82-41-48); Meurine DE Pavols, 15-45-54-46-85).

(45-54-46-85).

8ANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.):
Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Les
Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).
LA SENTINELLE (Fr.): Publicia SeintGermain, 8- (42-22-72-80); Club Gaumont (Publicia Matignon), 811-11-12-78); Sept Parmassisma, 14143-20-37-20

(43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A. LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.) : Forum Orient Express, 10-142-33-42-26) : Cinoches, 60-146-33-10-82) : George V, 80-146-62-41-46) ; Grand Pavols, 160-145-54-46-85) ; Seint-Lambert, 160-145-34-368) ; v.f.: Les Momparnos, 140-146-32-37-52-37).

14- (43-27-32-37).

STAR I ER VI, TELL INCONNUE
(A. v.a.): George V, 5- (45-82-41-46):

v.f.: Paramount Opéra, 9(47-42-56-31).

SUP DE FRIC (Fr.): Miramer, 14(43-20-20-57).

SUP DE FRIC (Fr.): Miramer, 144
(43-20-89-52).
TALONS AIGURLES (Esp., v.o.):
Forum Orient Express, 1°
(42-33-42-28): UGC Oddon, 8°
(42-25-10-30): UGC Triomphe, 8°
(45-74-93-50): Montparnesse, 15° (45-44-25-02): v.f.: UGC Lyon Bastile, 12° (43-43-01-59).
TERMINATOR 2 (*). (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3° 71-52-36]; Grand
(45-54-46-85).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient (46-54-46-85).
THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonds, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); v.f.: UGC Opérs, 9* (45-74-95-40); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37).
THE MA TT (CHREE (43-27-52-37).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Baaubourg, 3 (42-71-52-36); Cinoches, 6 (46-33-10-82); Club Gau-mont (Publicis Matignon), 8 (42-56-52-78); Grand Pavois, 15-

(45-54-46-85].
TOUS LES MATINS DU MONDE (7-7):
Ciné Beaubourg, M (42-71-52-36); 14
Juillet Parnasse, 8- (43-26-68-00);
Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-87-35-43); UGC Triomphe, 8(45-74-93-50); Grand Pavois, 15-

TITULE ME (A., v.o.) : Epée de Sois; III

(43-37-47).
TWIN 7 N.T. (7 (A. v.o.) : Images d'alleurs, 5 (45-87-18-09) ; v.f. : Wepler II, 18 (45-22-47-94). UNIVERSAL SOLDIER (1) (A., v.o.)

URGA (Fr.-Sov., v.o.) : Lucemaire, (45-44-57-34).

(45-44-57-34).

VAN GOGH (Fr.): Studio des Unsuines, 6- (43-26-19-09).

LE VENT SOMBRE (A., v.o.): George V. (46-62-41-45).

VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Saint-An -des-Arts / 6- (43-26-48-18): -des-Arts / 6- (43-27-15-23): -des-Arts / 6- (42-71-52-36): -des-Arts / 6- (45-54-48-85): -des-Arts / 6- (45-54-48-85): -des-Arts / 6- (45-54-48-85): -des-Arts / 6- (43-71-52-36): -des-Arts / 6- (43-71-52-36): -des-Arts / 6- (45-54-48-85): -des-Arts / 6- (43-71-52-36): -des-Arts / 6- (45-54-48-85): -des-Arts / 6- (43-64-48-85): -des-Arts / 6- (43-64-

(45-54-48-85). (45-54-48-85).

LE ZEBRE (Fr.): Forum Orient Express,
1: (42-33-42-26):
(42-25-10-30); Gaumont Ambassede,
1: (43-69-19-08); UGC
1: Français,
1: (45-62-20-40); Français,
1: (47-70-33-88); Las Nation,
12: (43-43-04-67); UGC (43-43-04-67); UGC Gobelms, 13-(45-61-94-95); Geumont Alésie, 14-(36-65-75-14); Miramar, 14-(43-20-89-52); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Meillot, 17-(40-68-00-16); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94); Le Gambette, 20-(46-36-10-96).

LES SÉANCES SPÉCIALES A TOUTES WITHOUTS : Cirrence,

18 h.

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Gelende,

(43-54-72-71) III h.

LE DÉCALOGUE III TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol.;

v.o.): Reflet Médicis Logos sells LouisJouvet, 5: (43-54-42-34),

DIAMANTS IIII CANAPÉ (A., v.o.):

21 h 15.

27 h 15. 21 ft 10. DIVA (Fr.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 18 h. EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) 0 h 15 ; Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55) 18 h.

11- (43-57-51-55) 16 h.

LES ENFANTE DU PARADIS (Fr.) :
Reneisch, 16- (42-88-34-44) 16 h, 20 h.

EVA (Fr.-Brit.) : Le Chempo - Espace
Jecques Text, 5- (43-54-51-50) 18 h 10,

18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert,

15- (45-32-91-68) 21 h 16.

HARSPRAY (A., v.o.) : Le Bustille, 11
(43-07-48-80) 0 h.

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL

KILLER (**) (A., v.o.) : Che Besubourg,

3- (42-71-52-36) 0 h 36:

L'ILE NUE (Lien, v.o.) : Saint-Lambert.

L'ILE NUE (Jep., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h.

10 (45-32-91-68) 18 IBED WITH MADONNA (A., v.o.) : Nucleo Calende, 5: (43-54-72-71) : Sain-Lembert. 15: (45-32-91-68) 16:h 30. WOODSTOCK (A., v.o.) : Le Berry JONATHAN HYINGSTON LE GOE- Zibire, 11: (43-57-51-58) 20:h

LAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-81-68) 19 h. MARY POPPINS (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 0 h 30. LES MILLE ET UNE NUITS (t., v.o.) : tone, 5 (46-33-86-86) 17 h 30.

LE MONDE SELON GARP (A., v.s.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 16. LA MORT D'UN MAITRE DE THE (ten vol : Studio des Braulines, 6-(43-26-19-09) 17 h 15.

LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, PINK FLOYD THE WALL (Bift.-A. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) G h 30. POINT BREAK (*) (A., v.o.) & Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 15.

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés: Salle G. de Besuregard, 6- (42-22-87-23) 18 h, 18 h. 20 h. 22 h. LE QUATRIÈME HOMME (*) (Hol.,

v.o.) : Accetone, 6- (46-33-86-86) 19 h 40. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Studio des Uraulines, 6-(43-26-19-09) 21 h 50.

REGGAE SUNSPLASH (All., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h 30. ROLLING STONES (A., v.o.) : La 19- (40-05-80-00) 21 h.

ROUTE ONE-USA (A., : v.o.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83) 19 h 45, 22 1∟ SALO OU LES 120 JOURNÉES DE BODOME ["] (it, v.o.) : Cind. Beeubourg. 3: (42-71-52-36) O h 10.

SATYRICON (It., v.o.) : Accatone, (46-33-86-86) 21 h 30. TAXI DRIVER (*7 (A., v.o.) : Ciné Beny-bourg, 3: (42-71-52-38) 0 h 15. LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) :

Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 19 5 15. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (1) (A., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) 22 h 30. LA VIE DES MORTS (Fr.) : L'Entrapôt,

20,000 LIEUES SOUS LES MERS (A. v.f.j : Saint-Lembert, 15-(45-32-91-68)

3-47-631 lb h.

JUILLET

AOUT

Le Monde EDITIONS

LES MUTATIONS DE L'ECONOMIE MONDIALE

Afain Gélédan

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Le Monde ROSSIERS

FRAUDES, **ESCROQUERIES**, SUPERCHERIES.

Les escrocs, les fraudeurs, mais aussi les plaisantins sont parmi nous, dans tous les domaines : économie, sciences, arts et belles-lettres... Si certaines aventures, avec recul, prêtent à sourire, d'autres mettent en lumière ambivalences " actes troubles, de quoi donner à réfléchir sur le vrai, le faux, le mensonge, la vérité, la déontologie, l'injustice.

Au sommaire des « clés de l'info » : la protection du littoral, l'été de tous les festivals, le groupe des Sept, les Anglais et le continent, le drame de la Bosnie, les Français, et les HLM, le bilan de la conférence de Rio, l'accord entre l'Etat et l'enseignement privé, la gauche citoyenne de M. Chevenement, la PAC millesime 92.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

Inquiétude à Wall Street

Malgré une économie toujours morose, une campagne présidentielle pleine de coups bas entre les candidats et la recrudescence des tensions internationales, les marchés financiers américains affichent depuis quelques mois un moral d'acter. Le marché obligataire new-yorkais est devenu l'un des moins chers du monde, tandis. que Wall Street fait les délices des investisseurs. Depuis le début de l'année, seule la Bourse new-yorkaise a continué à pulvériser ses records historiques, alors que l'Europe patine et que Tokyo tente de se sortir de sa déprime. Pourtant, la séance du 21 août a révélé - dans un marché il est vrai très peu actif - un brusque mouvement d'inquiérade des boursiers dans les dernières heures de transactions. Ils avaient pourtant accueilli favorablement le discours du candidat républicain à la présidence, M. George Bush. La baisse du dollar, jusqua-là tolérée, voire appréciée, commence à être jugée incuiétante. Un sentiment partagé sur les marchés des changes et celui des obligations, qui ont tous constaté l'incapacité des banques cemrales du monde amier à renverser la tendance. Est-ce le début d'une période de tourmentes financières outre-Atlantique? Cartains € fondamentaux » sont encore favorables à Wall Street : les actions sont peniculièrement attrayantes comparées à la faible rémunération des obligations; malgré la hausse des demiers mois, les prix demeurent intéressants, certains aecteurs fortement restructurés, comme l'automobile, affichent un redressement de laurs comptes Mais les nuages s'accumulant. L'écart entre les taux d'intérêt aflemands et américains (6,5 points, au profit de Francfort) ne donne aucun signe de resserrement, at les investisseurs sont de plus en plus ettirés per les placements outre-Rhin. La Réserve fédérale s

4. " Etc. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. | 15. |

5-1-18-5

1.0757

(Lire nos informations p. 15) D. G. et F. L

EN BREF

marchés.

O M. Jules Pichot président du hol-ding de tête de l'Union laitière normande. - M. Jules Pichot vient d'être nommé à la présidence de Sogénor management, le holding de tête du groupe Union laitière normande (ULN), dont M. Claude Gorge assure la direction générale. Cette nomination intervient après la reprise de l'ULN par le groupe Bongrain (le Monde du 2 juillet). M. Pichot, soixante-six ans, a accompli l'essentiel de sa carrière dans le groupe Bongrain, il est président de Potel et Chabot depuis 1988.

épuisé presque entièrement

l'arme de la baisse des taux

faiblesse du dollar lui interdit de

toute façon d'essouplir le crédit.

Les fameux plans de relance de

l'économie mondiale, tant

l'instant donné aucun résultat.

américains sombraient dans la

déprime, les conséquences s'en

feralent durement ressentir dans

le monde entier, comme on l'a

années. Il peut paraître étonnant

qu'au cours du printemps et de

déjà constaté ces demières

l'été, les Sept n'ajent jugé à

aucun moment opportun

d'envoyer un signal aux

pour doper l'activité, et la

discutés par les Sept ces

demiers mois, n'ont pour

Si les marchés financiers

une filiale de la Générale des eaux rachète les studios berlinois de la DEFA. – Le rachat des studios berlinois de la DEFA, où furent bleu et Metropolis, par une filiale dela Compagnie générale des eaux, la Compagnie immobilière Phénix, a été définitivement conclu le 21 août. 27 juin après son enlèvement dans Phénix négociait ce rachat depuis la banlieue de New-York. M. Dahan plusieurs mois avec la Trenhandanstalt, agence gouvernementale allemande chargée de vendre les entre-

Depuis 1990, le marché fran-

nomique n'explique pas tout : la vogue des Caméscopes et un certain désintérêt des jeunes obligent les professionnels à rappeler que la culture se transmet aussi par la photo.

pas grand-chose: le marché fran-çais de la photographie est en pleine grisaille. Après deux années consécutives de recul des ventes de films (une baisse de 1,2 % en 1990 et de 2,5 % en 1991), la saison estivale, au cours de langelle les estivale, au cours de laquelle les laboratoires réalisent plus du tiers de leur activité annuelle, ae laisse guère prévoir d'amélioration.

Oubliées les progressions records cannées 1987, 1988 et 1989 (respectivement 7,6 %, 11 % et 12,5 %). Depuis la mi-1990, l'activité s'est ralentie. L'essor des appareils «compacts», plus simples d'utilisation, tout comme le développement des «minibles » (cer d'utilisation, tout comme le déve-loppement des « minilabs » (ces points de vente réalisant sur place et en une heure ou moins le traire-ment des films sont passés de 2 000 à 4 000 en trois ans et repré-sentent 35 % du marché) ne par-viennent plus à dynamiser un sec-teur qui avait presque quadruplé en quinze ans. Malgré le succès rencontré par les appareils etables, dont trois millions d'exemplaires dont trois millions d'exemplaires

Le marché de la photo dans le flou tés de recrutement chroniques, ont conclu des accords avec plusieurs écoles de photographie afin de mettre sur pied des qualifications reconnues. Le SEM a également

entamé la négociation d'une convention collective spécifique.

Moins de clichés

chez les jeunes

des entreprises de travaux photo.
Le lancement commercial par
Kodak, en septembre, du CDphoto – qui permettra de visualiser
les cliches stockés sur un disque

les cucus stocces sur un cisque laser sur n'importe quel écran de télévision grâce à un lecteur spécial – autorise quelques espoirs. Mais les professionnels sont plutôt réser-

Derrière cette « conjoncture médiocre » pointe une aurre interrogation. Et si les résultats décevants de ces dernières années étaient aussi imputables à l'évolu-

tion des modes de consommation? Certes, comme en France, le mar-ché de la photo n'est guère porteur

en Europe et stagne anx Etats-Unis. Mais il est peut-être trop commode de n'invoquer que les seuls effets du ralentissement éco-nomique. Alors que l'on s'interroge

sur la concurrence exercée par le Caméscope, les études de marché

indiquent que comme les retraités, les jeunes appartiennent aux caré-gories qui réalisent le moins de cli-

gories qui reaissent le moins de cli-chés. «Il n'y a pas de quoi s'alar-mer. Mais il faut veiller à ce que l'on n'oublie pas la photo. Elle est indispensable», admet M= Deve-lay. « De même que la lecture doit être réhabilitée, la photographie doit être véritablement reconnue comme un mode de transmission de la culture y compris à l'école Peut.

la culture, y compris à l'école. Peut-être alors deviendra-t-elle un réflexe

Un pas a été franchi en mai avec

l'organisation, sous l'égide du ministère de la culture et de l'Asso-

ciation pour la promotion de l'image, de la première édition de Photofolie. Son ambition est, à

terme, de devenir aussi populaire que la Fête de la musique. Et, dans

l'immédiat, d'éviter que le marché de l'image ne ressemble à une

niste pour la province. « Aujourd'hui,

nous devons nous ouvrir aux capi-taux étrangers pour remettre cet outil de production au travail, sans perdre

nos principes révolutionnaires », ajoute-t-il.

De discrètes négociations se pour-suivent avec Siemens pour achever la centrale nucléaire, dont le premier

réacteur de 417 mégawatts devrait

Les nouvelles dispositions régis-

JEAN-MICHEL NORMAND

naturel », ajoute M. Dumolard.

çais de la photographie est entré en récession. La crise éco-

Le soleil de l'été n'y changera

ont été commercialisés en deux ans, les ventes se sont stabilisées autour de 100 millions de pelli-cules par an. Le chiffre d'affaires des travaux photographiques pla-fonne autour de 8 milliards de france et les ventes d'appareils de format 24 x 36, qui représentent 96 % du marché, ont reculé de 1,5 % en 1991. Un résultat médio-cre, même si certains produits de l'électronique grand public peuvent

En période de ralentissement économique, les Français ont donc réduit leur budget photo. Pourtant, ils n'utilisent en moyenne que 1,2 film par an contre 1,8 pour les Allemands et 3 pour les Japonais. En outre, précise la Fédération française des industries photo et cinéma, 70 % sculement des foyers sont équipés contre 80 % en Grande-Bretagne ou en Allemagne, 85 % au Japon et 90 % aux Entis-Unis. Industriels et commerciaux cherchent donc à réagir. cherchent donc à réagir.

cherchent donc à réagir.

« Aujourd'hui, on peut faire de très bons clichés avec des appareils bon marché. De plus, les prix pratiqués par les minilales ont augmenté moins vite que l'inflation. Mais celane suffit pas. Pour inverser la tendance, nous devons continuer d'élargir nos services et en améliorer la qualité », insiste M. Bruno Dumolard, directeur général de Minit-Colors France et président du Syndicat des sociétés d'exploitation de minilales (SEM). Ces dernières, qui réncontrent des difficul-

Honeywell fait payer les industriels « pirates »

Honeywell inc. a gagné dans vets. La société américaine n'a le conflit qui l'opposait aux fabricants d'appareils photo. La société américaine les accusait d'avoir «piraté» sa technologie brevetée d'appareils « autofocus» (à mise au point automatiquel et d'apparells « compacts ». Elle a annoncé, vendredi 21 août, qu'elle recevrait 124,1 millions de dollars (620 millions de francs) aux termes d'accords à l'amiable conclus avec Eastman Kodak, Konika, Kyocara, Canon, Matsushita, Nikon et Premier. Honeywell percevra en outre des royalties sur les ventes d'appareils photo cautofocus y jusqu'au 28 mars 1995. data d'expiration de ses bre-

pes voulu révéler le détail des accords conclus, mais, à Tokyo, Alkon Corp. a reconnu vendredi avoir accepté de payer 45 millions de dollars (225 millions de frança) et Canon lac. a annoncé, de son côté, avoir signé avec Honeywell, en guise de compensation, un accord de licences croisées. Ces 124 milliona de dollars et les futures royalties viendront s'ajouter aux 127,5 millions de dollars qu'un autre groupe nippon, Minolta, avait accepté de verser en mers dernier, après avoir perdu le procès que lui avait intenté la société américaine (le Monde du

Le cri d'alarme des Le capitalisme promoteurs constructeurs La Fédération nationale des promoteurs constructeurs (FNPC) s'inquiète de la baisse des mises en

chantier de logements, dont le nom-bre pourrait, estime t-elle, tomber à 260 000 cette année, ce qui conduirait à une perte de plus de 20 000 emplois. M. André Antolini, prési-Faute d'énergie, de pièces détachées, de capitaux et de marchés, des centaines d'entreprises sont ferdent de la FNPC, qui a été reçu cette semaine par le ministre délégné au mées ou tournent au ralenti. Dans la scule province de Cienfuegos, au sud-est de La Havane, une impologement et au cadre de vie, M= Marie Noëlle Lienemann, lui a M. Marie-Noëlle Lienemann, lui a e fait part de set très vives préocupa-tions quant à l'évolution de la situa-tion économiqué du secteur de l'im-mobilier ». Il a plaidé « pour la déductibilité des déficits fonciers du revenu global et pour la revalorisation des aides buigétaires et fiscales pour l'accession à la propriété, seules dispo-sitions susceptibles de faire repartir conidement le nounbre de logements sante cimenterie d'une valeur de 180 millions de dollars, une raffinerie à peine achevée qui a coûté 250 millions de dollars et une centrale nucléaire en construction - au total plus de 1,5 milliard de dollars d'investissements – sont paralysées. «Ces réalisations sont la preuve que nous n'avons pas gaspillé l'aide sovié-tique», s'exclame M. Nelson Torres, rapidement le nombre de logements premier secrétaire du Parti commu construits ». .

prises publiques de l'ex-RDA directeur du département «raffine-fle Monde du 21 mai). Le montant rie» aux Pays-Bas. Il avait ensuite poursuivi sa carrière à Esso Europe, prévoit d'investir 410 millions de deutschemarks (soit 1,3 milliard de francs) dans ce site de 46 bectares sinté à Babelsberg, avec le concours des sociétés (hôtels, restaurants, etc.) qui contribueront à en faire un vrai quartier mbain, bâti autour de l'ac-tivité cinématographique. dollars en 1991. - (AFP.)

D Exxon. International : M. René Dahan nommé président. - M. René Dahan, cinquante ans, de nationalité marocaine, a été nommé, vendredi 21 août, président d'Exxon laterna-tional. Cette filiale de la compagnie pétrolière américaine Exxon (Esso en Europe) est chargée de l'ensemble des activités du groupe (hors l'explo-ration) en dehors des Etats-Unis. M. Dahan succède à Sydney Reso, dont le corps avait été retrouvé le la banliene de New-York. M. Dahan

Exxon est la première compagnie pétrolière américaine, avec un chif-fre d'affaires de 103 milliards de

in La fondation médicale Wellcome vend 18 millions d'actions supplé-mentaires. – La fondation médicale britannique Wellcome Trust a vendu un bloc supplémentaire de 18 millions d'actions du groupe pharmaceutique Wellcome, rédui-sant sa participation de 42 % à 40 %, a annonce vendredi 21 août la banque d'affaires Robert Fleming and Co., qui avait organisé le mois dernier la vente de 270 millions de titres appartenant à Well-come Trust (le Monde du 28 juillet). La fondation avait alors ramené sa participation dans Wellcome de 73,5 % à 42 %. La banque a aussi indiqué qu'elle avait mis fin jeudi soir à son opération de soutien des cours de Wellcome commencée le mois der-

fournir d'ici deux ou trois ans 10 % de l'électricité consommée à Cuba. Les Mexicains s'intéressent à la cimenterie et des pourparlers sont en cours avec plusieurs compagnies latino-américames qui pourraient utiliser la raffinerie en échange de la livraison de brut,

sant les joint-ventures (coentreprises) sont favorables aux investisseurs trangers. Théoriquement, l'État cubain conserve 50 % du capital des entreprises privatisées. S'il s'agit d'investisseurs latino-américains, le président Fidel Castro est allé plus les défined évant l'100 % de président Fidel Castro est allé plus loin, offrant jusqu'à 100 % du capital. « Les Cubains font preuve de flexibilité tant en ce qui concerne les investissements, le rapatriement des bénéfices que les relations commerciales. Les sociétés mixtes jouissent d'une grande autonomie et, de plus en plus, les entreprises cubaines doivent compter sur l'autofinancement, y compris pour leurs besoins en devises. Quant à la main-d'œuvre, c'est sans nul doute la mieux formée de toute l'Amérique latine», constate un investisseur européen.

Une soixantaine de joint-ventures ont déjà été formées avec des entre-prises européennes, canadiennes et latino-américaines. « Nous avons plus de trois cents autres projets à l'étude. Nous ne sommes pas désespérés. Nous ne sommes pas desesperes.

Nous regardons attentivement les offres en fonction de nos priorités», souligne M. Eugenio Balari, l'un des architectes de la nouvelle politique économique cubaine. Inquiètes de voir les Européens occuper le terrain Afin d'obtenir une plus grande ouverture de la Chine

Washington menace Pékin de lourdes sanctions commerciales

Les Etats-Unis ont rendu publique, vendredi 21 août, une nou-velle «liste noire» de produits chinois frappés de sanctions à l'importation; il s'agit de la plus sévère liste jamais élaborée par Washington à l'encontre de l'un de washington a reaconde de la de-ses partenaires, a indiqué le chef des négociateurs américains, M= fra Wolf, qui est arrivée dimanche 16 août en Chine dans le but d'obtenir une plus grande ouverture du marché chinois aux produits américains.

Les principaux importateurs de films (Kodak, Fuji, Agfa-Gevaert, Konika, liford, Polarold, 3M) observent attentivement la courbe des ventes. « Nous subissons les conséquences des difficultés économiques. En attendant une reprise, le réseau commercial doit faire des efforts », assure M= Jacqueline Develay, présidente du Syndicat des entreprises de travanz photo. Près de 3,9 milliards de dollars (19,5 milliards de francs) d'expor-tations chinoises, allant des chaus-sures au matériel électroménager, tomberont sous le coup de taxes américaines allant jusqu'à 100 % de la valeur des produits si Pékin ne prend pas, d'ici au 10 octobre, la décision d'éliminer ses quotas et licences d'importation et ne rend pas plus transparente sa réglementation douanière.

Des négociations ont donc repris entre Chinois et Américains. Après

cinq jours de discussions serrées, des divergences substantielles demeurent, a indiqué l'assistant du représentant spécial américain pour le commerce avec le Japon et la Chine. « Aujourd'hui, nous allumons la mèche, a indiqué un membre de la délégation américaine. Si les Chinois n'agissent pas, tout peut

Depuis plusieurs années, les larges excédents commerciaux dégagés par la Chine provoquent l'irritation de Washington, qui accuse Pékin de protectionnis Un quart des exportations chinoises ont pour destination les Etats-Unis et le gouvernement américain table sur un déficit de sa balance commerciale avec Pélcin de plus de 15 milliards de dollars cette année. Ce déficit est en constante aggravation : il s'établissait à 3,5 milliards de dollars en 1988, à 10,4 milliards de dollars en 1990 et atteignait déjà presque 15 milliards en 1991.

En grève illimitée depuis le 23 juillet

Les salariés des transports urbains d'Athènes s'opposent à leur privatisation

ATHÈNES

de notre correspondant Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont manifesté, dans la soirée du jeudi 20 août, dans le centre d'Athènes pour protester contre la privatisation de l'entreprise publique des transports urbains de la capitale (EAS) adop-tée le 7 août au Parlement par la majorité conservatrice. Cette manifestation, organisée par la Confédération générale des travailleurs grecs (GSEE), la Fédération des fonctionnaires (ADEDY) et l'Union des municipalités et com-munes d'Attique (la région

d'Athènes), était également dirigée contre la politique économique et sociale du gouvernement de M. Constantin Mitsotakis, les récentes mesures fiscales et un projet contesté de réforme du système des retraites. Tous les partis d'opposition de gauche l'ont soutenue.

La privatisation de la société EAS a été décidée à la suite de

à moins de 150 kilomètres des côtes de Floride, un certain nombre d'entreprises américaines piassent. Soivante-dix-huit d'entre elles, dont Kodak, Phillip Morris, Boeing et Bristol Myers, ont participé au début du mois de juin à un séminaire à La Havane afin d'évaluer les possibilités d'investissement avec les principaux dirigeants cubains.

Les jambons mieux que les missiles

Le tourisme demeure le principal pôle d'attraction pour les capitaux étrangers. Attirés par des temps de retour sur investissement inférieurs à trois ans, les Espagnols multiplient les hôtels à Varadero, la splendide piage de sable blanc qui s'étend à moins de 200 kilomètres à l'est de la capitale. « Le groupe Mélia prévoit de construire 10 000 chambres d'ici 1996», affirme M. Julio Fernandez, gérant cubain de l'hôtel Melia Vara-dero, un cinq étoiles qui a ouvert ses portes en décembre dernier.
D'après M. Fernandez, la chaîne espagnole est enchantée de la valeur des employés, qui peuvent être licenciés. Et « le syndicat permet une meilleure discipline».

Les plus gros contingents de tou-ristes viennent du Canada, d'Allemagne, d'Espagne et du Mexique. Washington interdit toujours à ses ressortissants de visiter l'île caraîbe où Hemingway avait jeté l'ancre. De l'avis de nombreux observateurs, l'évolution du régime dépend large-ment de l'attitude des États-Unis. Plusieurs diplomates et des dirigeants de l'opposition interne pen-sent que le maintien de l'embargo et son récent durcissement répondent à des considérations de politique inté-rieure américaine liées au poids électoral de la communauté cubaine de Miami et entravent les possibilités d'évolution en douceur. « Cuba peut résister à une pluie de missiles, mais pas à un bombardement de jam-bons e, soutient M. Lisandro Otero, un intellectuel qui a pris ses distances vis-à-vis de la direction

JEAN-MICHEL CAROIT

l'échec de négociations entre les syndicats et les pouvoirs publics, qui voulzient licencier un millier de personnes sur un total de 8 000 employés pour tenter de redresser l'entreprise, qui accuse un déficit cumulé de 340 milliards de drachmes (9 milliards de francs). La loi de privatisation qui doit entrer en application à partir de lundi offre des facilités aux anciens conducteurs de l'EAS pour acheter les permis des bus qui seront regroupés dans huit coopératives privées. Le personnel de l'EAS observe depuis le 23 juillet une grève illimitée et les grévistes défilent quasi quotidiennement dans le centre d'Athènes,

Le gouvernement a affiché depuis le début du conflit sa détermination. Il a réquisitionné les cars des entreprises publiques et de l'armée pour remplacer les bus immobilisés. Lundi 17 août, il a aussi réquisitionné 213 bus en les transportant dans une caserne, ce qui a eu pour effet d'échauffer un peu plus les esprits. Le premier ministre a indiqué qu'il « ne reculera gouvernement a demandé eà toutes les parties de faire preuve de responsabilité et de sérieux » et réaffirmé que les mesures gouvernementales étaient a indispensables pour éviter l'effondrement de l'économie nationale»

DIDIER KUNZ

Le maire de Menton réclame un certificat anti-mafia aux investisseurs italiens

M. Jean-Claude Guibal, maire UDF-PR de Menton (Alpes-Maritimes), a décidé de réclamer aux investisseurs italiens qui désirent construire sur le territoire de sa commune un certificat anti-mafia avant de délivrer un permis de construire. Plusieurs promoteurs italiens ont déià fourni le précieux papier délivré par la Questura (pré-fecture de police) d'Imperia. Cette démarche, courante en Italie, « permet au maire de Menton d'avoir autant de garanties que possible quant à l'honorabilité des investisseurs et cela même si la délivrance d'un permis de construire n'est liée qu'à sa conformité aux règles du plan d'occupation des sols », précise la mairie. M. Guibal a été conduit à appliquer cette procédure après plusieurs tentatives de rachat du casino de Menton par un groupe italien dont le financement ne présentait pas la transparence requise.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

PARIS

La mort

de Jean-Albert Grégoire Un inventeur prolixe et original

Disparu à quatre-vingt-treize ans, Jean-Albert Grégoire aura vu la «traction avant», son invention majeure, conquerir l'automobile dans le monde entier (le Monde du 21 août). Beau motif de satisfaction pour cet ingénieur polytechnicien et docteur en droit. Jean-Albert Gré-goire, ordinairement peu modeste,

n'en était pas peu fier. Champion de France du 100 mètres en 1917, rugbyman et tennisman confirmé, cet homme de tennisman contirme, cet homme de taille moyenne, mince, déroutant et autoritaire, avait fait fortune avec ses inventions dans le domaine qui lui était cher : l'automobile.

Sa grande réussite fut la mise au point du joint homocinétique, qui permet la transmission de l'énergie de traction quel que soit l'angle de la roue d'un véhicule. Le joint Grégoire autorisa donc la «traction avant», procurant aux véhicules une meilleure tenue de route en virage et offrant des possibilités diverses de

carrosserie à l'arrière. Dans leur petit atelier d'Asnières, Jean-Albert Grégoire et son associé. Pierre Fenaille, construisirent, en 1920, la Tracta, la toute première «traction avant». Les allemands Adler et DKW, les Américains Dodge, General Motors et Jeep, les Anglais pour leurs véhicules militaires et, enfin et surtout. Citroën adoptèrent le brevet. Dès l'aprèsguerre, le concept de traction avant connut à travers le monde un succès

Avec des retombées moins éclatantes, Jean-Albert Grégoire démon-tra son talent avec des réalisations diverses : carrosserie ultra-légère en aluminium, voiture à turbine, Hochkiss-Grégoire à carrosserie légère carénée... Entre temps, «l'ingé-nieur Grégoire» avait obtenu deux voix au Prix Femina pour un roman et publié plusieurs ouvrages sur l'évo-lution de l'automobile ou sur l'ardente obligation de développer des énergies nouvelles en vue du tarissement des réserves en pétrole, qu'il

voyait à l'horizon 2050. Intarissable sur tous les aspects du phénomène automobile, il avait aussi prienomene automobile, il avait aussi ses violons d'Ingres, qu'il s'agisse de champignons ou du vin. Il avait vendu des plants de vigne français aux Américains et savait goûter et

commenter les meilleurs crus. Un horame d'un tel génie ne pou-vait être qu'un original. C'est ainsi qu'il débaptisait allégrement ceux de ses amis dont les prénoms ne lui convenaient pas. Son vieil auni Roger Brioult, un des meilleurs spécialistes de l'histoire de l'automobile française, était pour lui «François». Aux journalistes venus l'interroger, il demandait le lignage que devait avoir leur article. Selon leur réponse, il leur tendait sur-le-champ un «papier» tout préparé de 200, 500 ou 1 000 lignes, écrit par lui-même, en ajoutant effrontément : « Comme cela, vous n'aurez pas à vous fatigues

Avant de disparaître, Jean-Albert Grégoire aura eu l'assurance que ses réalisations ne tomberont pas dans l'oubli. En octobre prochain, un pavillon rassemblera, dans le nou-veau Musée de la Colline, à Paris-La Défense, toute la collection des voi-tures du fameux aingénieur Gré-

PAUL NORMAND

SOCIAL

Pour la première fois dépuis six aus

Le travail temporaire a reculé en 1991

En 1991, 7,4 millions de contrats de travail temporaire ont été conclus, soit 1.6 % de moias qu'en 1990, a annoucé le ministère du travail, mardi 18 août. Ce recut le premier en six ans - s'explique largement par le moindre recours à est de 40 % dans la construction automobile). En revanche, il progresse dans le tertiaire (- 7 %) l'énergie (+ 22 %) et l'agro-alimentaire (+ 23 %).

ti La CFDT demande aux banques d'autoriser « un découvert saus frais a sux salaries de RMO. - A la suite de la mise en liquidation judiciaire du groupe RMG (le Monde du 8 août). les lédérations CFDT des services, de l'agnculture et de la banque ont dénoncé, vendredi 21 août, dans un communiqué commun, les s'dijficultés qu'éprouvent les sulariés de RMO, nutumment les intériraties, à faire appliquer simplement la loi el à percevoir leur du s. Les fédérations demandent « à lous les établissements bancaires d'autoriser si nécessuire un découvert sans frais. correspondant aux salaires qui Bouise. Elie conteste aussi les n'ont pas été honores, pulique vertu des dispositions légales. L'évise à la baisse ses previsions de européen.

SEMAINE DU 17 AU 21 AOÛT 1992

«Il ne reste plus INDICE CAC 40 qu'un mois avant la fin de l'été. La traditionnella hausse que la Bourse connaît à cette époque n'a

toujours pas eu lieu. Elle n'a plus que quelques semaines pour se manifester. A moins qu'il n'y ait plus de salson...» L'automne en été semble être devenu une constante de la place française depuis qu'ont été écrites ces lignes il y a cinq ans (le Monde

daté 23-24 août 1987). A l'exception des moissons records de 1989, toutes les autres années durant cette période ont été maussades. Que ce soit en raison d'une crainte de hausse des taux d'intérêt en 1988 ou à la suite de l'invasion du Koweit per l'Irak voilà deux ans, saus oublier la tentative de putsch en URSS en 1991. Les mois d'août sont devenus perturbés. Cette année, capendant, la trêve estivale est empreinte d'inquiétude et d'ennui. Dans ce contexte les valeurs francaises ont perdu en moyenne 0,53 % en cinq séances. Elles se sont néanmoins appréciées de 0,55 % depuis le début du terme boursier d'août qui s'achèvera lundi prochein. Cependant, depuis le 31 décembre 1991, le recul de l'indice CAC 40 est de 1,22 %.

Une fois encore, ces séances auront été marquées per l'atten-tisme des investisseurs qui, faute de prendre des initiatives, se sont sé porter par les événement et les rumeurs. Les fluctuations quotidiennes ant été faibles : + 0.22 % kındı, - 1,17 % mərdi, - 0.14 % mercredi, - 0,58 %

Côté événements, tout incitait à la prudence. Dès lundi, les regards étaient toumés vers l'Allemagne dans l'attente de la réunion de la Bundesbänk qui devait, jeudi, sta-tuer sur sa politique monétaire. La crainte d'un relavement du loyer de l'argent stoppeit les initiatives

Les autorités monétaires déci-daient finalement d'un maintien en l'état du niveeu des taux d'intérêt outre-Rhin. Le Japon retenait aussi l'attention après l'annonce, mardi, de mesures décidées par les pou-voirs publics pour soutenir les

Nombre de contrats : 73 857 environ

Au gré de Maastricht marchés financiers. Apparemment, le plan d'urgence semble fonctionner puisque, en l'espace de trois séances, la Bourse nippone a gagné 13,3 %. Entin, les turbu-lences sur les marchés des changes n'ont fait qu'inciter à l'attentisme. La crise du dollar qui s'amplifie n'est pas sans susciter de nombreuses interrogations.

> Côté rumeurs, la semaine eura été marquée mardi per celle venant de Londres évoquant la mort de M. François Minterrand, très vite démentie par l'Elysée. L'approche du référendum sur le traité de Maastricht a encore agité les selles de marché avec l'attenti de la publication d'un sondage CSA pour l'Evénement du jeuci. Si le couls reste majoritaire à 53 %, l'écart s'amenuise avec les opposants à la construction européenne. Pour tenter de mettre un terme à cette course que se livrent, depuis la fin du mois de juillet, certains investisseurs pour conneître avant les autres les résultata des sondages, la Commission des opérations de Bourse décidait jeudi de rappeler les règles en la matière. Cartes, pos-séder les résultats d'un sondage avant qu'il ne soit publié ne relève pes du délit d'initiés, mais l'exploi-ter pour paser sur les cours est répréhensible. En clair : sondez, oui: mais jouez, non.

Calmer le jeu

Un mais pile avant les élections, les autorités boursières espèrent ainsi calmer le jeu. Une démerche certes louable, mais dont l'afficacité reste désormais à prouver, sachent que, pour la première fois, parallèlement aux sondages classiciers font faire des études pour leur propre compte. L'agence Reu-ter révélait ainsi mercredi qu'un aondage réalisé pour le compte de la société de Bourse japonaise Dalwa Securities donnait 54-% de

Au cours de cette semaine, peu de nouvelles de sociétés sont venues réconforter les intervenants. La déception était de mise chez Paribas après la publication des résultats de l'augmentation de capital des Ciments français. L'ap-pet au marché de 5 milliards de

qui a garanti l'opération vente sa part passer nettement au dessus des 20 % prévus, sachant que sa limite maximals - at aucun titre n'avait trouvé preneur - se situe à 38 %. L'agitation était toujours de mise autour du groupe immobilier Olipar, Marcredi, dans un commu-

niqué, la groupe dirigé par M. Christian Pallerin indiquait que des «pourpariers» étaient engagés avec # ses actionnaires at partenaires ». Ces négociations sont menées tant au niveau d'Olipar que de Lucia, sa principale filia de promotion immobilière, précise le communiqué d'Oliper. La direc tion de la société indiquait pouvoir être en mesure «de communique» plus précisément les modelités et le calendrier des opérationss d'ici la fin septembre. Les prévisions de publication de résultats ont affecté particulière-

ment trois sociétés : Euro Disney, Total et Roussel-Uclef, La société d'investissement américaine Morgan Stanley estime qu'Euro Disney ne dégagera pas de bénéfices nonseulement, comme prévu, lors du premier exercice qui s'achèvera le 30 septembre prochain, mais aussi l'année procheine. Et.ce, en raison des importantes charges de fonctionnement du parc de loisirs. L'action perdeit 7,7 % mercredi. Le iendemain, Total cédait 5,6 % è la suite d'un changement d'opinion du courtier américain Merril Lynch. Ce demier modifie ses recommandations sur la compagnie pétro-lière, estiment qu'il est préférable d'être neutre plutôt que d'acheter. La firme de courtage amicipe une baisse des résultats semestriels en raison des problèmes du raffinage. La chute des cours qui a suivi lières était alors jugée excessive par les spécialistes. Enfin, le groupe pharmaceutique Roussel-Uctet a perdu mardi 4,4 % après l'annonce d'un recul de 18,7 % à 188 millions de frança de son

Rien pour l'instant dans cet environnement sombre rie permet d'espérer une reprise d'été, voire même une simple embellie. Sera-telle seulement possible avant le référendum du 20 septembre?

DOMINIQUE GALLOIS

Valeyrs

-41.2

cap. (F) 554068 447058 416591

309 281

164683 155315

Cours Cours 14-8-92 21-8-92

1 900

\$77,50 500 2,040

39.5 Euro Dis SCA...

AT COMC. + 6.0 BIS ____

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Nbre de

2492850

56930

216060

975 450

89 370 300 550

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Alcatel Alsth... 719080 Elf Aquitaine... 1 304067

LUMH.....

Eaux Cic.....

St-Gobain 313 410 Euro Disney ... 1 678 730

Or fin fides as hunes ________ \$4 000 ... \$4 656 ... \$50 000 ... \$

10 dates _____

u Ces places d'or ne sont cottes qu'à le ségre

MATIF LES PLUS FORTES VARIATIONS Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 août 1992 DE COURS HEBDOMADAIRES (RIM)

Fro-Lik Gai Lalay

Essilve INTL fir. de la tine

lina

cours	ECHEANCES					
10010	SEPT. 92	DÉC, 92	MARS 93	JUIN 93 .		
Prentier,	-	-	-	-		
÷ haut	105,76	106,04	106,46	106,98		
÷ 025	105,52	105,86	106,38	106,98		
Deraier	105,62	105,94	106,46	186,98		
Compensation	105,60	105,94	106,40	167		

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

	14-8-92	17-8-92	18-8-92	19-8-92	20-8-92
RM	1 646 718	938 253	1 169 487	1 183 967	1 505 947
R. et obi. Actions	9 168 522 137 924	10 S17 890 131 932	6 862 408 76 365	6 023 652 67 763	13 361 931 72 703
Total	10 953 164	11 588 075	8 108 260	7 275 382	14 940 581
INDICES	QUOTED	IENS (INS	EE base 10), 31 décem	bre 1991)
Françaises . Etrangères .	101,6 89,5	101,9 89,5	100,9 88	100,6 88,3	100,3 88,4
	INDICI	S CAC (du	lundi au ve	endredi)	
	17-8-92	18-8-92	19-8-92	20-8-92	21-8-92
Indice gen.	482,2	477.1	476,5	478	.477,7
	(be	e 100, 31 d	écembre 19	87)	

[1040.0 CMC-40_1 1757.31 | 1790.72 | 1734.21 | 1724.88 | 1740.88

i La Commerzbank affectée par la mise en cessation de paiement de 1992, du fait de ses engagements Hainia. - L'action Commerabank a chuté de pres de 7 % jeudi 20 sout après l'annonce de la mise en cessation de paiement du groupe d'assurances danois Hafnia Holding (le Monde du 21 août), dont la troisieme banque allemande est l'un des premiers créditeurs. La Commerzbank a qualifié vendredi 21 août d'a exagérée » et « de loin des réalités » la réaction de la conclusions du département d'ana-

en la companya de la La companya de la com

bénéfices pour la Commerzbank en

auprès de Hafnia. Un nouveau président pour la hauque centrale du Land de Hesse. ~ Les élus de la région de Hesse ont nommé cette semaine M. Horst Schulmann à la tête de la banque centrale du Land, l'une des branches régionales de la Bundesbank. Ce dernier quitte donc l'IFI (Institut de finance internationale, qui représente les grandes banques internationales), qu'il avait rejoint en 1984, à Washington M. Schulman est l'un ceux-ci le serant tôt ou cara : en just de la Destsche Bank qui a des artisans du système monétaire

ques ont fait planer un nuege très gris la semaine passée sur Wall Street, qui a connu une évolution perturbée en raison de la nervosité marquée des investisseurs. L'indice Dow Jones a clôturé vendredi à 3 254,10, en baisse de 74,84 points (- 2,25 %) par rapport à la semaine précédente. L'activité a été calme, en raison du départ en

- La faiblesse persis-

tante du dollar et

les incertitudes éco-

nomiques et politi-

NEW-YORK

vácances de nombreux opérateurs et de la frilosité des investisseurs Le marché a largement ignoré les annonces de recul inattendu des mises en chantier de logements en juillet aux Etats-Unis, de

contraction du déficit commercial américain en juin et le bond des demandes d'allocations chômage en août dû principalement à la fermeture temporaire par General Motors de ses usines. Les investisseurs ont préféré tourner leur attention vers Houston, où a eu lieu la Convention républicaine. Celle-ci s'est conclue jeudi soir par le discours d'investiture du président George Bush, dans lequel il a proposé une réduction générale des impôts et une diminution des dépenses publiques pour relancer la

65 42 3/4 38 3/4 39 L/2 24 5/8 51 3/4 De Past de Nemous stman Kodak ... Esxon 41 172 General Motors..... NO lide Pfizer Schlasuberger 64 3/8 104 5/8 13 3/4 UAL Corp. (ex-Allega): Union Carbide..... 107 5/8 United Tech.

à enrayer la baisse continue des

valeurs japonaises. Du coup, entre

mercredi et vendredi, le Nikkei

Pour certains asslystes, le Kabu

to-cho doit encore attendre l'an-

chaine du plan de refauce

budgétaire pour confirmer définiti-

vement son spectaculaire redresso-

ment et la lin de la apirale de baisse qui, mardi, lui faisait perdre

40 % depuis le début de l'année.

Le recul depuis le 1 janvier n'était

plus vendredi que de 32 %. Indices du 21 soût : Nikkei

16 216,88 (c. 14 820,25); Topix

Cours 21 soût.

1 251,70 (c.1 123,13).

s'est apprécié de 13,2 %.

machine économique américaine.

Ce discours très attendu a été

bien reçu vendredi par les investis-

seura, qui soutienment générale-

ment une administration républi-

caine. Mais l'enthousiasme a été de

courte durée, le malaise du marché

refaisant rapidement surface avec

des prises de bénéfices et des

ventes sur programme informati-

que La séance de vendredi s'ache-

vait sur une baisse de 1.54 %. l'in-

dice renassant sous la barre des

Indice Dow Jones du 21 août :

Cours Cours

3 500 points.

3 254,10 (c. 3 328,94).

TOKYO-

Spectaculaire redressement

Malaise

· La Bourse de Tokyo qui, après avoir atteint mardi son plus bas niveau depuis mars 1986 (14 309 points), sée violemment pour finalement nonce officielle la semaine pro-

gagner 9,42 % d'un vendredi à l'autre. L'indige Nikkei a franchi successivement – à la hausse – les scuits de 15 000 points jeudi et de 16 000 points vendredi.

Le Nikkei s'est inscrit en clôture vendredi à 16 216,88 points, avec un sain de 1 396.63 points per rapport à la semaine précédente, qui s'était conclue sur une baisse de 698,02 points. En dépit de ce spectaculaire redressement, le volume d'affaires est resté calme avec un niveau moyen d'échanges quotidiens de 254,14 millions de titres.

Le tournant de la semaine s'est produit mardi en fin de journée avec l'annonce par le gouverne-ment japonnis d'un plan de soutien aux banques et aux marchés financiers. Les ordres stricts donnés aux investisseurs institutionnels de ne plus vendre de titres ont réussi à

LONDRES Infime progression

+ 0,37 % La Bourse de Londres a légère ment progressé pendant la semaine éconice, mais le sentiment général est resté déprimé dans des échanges aussi faibles que mornes. Les cours ont gagné du terrain pour la deuxième semaine consécutive et pour - seulement - la troisième semaine en trois mois. L'indice Footsie a avancé de 0.37 % par rapport au vendredi précédent. En deux semaines, il a progressé de

0,7 % . Cependant, le volume des échanges a été particulièrement déprimé, peu d'opérateurs voulant s'engager avant la fin de la coovention républicaine de Houston, la réunion du conseil de la Bundesbank jendi et le referendum français de septembre sur le traité de Maastricht. L'atonie générale a bénéficié sux valeurs considérées comme sûres telles que les alimentaires et surtout les sociétés privatisées des anciens services publics de l'eau et de l'électricité.

Indices «FT» du 21 soût : 100 valeurs 2 365,7 (c, 2 356,8); 30 valeurs 1 755,4 (c. 1 753,8); fonds d'Erat 88,43 (c. 88,47) et mines

d'or 82,5 (c.80,2)		-
	Cours 14 aout	21 300k
Alficol Lyons	6 1,94 4,39 8,38 7,13 19,75 11,08 10,10 5,24 4,60 9,45	5,82 1,90 4,24 4,54 7,31 19,75 11,13 10,43 5,32 4,67 9458

1 070 1 100 1 240 1 370 1 230 1 320 1 320 1 620 Faji Bank 1 290 1 240 556

FRANCFORT Poursuite de la baisse -1.79 %

Sur fond de baisse historique du

dollar face au mark, la principale place allemande a terminé la semaine sur une note de faiblesse (-1,79 %). Outre la nervosité mbiante des autres places financières, la cote des valeurs a subi le contrecoup d'importantes chutes de cours sur deux titres en particulier : Mannesmann, à la suite de mauvais résultats semestriels du groupe, et Commerzbank, après des recommandations de ventes formulées par la Deutsche Bank. Le volume des transactions sur le marché des actions s'est élevé cette semaine à 22,2 milliards de deutschemarks coutre 27.3 milllards la semaine précédente. Le marché obligataire, d'abord inquiet de l'évolution possible des taux d'intérêt, puis des yoyos du billet vert massivement soutenu par les banques centrales en milieu de

emprupts publics est retombé à 8,31 % contre 8,41 % la semaine précédente. Indice du 21 août : Dax 1 520,02 (c.1 547,80).

semaine, a terminé en nette hausse.

Le taux de rendement moyen des

		
	Cours 14 poût	Cours 21 audi
	1 To 1	
Alki	168	145,80
BASI	780 St	218,29
Regor	263 50	26.1,60
Commer dead	236.50	223
Democh hank	621	616
Hoethst	237,500	2,39,70
Karstedt	598	509
Мапрезиап	272.50	231.50
Sieppens	-606,50	594.20
Volkswagen	335	32

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Réussite des emprunts en dollars

La réussite des empruns en doi-au début du mois de septembre une émission de 500 millions de dollars. La réussite des emprumis en dollars lancés ces derniers jours s'explique en partie par la situation du
marché des changes. Beaucoup de
prêteurs espèrent que la devise américaine se ressaisara bientôt et que
cela leur permettra de réaliser rapidement un profit. Mais, pour l'essentiel, ceux qui acquièrent maintenant des obligations libeliées en
dollars se soncient surtout de la qualité des emprunteurs et du rendement que vont leur procurer leurs
itres. Ce sont, pour la plupart, des
investisseurs qui comptent en dollars
et qui entendent rester dans cette
monnaie quelle que soit l'évolution
de sa valeur exterieure.

Tains le compartament des opéra-

Dans le compartment des opéra-tions classiques à taux d'intérêt fixe, le choix est limité à quelques unes des meilleures signatures euro-péennes. Depuis le 15 août; seules péennés. Depuis le 15 août, seules deux grandes eurotransactions ont va le jour. La plus récente date de vendredi. D'un montant de 200 millions de dollars et d'une durée de cinq ans, elle a pour débiteur la Banque nationale de Paris. Les titres étaient au départ offerts au pair de façon à rapporter 6 % l'an, soit un rendement supérieur de 47 points de buse (ou centièmes de poût de pourcentage) à celui des obligations de référence du Trésor américain. Cette marge est très minice pour un emprunt bancaire. Elle est de loin la emprant bancaire. Elle est de loin la plus faible de tous les tières com-parables lancés récemment par des banques françaises. Les obligations se sont arrachées,

L'autre euro-émission à taux fixe L'autre euro-émission à taux fixe de ces deraiers jours est pour le compte d'une dépeadance directé de l'Etat allemand; Kreditanstalt für Wiederaufban. L'affaire, d'une durée de cinq ans également, porte sur 500 millions de dollars. Placée sous la conduite de la Deutsche Bank, elle a été lancée à des conditions sevères : un coupon d'intérêt de 5.75 % estr un coupon d'intérêt de 5,75 %, soit un rendement supérieur de 24 points de base seulement à celui des titres du Trésor américain. Son succès est indéniable. Un autre émetteur allemand de tout premier plan s'apprête à suivre son exemple, la Landeskredithank de Bade-Wurtemberg, qui a confié à une euro-

Ces deux emprunteurs allemands ces deux emprunteurs allemands retiennent particulièrement l'attention car ils bénéficient dans leur pays d'un statut spécial qui situe en pratique la qualité de leur dette au même niveau que celle de la République fédérale dans le premier cas ou du Land de Bade-Wurtemberg dans le second

Emprunts subordonnés a taux variable

Pour ce qui est des taux d'intérêt variables, une carégorie d'emprimts demeure très en vogue : celle qui assure aux bailleurs de fonds une rémunération qui évoluera à l'intérieur d'une fourchette entre un minimum de l'ordre de 5 % et un maximum de lo %. Normalement, l'intérêt que procurent les titres à taux variable n'est pas immé de la sorte. Le taux des coupons d'intérêt est déterminé à intervalles réguliers à un niveau voisin de celui du marché de l'argent à court terme. Comme ce loyer est actuellement très bas outre-Atlantique, une opération traditionnelle n'aurait guère de chances d'aiguiser l'appétit des investisseurs. Cela reviendrait à leur proposer pour la première période une rémunération de l'ordre de 3,25 % seulement pour des tières en dollars des Etats-Unis. Les débiteurs qui promettent aux investisseurs des dollars des Etats-Unis. Les débiteurs qui promettent aux investisseurs des rendements supérieurs le font sans risque. Les banques auxquelles ils ont confré le soin de monter leur transaction leur permettent en même temps de conclure des contrats d'échange qui les dégagent du carcan où, apparemment, ils se sont placés. Par le jeu des swaps, un débiteur peut ainsi diminuer considérablement le coût de sa dette. En pratique, il est possible d'émettre des titres subordonnés à des conditions très proches de ce que tions très proches de ce que conterait un emprunt de toute pre-mière qualité. Les emprunts subordonnés peuvent, dans une certaine mesure, renforcer les fonds propres de l'émetteur. C'est pourquoi de nombreuses banques ont recours à

Après s'être imposée dans le mar-ché du dollar des Etuts-Unis, la for-

mole a gagné avec bonheur celui du dollar canadien, où le niveau de l'intérêt est un peu plus élevé et où, donc, il faut proposer aux souscripleurs un taux plancher plus haut. C'est ce qu'a fait vendredi le Crédit local de France en assurant les prêteurs d'un revenu minimum de 6,125 %. L'opération se monte à 125 millions de dollars canadiens, sa durée est de dix ans. Elle est dirigée par une eurobanque d'origine améri-caine, Merrill Lynch International La transaction a remporté un vif

En dollars américains, la plus récente des émissions à taux variable mais limité entre 5 % et 10 % date de jeudi. Son bénéficiaire est l'Auxiliaire du Crédit foncier de France qui s'est présenté par l'intermédiaire de Paribas. La demande pour ces titres a 4% si forte m'on a revide. titres a été si forte qu'on a rapide-ment augmenté le volume de cette émission de dix ans de 150 à 200 millions de dollars. Deux jours plus 101, une opération semblable de la Société générale avait aussi été aug-

Par ailleurs, l'attention est toujours retenue par le compartiment du franc suisse où les débiteurs fran-çais de premier plan sont vraiment très bien accueillis. C'est là que se retrouvent la plupart des collectivi-tés locales qui cherchent à faire appel directement au marché. Le département de Seine-et-Marne a ainsi levé l'équivalent de 250 millions de francs français en une opération de dix ans de durée qui, si l'emprunteur conservait le produit en france suisses, ne lui collterait que 7,46 % l'an. L'affaire, placée sous la direction de la Banque populaire suisse, a été lancée par le Crédit local de France; celui-ci a permis au département de conclure avec les courses au tépartement de conclure avec une autre benque, le Crédit lyon-nais, un contrat d'échange qui, fina-lement, lui procure des ressources en francs français dont le coût, estimat-on, n'atteint même pas 9,60 % l'an. Un prêt bancaire classique, aux conditions pratiquées la semaine pessée à Paris, serait revenu beaucoup plus cher, une soirentaine de points de bese de plus.

CHRISTOPHE VETTER

DEVISES ET OR

Le grand plongeon du dollar

La baisse du dollar devient très préoccupante. Vendredi 21 août, malgré cinq vagues d'interventions des banques centrales des principaux paya industriels, la monnaie américaine a perdu près de dix ceatimes en une journée, elôturant à New-York à 4.85 F, après être tombé jusqu'à 4.84 F. Contre le deutschemark, elle a enfoncé son plus bas cours historique (depuis la fin de la seconde guerre mondiale), passant en une journée de 1,4525 DM à 1,4280 DM et clôturant à 1,4280 DM. Une semaine plus tôt, le billet vert valait encore 4,9670 F et 1,4630 DM. préoccupante. Vendredi 21 août,

Cette chute brutale est intervenue au terme d'une semaine aux variations erratiques, dans un volume assez faible. Pendant plu-sieurs séances, la monnaie américaine avait flirté avec son plus bas cours historique contre le mark (1,4430 en février 1991) sans jamais pour autant le toucher. Comme si les cambistes redoutaient qu'une fois ce seuil franchi une période de tourmente ne s'œuvrit. La journée de vendredi les a confortés dans leur sentiment. Les prochaines séances diront s'ils avaient entièrement raison.

Les banques centrales, actives la semaine précédente, s'étaient donc tenues à l'écart du marché jusqu'à l'extrême fin de la semaine. Selon un célèbre adage, elles interviennent pour accentuer une tendance qu'elles jugent souhaitable, mais pas pour enrayer un mouvement contraire à leur volonté. La chance n'était visiblement pas de leur côté vendredi. Elles avaient pourtant attendu la stabilisation des cours pour acheter massivement des dollars peu de temps avant la clôture des places européennes.

Le groupe des sept pays les plus industrialisés se réunira le 19 sep-tembre à Washington, en prélude à la réunion annuelle du Fonds monétaire international et de la

Paris. Alors que les derniers com-muniqués des Sept, notamment celui du mois d'avril, ne faisaient cenu du mois d'avril, ne faisaient pas alhision aux questions des taux de changes – à l'exception d'un appel à la réévaluation du yen – il strait logique que les Sept fassent, peut-être dans les prochains jours, connaître au public leur apprécia-tion de la situation.

A 4,93 F (le cours de vendredi matin), ironiquement, le dollar se trouve proche de ses niveaux du début de 1981 et très exactement an onus qu'il avait conservé pen-dant une décennie entière, de jan-vier 1958 à noût 1969. Le monde se trouvait encore alors en régime de changes fixes et, entre les deux dévaluations du général de Gaulle, la monnaie américaine valait 4,937 F. A la même époque, un dollar s'échangeait à 4 marks. Le rappel n'a qu'une valeur anecdoti-que, puisque ces cours ne reflètent pas les évolutions de pouvoir d'achat. Il témoigne cependant de la formidable appréciation de la monaie allemande depuis deux

Reclassement au sein du SME

A ses giveaux actuels, le billet vert provoque de nettes tensions dans le Système monétaire curo-péen, où la faiblesse de plusieurs monaies contre le mark se trouve encore accentuée. La livre sterling. notamment, valait 2,8070 DM seu-lement le 20 août contre 2,8170 une semaine plus tôt, alors qu'elle n'est pas autorisée à descendre audescous de 2,77 DM. Une situation qui ne risque pas d'apaiser le débat sur la dévaluation qui fait rage outre-Manche. Le franc est lui anssi affecté par le duel mark-doi-lar et le cours de la monnaie alle-

des ministres des finances, c'est-à-dire dans la plupart des cas les directeurs du Trésor, se réuniront tout d'abord les 27 et 28 août à la chute du dollar, nu moment où le référendum sur Maastricht approche, pourrait faire tanguer très fort la monuaie française.

> Les demières séances ont égaloment été les témoins d'intéressantes évolutions de positions au sein du SME. Le renforcement du mark est très net, la monnaie allomande se situant désormais presque en haut du système. Seuls la peseta et le franc belge se trouvent encore devant lui. La lire italienne a reculé depuis bien longtemps. Quant à l'escudo portugais, entré en avril dans le système, il s'intègre aujourd'hui pour la première fois su peloton des monnaies, en rais

> Vendredi, la Banque du Portugal, participant à l'intervention concertée d'achats de dollars, est également intervenue pour vendre de la monnaie allemande et défenautorités monétaires de Lisbonne s'étaient certainement préparées à une telle évolution, puisqu'en annonçant, vendredi 14 août, une libéralisation des mouvements de capitanz des la fin du mois, elles manifestalent leur intention de diminuer le coût du crédit. Une fois les taux directeurs abaissés (de 17,75 % à 16 % en une semaine). l'escudo risquait de souffrir d'une désaffection des investisseurs. C'est bien ce qui se produit. Le franc belge, en revanche, ferme depuis plusieurs mois, s'est encore raffermi ces derniers jours, après l'annonce d'une légère augmentation de l'un des taux directeurs.

> > FRANÇOISE LAZARE

MATIÈRES PREMIÈRES

La guerre du soja est différée

France où il occupe somme toute une place confidentielle, le soja constitue un pilier de l'agriculture américaine. Deuxième production après le mais, il représente 87 % de la production d'oléagineux et concerne un ferret eu circulture de la production concerne un farmer sur cinq.

1.5.5

100

....

Au cours de la denxième guerre mondiale, un conflit avec leur principal fournisseur de l'époque, la Chine, a incité les Etats-Unis à assurer eux-mêmes leur production de soja. Se culture relativement récente ne tarda pas à inonder le marché intérieur sous toutes les formes : huile diététique (parce que moins calorique que les graisses animales) pour les humains, tourteaux proténés - ces larges disques de fèves concassées - pour le bétail. L'huile de soja et les tourteaux représe aujourd'hui près des trois quarts des matières grasses utilisées respective-ment dans l'alimentation humaine et dans l'alimentation animale;

Le bas orix et les multiples avantages du soja le projettent hors de ses frontières. Déjà, en 1957, la

	-			
PRODUTTS	COURS DU 21/8			
Carvre h. g. (Losins) Trois mois				
Alminiam (Losdes)	1 322 (=)			
Trois mois	Dellars/tonne			
Nickel (Louise)	7 300 (- 20)			
Trois mois	Dollars/toque			
Secre (Paix)	299,59 (- 6,1)			
Octobre	Dollars/tome			
Café (Louina)	735 (+ 31)			
Septembre	Dollars/tonne			
Cacao (New-York)	1 649 (+ 56)			
Septembre	Dollars/tenne			
Blé (Chicago)	315,50 (+ 9,5)			
Septembre	Centa/boisseau			
Mala (Chicago)	222,75 (+ 3,75)			
Scutembre	Cents/bossess			
Seja (Chizgo)	171,99 (+ 0,8)			
Septembre	Dollars/t. course			

Le chiffre cutre parenthèses indique la

Ce qui est diffèré pour les Américains n'est jamais perdu. Un optimisme béat dans cette difficile conjoncture ne serait guère de mise : la guerre du soja aura probablement lieu, mais plus tard, en tout état de cause après l'élection présidentielle du début novembre:

Dominant au sein du marché mondial des oléagineux, mineur en éral sur les tarifs douiniers et le general sur les tatus douanners et le commerce) depuis 1987 et qui s'est récemment intensifié (le Monde des 22 juin et 30 juillet). Par ailleurs, l'ASA fait anjourd'hui l'objet d'une enquête de la part de l'administration américaine.

L'attitude résolument offensive de ce syndicat résume l'évolution du marché mondial au cours de ces quarante dernières années. Le soja américain occupe une place ambi-valente : à la fois source de monovalence: a la fois source de mono-pole et de dépendance. Depuis les années 50, les exportations jouent un rôle essentiel dans l'équilibre du marché américain du soja, plus de la moitié de la production américaine étant écoulée à l'exportation, princi-palement sous forme de fèves.

Premier importateur mondial de soja en 1970, la Communauté euro-péenne à six absorbait 40 % des livraisons américaines de graines et 62 % de leurs exportations de tour-teaux; à ce titre, elle fait l'objet d'une particulière vigilance de la part des Etats-Unis.

Une hégémonie fissurée ...

Fournisseurs quasi exclusifs de la CEE en graines de soja au début de la décennie 80, les Etats-Unis cèdent peu de recenne so, les etans-Unis ceneme peu de recrain au profit du Brésil et de l'Argentine à partir de 1983. Entre 1985 et 1989, ces deux pays couvrent 60 % des besoins de la Communauté européenne, les Etais-Unis devant se contenter d'une cert de 14 %. part de .14 %.

Le recul s'explique par une for-midable expansion de la demande mondiale dans les années 70 et par l'incapacité de l'agriculture amérimondiale dans les années 70 et par l'incapacité de l'agriculture améri-caine à y faire face. Déficience pré-judiciable pour les Etats-Unis : la demande croît, les cours mondiaux grimpent et favorisent l'essor de la production en Argentine et au Bré-sil. Bref, les Etats-Unis sont en situation de déclin sur le plan inter-national. Au début des années 70, ce production mondiale et 80 % des exportations de graines, 47 % des

livraisons d'huile. D'après l'USDA (département américain de l'agricul ture), si la production est restée à peu près inchangée, en 1990 la part des États-Unis dans les ventes mondiales s'élève à 66,54 % pour les graines, 19,49 % pour les tourteaux, 19,41 % pour les huiles.

Que les Américains s'engagent

dans une laborieuse reconquête du marché n'a donc rien d'étonnent. Reconquête d'autant plus difficile que les années 90 marquent le début d'une décélération de la demande en tourteaux dans les pays industrialisés où la consommation d'aliments pour le bétail a atteint un niveau proche de la saturation. De plus, de nouvelles concurrences se sont créées, les tourteaux de coiza et de tournesol grignotent progressivement le marché en raison de leur compétiti-vité. Malgré ses réelles qualités nutritionnelles, il suffit d'une hausse des cours du soja; comme en 1988, pour que sa part dans l'élaboration des rations animales chute sensiblement. Supérieure, au début des années 80, à 55 % de la consommation mondiale en soja destiné à l'alimentation du bétail, la consommation européenne est inférieure à 50 % ces dernières années.

L'huile de soia dans l'alimentation humaine est, elle, menacée par l'huile de palme. Contenant trois l'huile de palme. Contenant tross fois plus de matières grasses que sa concurrente, celle-ci bénéficie cependant d'un prix moindre (1). Et, comble de malheur, depuis 1985, l'huile de soja est également maimenée par l'huile de colza, notamment sur le marché européen, à l'exception de la France où elle est concurrencée par l'huile de tournesol.

Pour l'heure, peu perturbé par la concurrence et par les diverses phases du contentieux CEE-Etats-Unis, le marché du soja était actif an cours de ces dernières semsines. La forte baisse des prix à Chicago en raison des excellentes conditions climatiques dont jouissent les Etats-Unis, combinée à la faiblesse du dollar, a incité les fabricants et les triturateurs à procéder à des «couvertures en livrable», c'est-à-dire à des livraisons immédiates. Le soja n'a pas encore dit son dernier mot.

MARIE DE VARNEY

(i) Lire à ce sujet le Soja de Jean-Yves Carsantan, aux éditions Cyclope, « Eco-namica ».

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 17 AOUT AU 21 AOUT 1992 (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Umo	\$EU.	Franci Stangala	Franc seisse	D.mark	Franc - Italge	Hods	Lie
Londrae		1,9285	9,5364	2,4936	2,8089	57,8568	3,1656	2135.8
		1,9198	9,503	25027	2,8[8]	58,1457	3,1779	21-12-50
New-York	1,9235	-	28,2224	77,3395	68,6577	77773	60,9159	8,80963
	1,9190	-	20,0936	75,4717	68,0967	3,3003	60,3865	0,00096
Peds	3,5364	1943	-	382,409	3313125	16,4831	301,2499	4,4650
	9,5503	4,5767	-	375,6600	338,8948	16,4248	300,5254	4,4574
Zwick	2,4936	1,2930	26,1476	-	88,7745	4,3899	78,7694	1,1675
	2,5427	1,3290	366241	-	90,2281	U729	30.0121	L1857
Francisco	2,8069	1,4565	29,4548	112,6450	-	4,8549	88,7298	13151
	2,2151	1,4685	29,5075	110,5562	-	1,3165	88,6775	13153
Brooks	57.2540	30,00	6,0668	21,2022	30,9177	-	18,2763	2,7088
	91,1-67	30,30	6,0884	22,8679	20.6333	-	18,1971	2.7138
Ameterina,	3,1656	1,6115	331,95147	1,26953	112,70168	5,47158		1,482167
	3,1779	1,6560	332,75862	1,2498113	112,76813	5.46535	-	2.4832064
Mar	21,35,81			256,5352				-
	2142,56	1116.50	2217181	812,6415	760,2996	36,84212	674,2150	-
Talye	243,96			97,83437			77.06366	
	242.37	126.30	25,37876	95,12075	\$4.00413			

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 21 août, 3,9090 F contre 3,9403 F le vendredi 14 août 1992 (et non 4,4541 comme indiqué par erreur la semaine dernière).

SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'écart entre les taux français et allemands se creuse

rançais et un mois à peine après le relèvement de trois quarts de points du taux de l'escompte, le 16 juillet. Cependant, la nervosité cinelle des marchés est très propice aux rumeurs, aux craintes, d'autant qu'en début de semaine différentes personnalités alle-mandes ont souffié le chaud et le froid à propos de la réunion de la « Buba».

Nous ne bougerons pas les taux avant quelques mois, déclarait ven-dredi dernier le vice-président de l'institut d'émission, M. Hans Tier-meyer. Une hausse du taux Lombard pourrait être requise avant longtemps, laissait entendre l'un des membres du directoire de la banque, M. Lothar Müller, le Bavarois, il est vrai connu pour sa rigueur en matière monétaire.

Les opérateurs se sont donc montrés satisfaits de la décision du maintien des taux directeurs alle mands à leur niveau actuel (8,75 % pour l'escompte et 9,75 % pour le Lombard). Heureusement, car un peu plus tôt dans la journée de jeudi la publication des résultats monétaires du mois de juillet était
venue leur rappeler qu'avec
+ 8,6 % en juillet (et + 3,7 %
en juin) la croissance de la masse
monétaire M3 reste bien supérieure
à l'objectif de la banque centrale et
que celle-ci n'hésitera pas à durcir
encore le crédit lorsqu'elle le jugera

3

A propos du référendum, la psychose parisienne s'est un peu apai-sée cette semaine. La preuve en a été la publication du sondage le plus récent, dans l'Evènement du jeudi. Le marché a accusé le coup, mais la déprime a été somme toute

Le long terme pen prisé

Informé du résultat moins bon que ceux des sondages précédents - 53 % de «oui» au lieu de 56 % et 57 % au début du mois - le marché obligataire a immédiate-ment subi un petit accès de fai-blesse. L'échéance de septembre du MATIF est ainsi revenue de 105,90 à 105,60 mercredi, mais les cours se sont stabilisés rapidement. Au total, la semaine s'est soldée par une petite détérioration, le MATIF clôturant à 105,62 vendredi 21 soût, contre 105,96 le 14 soût.

Une détérioration reflétée sur le marché physique – bien moins actif que celui des instruments à terme – où l'OAT 10 ans a terminé vendredi à 9 % contre 8,96 % une semaine plus tôt. A Francfort, où les dernières séances out été marquées par plusieurs retournements de tendance, le « Bund », l'emprunt de référence à dix ans, a terminé en hausse avec un rendement de 7,91 %. Le «spread», c'est-à-dire français et allemands, atteint donc

Non! La Bundesbank n'a pas nécessaire. Après la tenue du référendum français sur Masstricht, peut-on espèrer.

A propos du référendum, la psychoge parisienne s'est un peu amichose parisienne s'est un peu amià être nettement perturbé par la chute du dollar, qui décourage les investisseurs. L'emprunt-phare à trente ans du Trésor 7 1/4 % a vu son rendement remonter à 7,361 contre 7,32 % la veille. La Réserve fédérale, dont le comité d'open market (FOMC) se réunissait cette semaine, étudie sans nul doute l'opportunité d'une énième diminution des taux directeurs (la dernière remonte au 3 juillet) et, sur-tout, le moyen de réduire l'écart entre les taux à court terme (proches de 3 %) et ceux à plus longue échéance. Le niveau actuel de la monnaie américaine devrait cependant l'inciter à la plus grande

> Le marché primaire français, complètement désert pendant la première quinzaine d'août, s'est réveillé très timidement avec principalement un emprunt d'Aérofacial et 9,21 % actuariel. Le titre ne s'est pas bien placé malgré le volume limité (600 millions de francs), les conditions ayant été jugées trop tirées. Voità qui augure mai de la rentrée, où le désintéressement des investisseurs pour les titres à long terme, constaté tout au long du premier semestre, devrait persister. Le calendrier d'émissions des prochaines semaines est d'ailleurs très flou.

A l'issue d'une rencontre entre Mode Royal et M. Töpfer

La France et l'Allemagne signent un accord devant mettre fin au commerce des déchets

M- Ségolène Royal et M. Klaus Töpfer, ministres de l'environnement en France et en Allemagne, ont signé, vendredi 21 août à Paris, un accord sur la reduction du commerce transfrontalier des déchets. Ils ont décidé d'adopter sur ce point une position commune dans les négociations en cours au sein de la Communauté européenne.

Jamais depuis sa création, il y a vingt et un aus, le ministère de l'environnement n'avait connu une telle affluence médiatique. Il est vrai que les conférences de presse données conjointement par un ministre français et son collègue d'Outre-Rhin ne sont pas monnaie courante. Et encore moins pour annoncer un accord complet sur un secteur de leur politique respective ayant donné lieu à des scandales simultanés en France et en Alle-

Dans le texte au bas duquel M= Ségolène Royal, ministre français de l'environnement, et M. Klaus Topfer, son collègue allemand, out apposé leur signature, la France et l'Allemagne adoptent, en premier lieu, le principe selon lequel les déchets doivent désor-mais être réduits à la source et, de toute façon, traités à proximité de leur lieu de production. En d'autres termes, chaque pays doit assu-rer en ce domaine son autosuffi-

Dans l'immédiat, M. Töpfer s'engage à faire rapatrier outre-Rhin les résidus entrés en France illégalement. Mais ce retour à l'envoyeur et l'interruption des transferts d'ordures ménagères destinées à être mises en décharge dans l'Hexagone vont créer des situations difficiles dans certaines villes allemandes. Un groupe de travail commun est donc chargé de trou-ver des solutions acceptables pour les deux parties d'ici à la fin du mois. En toute hypothèse, les importations d'ordures venues

décharge en France resteront prohi-

Les deux gouvernements conviennent de coordonner les efforts de leurs services de douane et de police afin de démanteler les filières existantes. Pour donner l'exemple, M= Royal a remis à M. Topfer le dossier des affaires d'importations frauduleuses récemment démasquées dans l'Est de la France. « C'est une première », a-telle fait remarquer. Pour en finir, la France et l'Allemagne s'engagent

Contenant 3 500 tonnes de poussière de zinc

Un «cargo poubelle» sous surveillance française dans la Manche

Les journaux de M. Ayache imprimés sous protection des forces de l'ordre

BREST

de notre correspondant

Un cargo estonien, le Heltermaa, contenant 3 500 tonnes de poussière de zinc, navigue depuis le jeudi 20 août au large des côtes françaises, sous haute surveillance. Le navire, qui était parti de Ham-bourg le 3 août, devait débarquer à Mersin, en Turquie, sa cargaison provenant des filtres d'une actérie de Hambourg, mais il a été refoulé par les autorités de ce pays et il s'est vu obligé de rebrousser che-

Avisé par les Espagnols de l'arri-vée du Heltermaa, jeudi 20 août, dans les eaux du cap Finisterre, M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer, a demandé à la marine, aux douanes et aux affaires maritimes de « faire exercer une surveillance serrée » du navire jusqu'au pas de Calais et de le tenir éloigné des eaux territoriales. Le «cargo poubelle» remonte la Manche depuis le vendredi 21 août sous escorte du dragueur océanique

GABRIEL SIMON

à accélérer le développement, de part et d'autre du Rhin, des indus-tries du recyclage, notamment pour les emballages, les automobiles et les appareils ménagers.

Vers une réglementation européenne

Enfin, les deux pays ont décidé de faire front commun, le 20 octo-bre à Bruxelles, pour faire adopter un règlement européen imposant une politique du « chacun chez soi» en matière de déchets. Mª Royal et M. Töpfer se retrou-veront donc le 31 août à Stras-bourg pour élargir ce premier accord à d'autres aspects de teurs politiques en faveur de l'environne-

Le ministre allemand n'a exprimé qu'un seul regret : que le décret français limitant de manière drastique les importations d'or-dures ménagères eit été pris si vite et sans réunion préalable. Mais, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il a reconnu que le coup d'éclat de sa collègue française aliait obliger son pays à assurer à terme son autosuffisance en la matière. «A partir du scandale des importations illégales, nous avons rebondi positivement et nous avons fait avancer l'Europe de l'environ-nement», a conclu M. Royal, qui enregistre dans cette affaire, mente tambour battant, un succès person-nel. L'accord du 21 août entre les deux pays devrait donner le coup de grace au commerce européen

MARC AMBROISE-RENDU

nière. Alain Ayache exuite: « Pour la

première fois, un journal sera tiré à 350 000 exemplaires sur le marché libre de l'imprimerte et tout en qua-

La tension retombe, tandis que les rotatives crachent 40 000 exemplaires à l'heure. Déjà, un premier camion est parti à Orly, suivi d'une camion-

nette de la gendarmerie. M. Ayacte offre le champagne, que la direction et plusieurs salariés de l'imprimerie sableront, à oûté d'une table de mon-

Deux disparitions

Tony Lainé

La psychiatrie en liberté

Le psychietre d'enfeate Tony Lainé est mort d'une crise car-diaque, vandredi 21 sout, à Toronto (Canada). Il était âgé de

De ce apécialiste des troubles men-taux qui préférait au terme de pay-chiatre celui d'annalyste d'enfant», il enante centi d'acanayses d'enante, la serait dommagé de ne retenir que les dix épisodes de l'Amour en France, ce documentaire diffusé en 1990 et actuellement rediffusé sur A 2, dans lequel le tandem Lainé-Karlin avait disséqué la vie sentimentale et sexuelle des Français. L'émission, sexueue des trançais. L'émission, jugée par certains scandaleuse, avait eu le mérite de susciter le débat. Mais Tony Lainé avait bien plus à dire. Sur des sujets plus graves, plus difficiles, plus essentiels.

Pédopsychiatre au centre hospita lier spécialisé Barthélémy-Durand, tier spécialisé Barthéténny-Durand, à Etampes (Essonne), oà il s'occupait d'enfants psychotiques et autistes. Tony lainé avait très tôt rompn avec la psychiafrie traditionnelle de son temps, celle des asiles, des électrochocs et de la chimiothérapie à tout va. «Le discours du fou, comme celui du poète, fait achouper la trop oppressive démonstration. Il repose saus case les questions omises. Il régénére. Ces qu'il est peut-être plus proche du mythe, de la naissance, du seur et de la mort, a disait-il en 1978 dans un article au Monde diplomatique. Ardent défensur dans les années 60 de la révolution psychiatrique, ce de la révolution psychiatrique, communiste convaince n'aura, de cesse, pendant plus de trente ans, de conjuguer traitement des maladies de l'âme avec justice et liberté.

e Tony Lainé était un des rares médecins à pouvoir invaliler à l'aide de la psychanalyse avec des parents d'enfants psychologies, estime Passal. Vivet, éducateur et président de l'As-sociation pour les droits de l'enfant. C'était un homme de terrain, un par-tisan convaince du dialogue, » Une préoccupation, qui le conduisit tisan convaince du dialogue. » Une préoccupation qui le conduisit notamment à s'élever avec vigueur contre les thérapeutiques comportementalistes, à travers les médias (1) Farmi lesquels la Raison du plus fout le dialogue. » (1) Farmi lesquels la Raison du plus fout le dialogue.

comme à l'hôpital de jour pour enfants du Pradon (dépendant du centre hospitalier d'Étampes) qu'il dirigeant à Sainte-Geneviève des Bois

Sa rencontre avec le journaliste cinéaste Daniel Karlin, au sortir de mai 1968, marquera le début d'une longue et fructueuse amifié. Les deux bonunes, pour ainsi dire, ne se quitteront plut alliant l'expérience clinique et institutionnelle de l'un à l'éclectisme de l'autre pour porter leur combat au petit écnan. Ce fut, en 1972, us « Portrait de Bruno Bettelheims en quaire écisodes, oui fat, en 1972, un «Portrait de Brimo Bettelheur» en quatre épisodes, qui provoqua une vive polémique parmi les spécialistes de l'autisme; en 1972, «La mai vie», réalisé avec l'écrivain Tabar Ben Jelionn; de 1979 à 1983, «Frédéric, une deupième assissance» série d'émissions tetraçant sur cine;

Tony Laine et Daniel Karlin ont Tony Lainé et Duniel Karlin ont également cosigné plusieurs ouvrages (1) et vertaient de terminer un recueil de nouvelles, flatours de moi, au point où nous en sommes, à paraître prochainement chez Grasset. Tony Lainé avait quitté le PCF en 1986, aguès avoir été l'initiateur, tou jours avec Daniel Karlin, d'un appel pour un congrès extraordinaire du parti qui avait réuni plus de trois mille signatures (le Mouse du 14 juin 1986).

Attentif à toutes les approches neurologiques, génétiques, psychologiques - qui pourraient permettre de mieux comprende les graves roubles du moi, ce psychiaire hors norme du moi, de psychiante nors norme swait tout récemment deviet in res-tairant à la Ville-du-Rois (Essume). Le Littoris, entièrement tenu par des psychofiques le Monde du 7 novem-bre 1990). Pour que les malades membre; toin de la Forteresse side, connaissent plus et mieux que l'ex-clusion et Fenfermement.

CATHERINE VINCENT

John Sturges

Réalisateur de « Règlement de comptes à OK Corral » et de la «Grande Evasion»

Le metteur en scène amérigronder. Les gendarmes, postés à l'entrée du long bâtiment qui les abritent, regardent avec carriosité les ouvriers imprimeurs – aucun n'est adhérent de la CGT – vérifier les Obispo (Californie), etc. Il avait. Obispo (Californie), eù il sweit été hospitalisé à la suite d'une crise d'emphysème. Il était agé de quatre-vingt-un ans.

> Né le 3 janvier 1911 à Oak-Parks (Blinois), John Sturges entre en cinéma en 1932. Il exerce d'abord les cinéma en 1932, il exerce à about se professions d'assistant décorateur et d'assistant monteur, il pratique la montage pendant une dizaine d'an-nées puis, mobilisé, réalise des films d'instruction militaire. A cette épo-que, il collabore à Thunderbolt, un documentaire de William Wyler.

Demobilise, John Sturges reali son premier film de fiction en 1946. The Man Who Dared lui vant une The Man Who Daried lui vaut une bonne réputation, autout pour l'originalité du schnario. Il tourne stois des films de genres divers. Le Signe du béller (1948), drame psychologique et freudien, le fait comnaître en France. Avec les Aventuriers du désert (1949), la Capture (1950), le Mystère de la plage perdue (1950), le Peuple acruse O'Hara (1951), la Plage déserte (1952), il continue d'osciller entre diverses inspirations. On dit de loi, alors, qu'il est un bon faiteur. garder l'imprimerie jusqu'à dimanche 23 août. Or, mardi, il fisadra à nou-veau fabriquer les prochains numéros du Meilleur et de Spécial dernière. Et transformer une fois encore le site en

Mais John Sturges va se spécialiser dans le western et le film d'action. Fort Bravo (1953), situé pendant la YVES-MARIE LABÉ

guerre de Sécession, décrit d'une façon étomnamment réaliste la manière de combattre les Indiens Mescaleros. Un homme est passé (1954), avec Spencer Trucy, est un violent réquisitoire contre la fâcheté et le racisme, allégorie politique au lemps du maccarthysme. Après la Vénus des mers chaudes (1955), film destiné à metre en valeur lane Russell, John Sturges tourne plusieurs brands, westerns désagés des convenirants, westerns désagés des convenirants. self, John Sturges-tourne plusieurs gands westerns dégages des conventions du genre: Coup de fouet en resuir (1955), Réglement de comptes à OK Corral (1956) — qui reprend l'histoire légendaire du shérif Wyatt Eurp et de Doc Holliday, — le Trèsor du pendu (1958), et le Dernier Train de Gun Hill (1959), il dirige alors Richard Widmark, Burt Lancaster, Kirk Douglas, Robert Taylor, Anthony Quinn et d'excellents acteurs de second rôle.

En 1958, il retrouve Spencer Tracy En 1958, il retrouve Spenor Tracy
pour le Viell Homme et la Mer,
adaptation décevante du récit d'Homingway. La Proie des vautours
(1959) est un film de guerre à
vedettes (Frank Sinatra, Gina Lolobrigide) où l'on reconnaît la patte du
cinéaste dans les schnes d'action. Les Sept Mercenaires (1960), remain wes-ternien des Sept Samoural, d'Akira Kurosawa, avec une brochette d'acteurs typiques (Yul Brynner, Steve McQueen, Charles Bronson, James Coburn...), vant à John Sturges un sulccès international. Autre succès considérable : la Grande Evasion (1963) avec Steve McQueen (exploits

John Sturges se consucre alors à de John Starges se consacre alors à de grandes productions dans lesquelles sa personnalité s'affirme derrière la profusion des moyens matériels et de la technique: Station 3: Ulum Secret (1965), Sur la piste de la grande caravine (1967), ou reviennent Wyatt Earp et Doc Holliday, Destination Zebra, station polaire (1968), les Naufragés de L'espace (1969), L'influence du western à l'italienne vient alourdir la manière narrative de Joe Kid (1972), avec Clint Eastwood, et de Chino avec Clint Eastwood, et de Chino (1973), avec Charles Bronson. John Surges exercimera sa carrière avec Un silencieux au bous du canon (1973), film policier à la gloire de John. Wayne vieilli, et l'Aigle s'est entalé (1976), film de guerre parfaitement construire entare parfaitement construires une tentarocambolesque racontant une tentative d'enlèvement de Winston Chur-chiff par un commando allemand parachuté en Angleterre.

JACQUES SICLIER

passant outre aux menaces du Syndi-cat du Livre CGT, doit s'y plier. treprise et ce gradé de la gradarmerie auquel les militants ont volé son képi

L'ensemble fait penser à un tableau abstrait : des petites touches bleu-noir et un cube blanc coiffé d'un large trait gris. Ce vendredi 21 août. un escadron de pendarmes mobiles. fusil à l'épaule et casque à portée de main, garde le bâtiment blanc de l'imprimerie du groupe Méaulle, à

LES FINS D'EMPIRES

ÉTRANGER

30. - La vingt-cinquième heure du

Yémen : Aden désenchantée 3 La Grèce suspend a provisoire-

vers tous les pays de l'ex-Yougos-

Chine : légère brise libérale à Pélon 5

Mall : des Touaregs dissidents se

livrent au pillage dans le nord du

Somalie : plusieurs milliers de réfu-

giés sont dans une situation des-

«Loin des capitales»: Fin d'exode

Les Verts et la tentation du pou-

Après le décès accidentel d'Yvon

Briant, le CNI élira son nouveau

POLITIQUE

Le groupe Méaulle à Bernay

(Eure) e imprimé vendredi 21 août un numéro spécial

regroupant le Meilleur et Spécial

demière, sous la protection de la gendarmerie. Le syndicat du

Livre CGT, qui avait investi l'im-

primerie il y a quelques joura,

de notre anvoyá spácial

ne s'est pas manifesté.

« C'est Fort-Alamo », soupire un membre de la direction. Dans une boucle de la nationale qui conduit à l'imprimerie, une estafette est en planque. Les derniers mètres sont jalonnés de gendarmes, grenade au fusil. Pour franchir le portail blanc, il faut montrer parte blanche. Même Alain Ayache, patron du Meilleur et de Spécial dernlère, qui a tenu à assister au démarrage des rotatives qui vont imprimer ses journaux en Avant qu'un gradé, qui a sans doute reconnu sa mine bronzée et sa puis-sante Mercédès, lui fasse signe de

Personne à l'imprimerie ne sou-haite assister à un remake des affron-tements de la semaine dernière.

«Fort-Caorches» pour «le Meilleur» Caorches-Saint-Nicolas, à deux pas de Bernay (Eure), sous un ciel gris, Livre CGT avaient alors investi le Livre CGT avaient alors investi le site de Caorches (le Monde du alentours de l'imprimerie restent pai-sibles. Dans la matinée, trois véhi-13 août) en bousculant la demi-doucules immatriculés dans la région 13 août) en bousculant la demi-dou-zaine de gendarmes chargés de proté-ger l'entreprise. Les salariés qui s'oc-cupaient du tirage des journaux de M. Ayache évoquent, intarissables, ces militants « bien organisés, venus dans des voitures immatriculées dans la région paristenne, dirigés par des chefs équipés de talkie-walkie», mais sussi les journaux saisis et dispersés sur la nationale, les bobines de parisienne sont passés, à vitesse ralentie, sans donte pour vérifier que les forces de l'ordre étalent bien là. Mais depuis, rien. En début d'après-midi, M. Ménulle donne le signal. Les rotatives se mettent sur la nationale, les bobines papier maculées, les jets de bombe incrymogène qui vaudront cinq jours d'arrêt de travail à un cadre de l'enrégiages de la vieille rotative Goss et ouvrir d'un geste large les premiers exemplaires de ce numéro spécial regroupant le Meilleur et Spécial der-

equ'a payer de sa pochen. Les pellicules des journalistes-pho-tographes présents avaient été confis-quées par les manifestants. Mais des employés de Caorches ont pu pren-dre des clichés d'une soixantaine dre des clichés d'une soixantaine d'entre eur. La commission rogatoire cuverte le 18 août par le tribunal de grande instance de Bernay, après que MM. Bernard Méaulle et Alain Ayache ont porté plainte et réclamé respectivement 500 000 et 2 millions de francs de dommages et intérêts au Livre CGT, devrait les examiner

> M. Ayache exulte

sableront, à obté d'une table de mon-tage. M. Ladislas Poniatuwski, député UDF de l'Eure et porte-parole du PR, vient justement d'arrives, sout en poignées de main et en sou-rires. Dehors, deux jeuses femmes distribuent des exemplaires du jour-nal aux gendarmes en faction. Mais M. Mésulle ne cache pas son inquié-tude. Les gendarmes ont l'ordre de sarder l'imprimerie jusqu'à dimanche Même si les membres du person Même si les membres du personnel répètent « ils ne viendront pas» sur un mode incantatoire, l'imprimerie est dans l'attente. Mais, cette fois, M. Bernard Méaulle a pris ses précautions. Il n'u accepté d'imprimer à nouveau les journaux de M. Ayache qu'il condition que les forces de l'ordre protègent l'imprimerie. Et il montre in lettre de M. Paul Quilès, ministre de l'intérieur. l'assurant de ministre de l'intérieur, l'assurant de

ti La CGT : «Le gouversemen oppose le code pénal à la ségocia-tion » dans le couflit avec M. Ayache. – La Fédération nationale du livre, du papier et de la communication (FILPAC-CGT) et son organisation parisienne ont déclaré le 21 août que M. Alain Ayache est «un marginal», «mais qui représente une bonne occasion pour les grands patrons de presse» (...): « faire baisser les prix de pro-duction au maximum, impaser aux imprimeries une concurrence saurage, remettre en cause leur existence et peser sur les conditions de travail et solariales des ouvriers des imprimeries. » « La guerre privée contre la CGT rencontrerait quelques échos en haut lieux. notent les deux organisations, pour lesquelles

« à la logique de la CGT, celle de la

négociation générale et permanente,

le gouvernement semble souloir

Aux Etats-Unis

Multiplication des chasseurs de primes d'assurance de malades atteints du sida

Des chasseurs de primes d'un 100 000 dollars (500 000 F) peut auvezu type sillonnent depuis ainsi toucher entre 50 000 uelques mois les Etats-Unis à la (250 000 F) et 90 000 dollars echerche de malades du sida. Ils nouveau type sillonnent depuis quelques mois les Etats-Unis à la recherche de malades du sida. Ils proposent aux gralades de tacheter leur assurance-vie à moindre prix pour la revendre à des spéculateurs qui attendront la mort du patient pour toucher la totalité de la prime. Cette pratique trouve de nombreux défenseurs, parmi lesquels les malades eux-mêmes, qui obtiennent ainsi le financement nécessaire à des traitements particulièrement onéreux. Un malade possedant une assurance-vie de cinq firmes - (AFP)

Quelques responsables de l'administration denoncent Papparition ces derniers mois d'une sorte de marché spéculatif sur la mort, auprès d'investisseurs profession-

Ce type de pratiques a débuté en. 1988, et les estimations font étal d'environ 100 millions de dollars de polices d'assurance vie déjà rachetées aux malades par vingt-

rate raye

président le 12 septembre 7 SOCIÉTÉ Les obsègues de Francis Caron; les syndicats de surveillants de prison divisés au sujet des proposi tions faites par le ministère de la Un espoir pour la protection des cultures : un champignon pourrait être l'arme absolue contre le cn-

HEURES LOCALES

e Ré, l'île où les vélos sont rois Oradour entre le souvenir et l'oubli
 Vivre aux portes de Paris 9

SOMMAIRE

Chez les peintres : Alberols le fugi-Vues du pont : neuf photographes exposent à la Défense leurs tra-

vaux sur un viaduc condamné .. 13 Afin d'obtenir une plus grande ouverture de la Chine, Washington menace Pékin de lourdes sanctions

commerciales En grève illimitée depuis le 23 juil-let, les salariés des transports urbains d'Athènes s'opposent à leur orivatisation

Le marché de la photo dans le Revue des valeurs Crédits, changes, grands mar-

Services Abonnements. Camet... Météorologia 16 Note croises 10

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 22 août 1992 a été tiré à 466 300 exemplaires.